



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
HAUTE-SAVOIE



Le Tichodrome

juillet 2014 N° 21

SOMMAIRE

Page 2 Synthèse des observations ornithologiques de l'automne 2012 à l'été 2013 en Haute-Savoie : suite et fin, les rapaces diurnes

Page 24 Synthèse des observations de chiroptères en Haute-Savoie année 2013

Page 28 Les papillons de la base de données de la LPO Haute-Savoie - synthèse 2013

Page 47 Tarier pâtre *Saxicola rubicola* nicheur dans le Chablais à Lullin au Monterrebout

Page 48 Synthèse des observations de mustélidés - année 2013

Page 50 Initiales et liste des observateurs

Revue éditée par la LPO Association Locale de la Haute-Savoie 24 rue de la Grenette

74370 Metz-Tessy

Tél : 04 50 27 17 74

haute-savoie@lop.fr

<http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication Yves Dabry

Mise en page et réalisation Yves Dabry

Couverture Photo Jean Bisetti

Impression Rapid Copy 74000 Annecy

Ont collaboré à ce numéro : René Adam, Marie-Antoinette Bianco, Philippe Favet, Jean-Claude Louis, Michel Maire, Jean-Pierre Matérac, Christian Prévost.

Photos extraites de la galerie du site <http://haute-savoie.lpo.fr> : Julien Arbez, Monique Belville, Marie-Antoinette Bianco, Robin Bierton, Jean Bisetti, Jérémy Calvo, Alain Chappuis, Pascal Charrière, Jacques Clabaut, Philippe Coutellier, Yves Dabry, Valérie Dallazuanna, Claude Eminent, Yves Fol, Clément Giacomo, Violaine Gouilloux, Antoine Guibentif, Alexandre Guillemot, Marc Jouvie, Pierre Lafontaine, Michel Maire, Vincent Mugnier, Christian Prévost, Mathieu Robert, Dora Zarzavatsaki.

Merci à Danielle Dabry pour la relecture.

La reproduction des photos, propriété des auteurs, est interdite sans leur accord.

© - LPO Haute-Savoie - Tous droits de reproduction des textes et illustrations réservés.

ISSN 2101-2113

SYNTHESE DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES en Haute-Savoie AUTOMNE 2012 – ETE 2013

Suite et fin : rapaces diurnes

Pour la liste des initiales des observateurs se référer au tableau en fin de ce numéro.

ACCIPITRIDES

BONDREE APIVORE *Pernis apivorus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Le passage est très inférieur à la moyenne, avec 3489 individus du 02/08 au 29/09, au défilé de l'Ecluse/Chevrier. Cette baisse a également été observée sur d'autres sites de migration comme Organbidexka, La Cerdagne ou Gruissan en France, et Greifvogel en Autriche. Les conditions météorologiques peu favorables du printemps semblent avoir fait chuter le taux de réussite de la reproduction. La migration du gros des effectifs se déroule en 17 jours, du 23/08 (17% du total) au 08/09 (99% du total). Le flux se met en place le 23/08 avec 344 individus. Le maximum est enregistré le 26/08 avec 850 migrants, soit 24% de l'effectif automnal. Les trois jours du 26 au 28/08 totalisent 1462 oiseaux qui représentent près de 42% du total. Une deuxième vague passe entre le 31/08 et le 08/09 avec un pic important à 790 individus le 02/09. A partir de la troisième décade de septembre, les effectifs sont réduits à moins de 10 individus par jour (Collectif défilé de l'Ecluse). Sur ce site, le 23/08 la migration reprend 15 minutes après une interruption de 1h15 due à un gros orage (JPM).

Au col de Bretolet, le maximum est de 68 migrants le 05/09 (COR). 31 migratrices seulement sont signalées sur 3 autres communes de plaine et 6 de montagne, du 04/08 à La Chapelle-d'Abondance (YS) au 13/10 à Lullin (RA) par 7 observateurs.

Avec 1068 individus du 24/04 au 30/05 au Hucel/Thollon-les-Mémises, la saison 2013 présente l'effectif le plus faible jamais enregistré depuis le début du suivi pré-nuptial. Cela s'explique en partie par les très mauvaises conditions de suivi mais aussi par une baisse des effectifs commençant à se faire ressentir depuis l'année dernière. Le passage s'effectue en 3 vagues successives. Une première passe les 04/05 et 05/05 avec 271 individus. La seconde vague, la plus importante, totalise 419 oiseaux les 08/05 et 09/05 et représente 40% du total de l'année. Enfin, 254 individus sont comptés les 13/05 et 14/05. La migration réelle se déroule du 04/05 (10%) au 14/05 (90%) soit en 10 jours (Collectif Le Hucel). Un migrant est repéré depuis ce site alors qu'il traverse le lac Léman le 24/05 (EGf).

Ailleurs, les premières migratrices printanières sont observées le 22/04 à Faverges, le 25/04 à Groisy (JPM), puis le 04/05 à Annecy-le-Vieux (CE). 15 données seulement provenant de 5 observateurs (JPM, CE, LL, TV, JMBo) totalisent 253 oiseaux migrants en 12 localités, du 22/04 à Faverges, au 04/06, jour où le dernier est noté à Fillinges (JPM). Le maximum est de 147, dont 120 ensemble, le 19/05 à Annecy-le-Vieux (TV).

Les données de chanteurs sont peu nombreuses : 27 au total, dont 3 en mai, 6 en juin, 8 en juillet et 10 en août (13 observateurs), le premier étant entendu le 02/05 à Savigny, émis par un oiseau installé précocement (JPM).

Des alarmes sont entendues à 4 reprises (CE, BD, XBC, MMA) entre le 30/06 à Marcellaz-Albanais (CE) et le 06/08 à Thônes par un couple en présence d'un Aigle royal (MMA).

Les premières manifestations territoriales se déroulent le 13/05 à Savigny (JPM). Les 69 données d'oiseaux qui festonnent se répartissent comme suit : 9 en mai (JPM, JeM, A. Jonard, LL), 10 en juin (JPM, RA), 15 en juillet (JPM, QGi, TG), 34 en août (JPM, MB, YD, QGi) et 1 en septembre (JPM). En août, ces manifestations sont très abondantes, contrairement à 2012 (seulement 2), probablement à mettre en relation avec une réussite de reproduction bien meilleure que celle de l'année passée, malgré des conditions climatiques exécrables en mai et juin. Un mâle particulièrement démonstratif effectue 7 séries de 4 à 9 festons, en 30 minutes, le 16/06 à Scionzier. Rares sont ceux réalisés par une femelle seule, comme le 09/08 à Bonnevaux, ou des couples, comme le 10/08, à Chevrier et Vulbens (JPM).

Un seul transport de branche est rapporté le 08/08 à Vulbens (StH).

Au moins un couple nicheur probable ou certain est présent sur 40 communes (16 observateurs), 2 couples sur 8 communes (7 observateurs), 3 couples sur 5 communes, 4 couples à Abondance et Magland (JPM) et 5 couples à



Passy (6 observateurs) et Sallanches (JPM, MB, JuG). L'enquête permanente «Observatoire rapaces de France», réalisée sur 25 km² du bassin genevois dans les environs de la commune de Viry, donne entre 4 et 5 couples, soit 1 couple pour 500 à 625 hectares, et la population semble stable depuis l'enquête de 2002 (JPM). Sur les 25 km² prospectés dans les environs d'Alby-sur-Chéran, les 2 couples trouvés lors de l'enquête déjà incomplète de 2002 n'ont pas été contactés cette année, lors de recherches insuffisantes (PBo, MMA), alors que la population de ce secteur peut être estimée à 5 couples, comme en 2002 (JPM). Le premier jeune est vu en vol le 12/08 à Seythenex (JPM). Aucun couple ne produit 2 jeunes à l'envol, et 9 couples produisent chacun un jeune : 2 à Chevrier, 1 à Lornay, 4 à Sallanches, 1 à Seythenex (JPM) et 1 à Marignier (PD). Ces jeunes effectuent poursuites et virevoltes avec les adultes le 16/08 à Sallanches (JPM). A Chevrier, un jeune qui quémande le 11/08 est vu pour la première fois en vol le 15/08 et le lendemain la famille n'est pas revue, car partie en migration ! (JPM).

6 observations concernent des adultes transportant des couvains, fin juillet et en août, dont un, nicheur sur Doussard, qui est allé chasser à plus de 6,5 km sur le territoire d'un couple voisin le 22/07 à Entrevernes (JPM). D'autres transports de nourriture sont rapportés avec 1 grenouille le 11/08 et le 17/08 à Chevrier, 1 proie indéterminée le 15/07 à Boège et le 28/07 à Chevrier (JPM).

La seule relation intraspécifique rapportée concerne 1 couple et 1 intrus qui évoluent ensemble sans animosité le 17/07 à Sixt-Fer-à-Cheval (XBC, JPM).

Au chapitre des relations interspécifiques, 8 se déroulent sans animosité en juillet et août : 1 fois avec un couple d'Aigles royaux, 1 fois un couple avec 2 Milans noirs (CE), 1 fois avec 1 épervier ou 1 gypaète, 2 fois avec 1 buse (JPM) ou 1 circaète (BS, JPM). La bondrée subit à 5 reprises des attaques perpétrées 1 fois par 1 épervier, 1 Faucon crécerelle ou 1 couple de Faucons hobereaux qui provoquent ses embardées puis sa fuite (JPM) et 2 fois par 1 buse (CGi, JPM). Dans 5 cas c'est la bondrée qui agresse 1 autour, 1 Milan noir et 3 fois 1 circaète, dont 2 simulacres et 1 attaque réelle suivie d'un accompagnement de 10 minutes. Enfin 1 long chahut de 7 puis 2 minutes avec 1 Faucon hobereau se traduit par des escarmouches, virevoltes et plonges d'une grande agilité le 16/08 à Sallanches (JPM).

A Meillerie, un adulte qui part de la rive est perdu loin au nord pour traverser le lac Léman le 10/07 ! (XBC, JPM).

MILAN NOIR *Milvus migrans*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Bien que supérieur à la moyenne, le total de 8303 individus au défilé de l'Ecluse/Chevrier reste en deçà de l'effectif record de 2011 avec 11413 migrateurs. Comme chaque année, le passage du Milan noir débute dès les premiers jours de suivi à mi juillet. Au cours de ce mois les effectifs oscillent entre une dizaine et plus de 350 individus par jour. Le plus gros passage se déroule le 02/08 pour 1552 oiseaux. Ce nouveau record journalier détrône celui de 2011 qui comptait 1281 individus. 85% de l'effectif total est comptabilisé lors de la première décade d'août et quelques journées comptent plus d'une centaine d'individus dans la deuxième décade de ce mois. Ensuite le passage est faible et irrégulier jusqu'au 15/09 puis anecdotique jusqu'au dernier migrateur noté le 13/10. Le flux principal qui représente 95% de l'effectif total, se déroule entre le 16/07 et le 18/08 (Collectif défilé de l'Ecluse).



Milan noir © Mathieu Robert

Ailleurs, 203 individus seulement sont signalés sur 13 communes dont 5 de montagne (12 observateurs), entre le 18/07 à Evian avec 31 oiseaux (QG) et le 12/10 à Passy (MB). 50 migrateurs attirés par les oiseaux locaux sont stationnés sur une place de nourrissage le 06/08 (JPM, JeM).

A Hucel/Thollon-les-Mémises, la migration prénuptiale totalise 2219 Milans noirs. C'est la deuxième saison la plus importante en termes d'effectifs, juste après celle de 2011 avec 2749 individus. Elle se situe au-dessus de la moyenne saisonnière depuis 2006 qui est d'environ 1800 oiseaux. Le premier pic de passage du 21 au 22/03 totalise 442 individus. Le second le 27/03 avec 414 oiseaux représente 19% du flux total. Le troisième s'observe sur une plus longue période, du 30/03 au 26/04 avec plus de 1100 milans. Globalement, plus de 73% du passage s'effectue sur les deux dernières décades de mars. Par la suite, l'effectif moyen des jours avec passage est de 40 individus jusqu'à mi-mai. La migration réelle s'est déroulée du 21/03 (10% de l'effectif total) au 24/04 (90% de l'effectif total) soit en 34 jours (Collectif Le Hucel).

Ailleurs, le passage prénuptial totalise 1637 oiseaux sur 50 communes dont 5 de montagne (28 observateurs). Les premiers sont observés le 14/02 à Passy (SN), le 19/02 à Beaumont (JPM) et le 24/02 à Cranves-Sales (BeS). Les 3 derniers sont notés à Magland le 27/05 (JPM). Le maximum compte 280 oiseaux le 21/03 à Viry, même jour que celui du premier pic de passage au Hucel/Thollon-les-Mémises (JPM).

Les premières arrivées d'oiseaux locaux se déroulent dès le 09/03 en bordure du lac Léman (JJB, XBC) et sont massives le 10/03 dans le bassin genevois (JPM). Les premiers cris sont entendus le 10/03 au bord du lac Léman (PaC, SN) et les premiers chants le 11/03 sur une colonie du bassin genevois (JPM). Cris et chants sont entendus régulièrement sur une place de nourrissage du bassin genevois du 11/03 au 21/08. Ces cris sont déjà entendus du 10/03 au 13/03 alors que la place n'est pas encore alimentée, puis surtout lors de la distribution de nourriture. Certains réclament dès le lever du jour et après la fin de la distribution qui se déroule le matin, toujours à la même heure, et même au cours de la journée ou le soir, pour 1 ou 2 oiseaux qui passent la nuit à proximité. Les effectifs y croissent jusqu'à 95 individus le 23/06, puis, les jeunes se joignant progressivement aux adultes, le total monte à un maximum de 125 le 31/07. Ils décroissent ensuite rapidement à 42 le 10/08, puis 18 le 14/08 et 1 à 3, jusqu'au dernier le 21/08 (JPM, JeM). Ces emplacements au nombre de 2 engagent les oiseaux à retarder leur départ, alors que dans le département quasiment tous les milans sont partis dès le début août (JPM, JeM). Ailleurs, sur 81 données de cris et chants entre mars et juillet, 68% sont notées en mars et avril (16 observateurs). Le plus gros rassemblement compte 150 oiseaux le 15/07 au bord du lac Léman (JJB).

Les alarmes sont particulièrement rares : 15 seulement, d'avril à juillet (JPM, CRo, CP, XBC, TG).

55 données concernent des recharges d'aires : 2 dont les matériaux ne sont pas précisés (CGi, RA, V. Bouvet), 3 transports ou nids rechargés de matières plastiques (YD, JPM), 44 de branches sèches (24 observateurs), 3 de branches vertes (JPM, PD) et 3 transports de mousse ou herbe (PBo, CE, JPM). 18 sont effectuées en mars, 31 en avril, 4 en mai, 1 en juin et 1 en juillet. La première se déroule le 16/03 et la dernière le 07/07 (JPM).

66 vols de parade sont observés : 18 en mars (6 observateurs), 32 en avril (18 observateurs), 9 en mai (ALa, PBo, A. Jonard, A. Fourrier) et 7 en juin (JPM, ALa). Le premier est noté le 11/03 (JPM) et les derniers le 16/06 (JPM). 1 offrande nuptiale du mâle à la femelle est rapportée le 31/03 (YD). 10 accouplements sont notés (7 observateurs) du 22/03 (BD) au 20/04 (F. Ducret). 2 comportent des précisions : ils durent de 5 à 6 secondes (YD, JPM).

Malgré le peu de données rapportées par 8 observateurs, les conflits ou chahuts intraspécifiques sont fréquents, voire quotidiens, sur les places de nourrissage et les zones de forte densité. Ils se déroulent pour la possession des aires, la défense du territoire ou l'accès à la nourriture du 11/03 au 10/08 (JPM, JeM). Cependant, ils sont relativement rares au regard des très nombreux contacts entre voisins qui se déroulent sans animosité : par exemple, le 01/04 1 adulte intrus passe avec 1 branche 20m au dessus d'une aire occupée. Le couple local alarme mais ne bouge pas (JPM, JeM).

Il résulte de l'analyse des données de nombreux observateurs que le Milan noir est abondant dans l'avant-pays surtout le long des lacs et cours d'eau, mais il s'éloigne de plus en plus des milieux les plus favorables. Il occupe aussi le fond et les coteaux des larges vallées alpines de l'Arve et du Giffre. Par contre, seulement 2 nicheurs possibles sont notés dans les étroites vallées de montagne des 2 Dranses (JPM) et 1 sur une vallée affluente de celle de l'Arve, au dessus de 1000m (JCL). D'autres zones de montagne au dessus de 1000m mériteraient des recherches approfondies pour prouver une éventuelle nidification. Cependant, les 162 observations au dessus de cette altitude ne doivent que rarement concerner d'éventuelles nidifications, car l'espèce les parcourt pour chasser. La notion de densité n'est pas très parlante en ce qui concerne cette espèce, car elle niche principalement en populations plus ou moins denses dans certains secteurs favorables, voire en colonies lâches séparées par des zones où les effectifs sont très faibles, et va chercher sa nourriture souvent très loin. Cependant, l'enquête permanente «Observatoire rapaces de France», sur une zone de 25 km² du bassin genevois où la population est stable depuis 2010, permet de compter 28 à 35 couples, soit 1 pour 71 à 89 ha. Mais 4 couples nichent sur les 40 ha de la partie où la densité est la plus importante (JPM). La même enquête sur 25 km² de l'Albanais permet de contacter 11 à 15 couples, soit 1 pour 167 à 227 ha (PBo, MMA). La population de ce secteur est stable depuis l'enquête rapace de 2002 (JPM). Sur le plateau des Bornes où l'espèce était rare il y a 20 ans, la population est estimée entre 150 et 200 couples, comme en 2011 et 2012 (JPM).

Un ancien nid de Buses variables (JPM) et un de Hérons cendrés (LR) sont récupérés par des milans. 1 adulte est déjà en position de couvaison le 26/03 puis le 01/04, mais ces dates semblent trop hâtives pour que la ponte ait commencé et comme la nidification a échoué, la confirmation d'une éventuelle ponte très précoce n'a pas été possible (JPM). La première date certaine de couvaison est le 12/04 (MMA). Les 2 derniers nids avec un adulte couvant sont notés le 23/05 (MMA, JPM). Des apports de proie aux femelles qui couvent sont constatés le 14/04 (MMA) et le 05/05 (YD).

Au chapitre des dérangements, un couple réussit sa nidification à 100m d'une coupe de bois en cours (JPM).

35 résultats de reproduction sont connus. 14 couples ne produisent qu'un seul jeune (JPM, CGi, T. Goutin, C. Letourneau), 19 couples ont 2 jeunes chacun (JPM, CE, JJB) et 2 couples élèvent chacun 3 jeunes (JPM). La réussite de la nidification est très en dessous de celle de l'année passée, probablement à cause des conditions climatiques déplorables. Sur un groupe de 37 individus le 21/07, il n'y a que 10 jeunes (JPM).

La première date d'envol connue, plus tardive de 10 jours qu'en 2011 et de 4 jours qu'en 2012, est le 26/06 pour les 2 jeunes d'un couple du bassin genevois (JPM). Les dates s'étalent jusqu'au 09/07 pour 4 nidifications (JPM, JJB). Les derniers jeunes, tardifs, s'envolent fin juillet-début août (JPM).

A 12 reprises, des jeux sont observés entre jeunes du 04/07 au 03/08 (JPM). 6 données concernent des jeunes qui quémangent (JPM, JJB, CGi) du 04/07 (JPM) au 29/07 (CGi). 1 jeune en poursuit un autre qui vient de recevoir une proie apportée par un adulte le 09/07 (JPM).

L'espèce recherche sa nourriture souvent en groupe jusqu'à 40 individus ensemble (C. Peter), en suivant les tracteurs qui labourent (5 données – MB, QGi, JPM, CPe, A. Henriot) ou fauchent (18 données - 10 observateurs), pour récupérer des cadavres de petits rongeurs. Le milan utilise ensuite les zones labourées ou à végétation rase

pour chasser à terre vers de terre (3 données – 6 observateurs) et insectes (2 données – RA). 9 données concernent des individus qui capturent des insectes en vol du 07/06 au 01/08 (JPM, YD, EGf, C. Alanzeau), avec un maximum de 63 oiseaux ensemble le 20/07 (C. Alanzeau). 7 à 11 oiseaux fréquentent une usine d'équarrissage (YD, JPM), de nombreux adultes récupèrent des morceaux de viande sur une place de nourrissage pour aller nourrir leurs jeunes (JPM), 1 individu est intéressé par des cadavres de grenouilles sur la route (RA), 30 par des déchets de ferme (PBo) et 1 capture un amphibien (LM). 1 oiseau rate une pêche (T. Goutin) et 1 autre capture un étourneau (PLa). 2 observations se rapportent au kleptoparasitisme avec un adulte qui poursuit pendant 30 secondes un Faucon crécerelle qui vient de capturer un insecte, et 1 autre poursuivant la même espèce qui transporte un micro-mammifère (JPM).

Au chapitre des relations interspécifiques, le milan n'est agresseur que dans 19 cas : 14 fois sur la Buse variable (JPM, CGi, DR, P. Ducrot) - 2 fois sur le Milan royal (YD, JPM) et 1 fois sur chacune des espèces suivantes : la Corneille noire, l'Aigle royal et le Grand Corbeau (JPM).

Par contre, il subit 39 agressions perpétrées par d'autres espèces. 1 fois par chacune des espèces suivantes : 1 Épervier d'Europe (MB), 1 Milan royal et 1 pie (JPM) - 3 fois par 1 à 2 Bergeronnettes grises (MI, CGi). 3 fois par 1 à 2 Buses variables (JPM), dont 1 au cours de laquelle le Milan noir est poursuivi sur plus d'1 km (YD). 8 fois par 1 Faucon pèlerin (JPM, PR), dont 1 violente (JPM) - 22 fois par 1 à 20 Corneilles noires (10 observateurs), dont 1 qui dure 5 minutes alors que le milan transporte de la nourriture (JPM). 4 contacts se déroulent sans agressivité : 1 avec 1 Milan royal (YD), 1 avec un circaète et 2 entre 1 ou 2 milans et 1 ou 2 Buses variables (JPM).

7 conflits sans gagnant se déroulent, 1 fois avec 1 Milan royal (RA), 1 Corneille noire (M. Brenac), 1 Faucon pèlerin (N. Damgé), entre plusieurs milans et Hérons cendrés (StC) et 3 fois avec 1 Buse variable (JPM, PBo).

1 Individu se baigne le 18/04 (MB). 1 oiseau avec une aile cassée est récupéré le 25/07 et emmené en centre de soins (JCL).

Les dernières observations d'oiseaux locaux sont rapportées le 12/08 dans la région de Faverges, le 13/08 dans l'Albanais, le 16/08 dans la vallée de l'Arve et le 21/08 dans le bassin genevois (JPM).

MILAN ROYAL *Milvus milvus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier, avec un total de 11607 individus du 26/07 au 01/12, la saison 2012 est vraiment exceptionnelle et dépasse toutes les espérances. Elle cumule en effet des records à trois niveaux : - local : le plus grand effectif jamais atteint depuis le début du suivi des rapaces sur ce site. - national : le plus important site migratoire pour l'espèce, ainsi que le plus gros effectif journalier de 2012 comparé aux autres sites concernés. - international : le total annuel européen le plus important jamais observé sur un site de migration (étant donné la répartition européenne de l'espèce la comparaison au niveau mondial est sans objet).

L'effectif est très nettement au-dessus de la moyenne des 4 dernières années qui se monte à 5961 individus. Ce nombre représente une augmentation de 24% par rapport au précédent record de 2011, avec 8823 individus. Cette augmentation significative déjà relevée en 2011, semble s'expliquer par l'expansion des populations suisses et dépendre de leur réussite de reproduction. Cette année 2012 tend à confirmer cette tendance.

Des observations ponctuelles sont notées entre la mi-juillet et le début du mois de septembre mais les chiffres sont anecdotiques. Le flux se met doucement en place durant la deuxième décennie de septembre mais surtout vers la fin du mois. La migration réelle se déroule sur 37 jours entre le 27/09 (9%) et le 06/11 (90%).

Au cours de cette période, on note 2 jours dépassant le millier d'individus le 28/09 et le 15/10, avec un maximum de 1538 ce dernier jour, représentant 13% du total saisonnier, deux jours



Milan royal © Jean Bisetti

à plus de 500 individus, le 02/10 et le 29/10, et plusieurs jours avec un peu plus de 400 individus, les 01, 13, 20 et 30/10. On note pour le record journalier une proximité de dates avec l'année 2011 où l'on comptait 967 individus le 14/10. Malgré le gros passage d'octobre, on observe encore des journées à plus de 100 oiseaux dans les dernières décennies de novembre. Un pic à 411 individus le 30/11, puis un à 238 le lendemain prouvent également que le flux migratoire n'est pas fini pour le Milan royal, probablement lié aux conditions hivernales plus au nord (Collectif défilé de l'Ecluse). Cette dernière remarque est confirmée car le suivi continue après la fin officielle du 01/12, et 775 oiseaux passent encore du 02/12 au 24/12, avec un maximum de 223 le 11/12 (JPM, StH).

Sur ce site, au chapitre des observations qui sortent de l'ordinaire : - les 31 individus du 07/10 passent presque tous sous une pluie faible - le 28/09, 1 groupe totalise 112 Milans royaux avec 204 Buses variables - à 16 reprises au cours de la saison 2 migrateurs se chamaillent - 1 individu au plumage anormal, entièrement gris-beige clair sur le dessus et normal dessous, est noté le 15/10 (JPM) - le même jour, passe 1 oiseau marqué dans le nord de l'Espagne dans le cadre d'une étude pour déterminer les causes de la baisse de 38% des hivernants entre 1994 et 2004 dans cette région (DZa).

Ailleurs, 114 oiseaux passent sur 15 communes dont 3 de montagne (19 observateurs) entre le 27/07 à Chamonix-Mont-Blanc et le 10/12 à Chavanod (CGi).

26 données totalisent 53 migrateurs stationnés dans 3 localités entre le 18/09 à Chevrier et le 24/12 à Vulbens (JPM, MMa, JBi), avec des maxima de 10 individus à Chevrier le 03/10 (MMa) et à Vulbens le 24/10 (JPM).

Entre le 01/09 et le 20/12, 3 données concernent des oiseaux erratiques ou locaux (JPM, P. Loiseau) et 44 observations automnales nous parviennent, mais sans précisions sur le statut des oiseaux : migrateurs actifs ou stationnés, erratiques ou locaux encore présents.

Les 55 données hivernales totalisent 74 oiseaux hivernants, erratiques ou migrateurs non signalés comme tels, en 42 localités dont 2 de la zone montagneuse (43 observateurs). 1 individu semble avoir hiverné à Sillingy (CE).

Au Hucel/Thollon-les-Mémises, avec 1588 individus du 25/02 au 30/05 et un maximum de 149 le 13/04, la saison 2013 constitue à nouveau un record impressionnant pour l'espèce (le précédent était de 1389 en 2012 devançant déjà celui de 2011) et confirme, une fois encore, l'augmentation perçue sur le site à partir de 2006. Le déroulement de la migration est irrégulier, globalement très étalé, avec quelques journées de passage plus importantes. La première décade de suivi compte 248 migrateurs. Par la suite le flux oscille entre 0 et 84 individus, jusqu'au vrai pic de passage du 13 au 26/04 qui totalise 795 oiseaux et représente 50% du passage saisonnier. Il continue en mai avec moins de 10% du total saisonnier. La migration réelle se déroule du 10/03 (10%) au 25/04 (90%) soit en 47 jours avec une moyenne journalière de 28 individus (Collectif Le Hucel). Le passage d'automne, 7,3 fois plus important au défilé de l'Ecluse/Chevrier avec 11607 oiseaux que celui du printemps au Hucel/Thollon-les-Mémises avec 1588 migrateurs (6 fois plus pour les saisons automne 2011-printemps 2012), semble confirmer qu'une forte proportion des oiseaux du printemps passe sur le Genevois ou traverse le lac Léman (JPM).

Ailleurs, les premiers migrateurs prénuptiaux sont signalés le 31/01 à Ballaison, Douvaine et Loisin (JPM), le 02/02 à Beaumont (JBi, JPM, JeM), puis le 03/02 à Groisy (YD). Les derniers sont notés le 18/05 à Passy (JPM) et le 04/06 à Praz-sur-Arly (JBz). Le passage, rapporté par 38 observateurs, est bien marqué avec 110 données totalisant 1057 oiseaux sur 61 communes, dont 8 de montagne, avec un maximum de 132 le 19/02 à Beaumont (JPM). Du 21/02 au 31/08, 340 données concernent des oiseaux dont le statut n'est pas précisé : migrateurs actifs ou stationnés, ou individus locaux.

177 données de nidification ont été récoltées entre mars et août sur 56 communes par 36 observateurs qui ont effectué 42,5 journées de recherche. Le pic de données du 03/04 correspond à une journée de prospection organisée. Les résultats sont décrits ci-dessous, par grandes zones.

Chablais-Léman : 4 couples (XBC, JPM, CP, HD). Malgré une journée très encourageante le 03/04 avec 4 territoires identifiés, couples en parade et 1 seule relation intraspécifique houleuse (XBC, JPM, CP), aucune nidification certaine n'a été mise en évidence. La prospection menée le 10/07 n'a apporté que 2 données d'oiseaux sans comportement particulier. Le site occupé en 2012 par un couple ayant produit un jeune à l'envol n'a pas été réutilisé en 2013 (JPM, XBC).

Bornes-Fillières : 5 à 6 couples (JPM, RP, YD, MMa, MAB). Des parades sont observées dès le 12/03 à proximité d'une aire occupée en 2012 (YD). Sur la même commune, 3 couples territoriaux sont identifiés le 20/03. En ce qui concerne ces territoires, 1 adulte transporte une proie le 14/06, probablement pour un jeune qui n'est pas vu, et 1 autre couple donne 1 jeune volant le 14/07 (JPM). A cela s'ajoute une nidification réussie avec 1 jeune volant le 03/08 (RP), et 1 territoire avec échec probable constaté le 04/07 (JPM). Au moins 1 autre territoire semble occupé en période de nidification (MMa, MAB). Dans cette zone, le 11/03 1 individu en poursuit un autre qui transporte une proie pendant plusieurs minutes sur une grande distance (YD).

Moyenne vallée des Usses : 0 à 1 couple (JPM).

Vallée Verte : 2 couples. 1 couple territorial est identifié le 03/04 (RP). Il occupe toujours le secteur et parade le 29/04 (ACB, BD). Un autre territoire est probable avec un couple qui parade le 01/05 (P. Munier). Mais la recherche d'éventuels jeunes est infructueuse le 15/07 et aucun adulte n'est contacté (JPM).

Vallée du Giffre : 1 couple. Les données d'avril laissent supposer l'existence d'un territoire (PaC, MMa, MAB, PBo).

Albanais : 1 à 2 territoires. Après 2 années de présence estivale, un territoire semble occupé dans la partie sud, avec des contacts réguliers jusqu'en juin. Un individu marqué est né dans les Monts du Lyonnais-Loire en 2012 (PBo). Dans la partie nord, plusieurs observations permettent de supposer l'existence d'un territoire occupé par 2 oiseaux, mais aucune preuve tangible de reproduction n'est rapportée (BC, C. Roy, MoB, ACB).

Bassin genevois : 0 à 1 territoire. 8 données d'oiseaux locaux sont collectées entre mars et juillet mais concernent toujours 1 seul individu probablement en estivage (JPM).

Plateau de la Semine-Vuache et basse vallée des Usses : 0 à 1 couple. Aucune donnée tangible de reproduction n'est découverte, mais l'observation de 3 oiseaux le 12/06 laisse supposer l'existence d'un territoire de nidification (QGi).

Cluse d'Annecy et haute vallée du Fier : 2 couples. Un couple parade et défend le territoire le 27/03 dans la partie est de la cluse d'Annecy (JPM). Par la suite les recherches resteront infructueuses. Un individu est cependant noté dans le secteur le 07/05 (MoB). 6 données de mars à mai laissent supposer la présence d'un couple, en haute vallée du Fier. (CE, FeB, N. Damgé, MoB).

Enfin, un oiseau semble avoir estivé en haute vallée de l'Arve, secteur où aucune prospection n'a été menée (CGi, SN).

Les observations de plus en plus fréquentes et l'installation du Milan royal comme nicheur en Haute-Savoie, de même que l'augmentation régulière des effectifs de migrateurs postnuptiaux et prénuptiaux, sont probablement à mettre en relation avec l'essor des populations de Suisse qui n'ont cessé de progresser depuis 30 ans.

62 données de relations interspécifiques, liées ou non à la défense du territoire, se répartissent de la manière suivante : 10 se déroulent sans animosité avec 1 ou 2 Buses variables (JPM, XBC, CP, YD, PBo). 1 est un conflit sans gagnant avec 1 Milan noir (MMA, PBo, MAB). 10 concernent des agressions sur d'autres espèces - 1 sur chacune des espèces suivantes : 1 Cigogne noire, 1 Busard des roseaux, 1 Circaète Jean-le-blanc par 2 individus migrateurs, 1 Grand Corbeau (JPM) - 3 sur 1 Milan noir (RA, JPM, HD) et 3 sur 1 Buse variable, dont 1 fois par 1 couple de milans (JPM).

41 observations sont des agressions par d'autres espèces : 1 fois par 1 Épervier d'Europe (BD), par 1 Buse variable (RP), par 1 Faucon pèlerin (PR) et 4 Bergeronnettes grises (YD) - 2 fois par 1 Grand Corbeau (CE, JPM, XBC, CP) - 3 fois par 1 à 2 Milans noirs (PBo, YD, PhC), dont 1 au cours de laquelle le Milan royal transporte une proie (PBo) - 32 par 1 à 3 Corneilles noires (13 observateurs).

Au chapitre de la nourriture, 6 données seulement sont rapportées. 2 concernent des chasses dans les labours (PBo, QGi) et sur des prés en cours de fauchaison (CE, PR), 1 la consommation de déchets de ferme non déterminés (PBo) et d'une carcasse de chevreuil (A. Michel) et 1 la capture d'un campagnol (AGu).

GYPAETE BARBU *Gypaetus barbatus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

La population du département compte 4 couples : 1 en cours d'installation, 2 qui produisent chacun 1 jeune à l'envol et 1 qui rate sa nidification. Les observations proviennent surtout des 4 territoires connus.

Sur le territoire n°01 du Bargy, d'où provient le plus grand nombre d'observations (62 observateurs), le jeune de 2012 est encore vu en compagnie d'un adulte le 07/09, et pour la dernière fois sur le territoire le 19/11 (RB). 3 gypaètes intrus différents sont observés, 1 subadulte et 2 immatures, entre le 07/06 et le 02/07 (LL, C. Pochelon, A. Pochelon, B. Guibert). Le 14/06, 2 immatures de 2^{ème} année jouent. L'un des 2 est « Basalte », relâché dans les Grandes Causses. La seule escarmouche se déroule le même jour entre Assignat et l'oiseau de 2^{ème} année non marqué (LL).



Gypaète barbu © Jacques Clabaut

6 transports de matériaux, dont 4 fois des branches, sont notés entre le 16/11 et le 20/11 (JBi, MMA, MAB, L. Ducasse). L'échec de la nidification est soupçonné dès le 17/04 et confirmé le 24/04 (LL). Le suivi effectué par ASTERS n'a pas permis de lier l'échec de la nidification aux dérangements fréquents causés les jours de beau temps par les hélicoptères qui parcourent le massif à la recherche des bouquetins atteints ou non de brucellose. Mais on ne peut s'empêcher de penser qu'il doit y avoir une relation de cause à effet, d'autant plus que c'est la première fois que le couple est en échec (JPM) et que, dès le 20/05, il change de secteur de nidification et recharge sur Le Reposoir l'aire de 1997 (LL, NiM).

7 observations concernent la nourriture : 4 fois des os, dont 3 en cours de cassage (LL, E. Colliat, SN, D. Cottureau), 2 fois un cadavre (FBu, M. Rivollet) et 1 fois 1 adulte se pose en falaise dans un garde-manger (LL).

11 relations d'agressivité sont observées. 8 sont perpétrées par le gypaète : 4 fois par 1 à 2 adultes sur 1 à 2 Vautours fauves (MMA, FBu, RP, DD) - 4 fois par 1 à 2 adultes sur 1 Aigle royal (LL, MMA, D. Cottureau).

Dans 2 cas le gypaète est agressé : 1 fois par 1 Aigle royal (JBi) et 1 fois par 2 Grands corbeaux (A. Guillemot). 1 conflit se déroule sans gagnant avec 1 Vautour fauve (RB), et 6 sont des contacts sans animosité : 1 avec 1 Vautour fauve (LL) et 5 entre 1 à 2 gypaètes adultes et 1 à 2 Aigles royaux (6 observateurs). Le 18/04, 1 gypaète et 1 Aigle royal évoluent ensemble puis se posent à 2 mètres l'un de l'autre (E. Colliat).

Sur le territoire n°03 du nord des Aravis (13 observateurs), le couple adulte qui a raté sa nidification de 2010 à 2012 réussit enfin à amener 1 jeune à l'envol entre le 21/07 et le 01/08 (JPM, P.-A. Hutter). 1 immature est noté sur le territoire le 07/07 (P. Vernet).

Le couple agresse un couple d'Aigles royaux le 21/07 (P.-A. Hutter). 1 adulte est agressé par 1 Faucon pèlerin le 22/03 et par une Hirondelle de fenêtre le 16/08 (JPM). 2 contacts se déroulent sans animosité : 1 avec 1 Faucon pèlerin le 27/05, et 1 avec 1 couple d'Aigles royaux qui passe à 5 mètres de lui sans attaquer, mais provoque une embardée du gypaète qui se croit agressé (JPM).

Enfin au chapitre des anecdotes, 1 adulte fait un écart en vol pour s'éloigner d'une avalanche qui le touche (JPM).

Sur le territoire n°04 de Sixt/Passy (17 observateurs), le couple produit 1 jeune (11 observateurs). 1 immature est observé le 22/03 (RL). 1 individu agresse et poursuit 1 Grand Corbeau pendant plus de 5 minutes le 13/04, et 1 oiseau est attaqué par 1 Aigle royal le 18/05 (PaC). 1 contact se déroule sans animosité avec 1 Faucon crécerelle le 17/07 (XBC, JPM, G. Canova).

Le territoire n°05 occupé par un couple adulte sur les communes de Sallanches, Passy et Servoz, ne fournit aucune preuve de nidification certaine (13 observateurs). 2 immatures et 1 subadulte sont vus sur le territoire (RL, JCL, JPM, MB, CGi). 1 oiseau essaye à plusieurs reprises de casser un os le 06/10 (C. Merlot).

4 agressions sont perpétrées par les espèces suivantes : 1 épervier, 1 Buse variable qui ensuite poursuit l'aigle sur plus de 5,2 km (JPM), 1 Faucon crécerelle (MB) et 1 Aigle royal (MB). 2 contacts se déroulent sans animosité, avec 1 couple d'Aigles royaux et avec une Bondrée apivore (JPM).

En dehors des territoires connus on compte 23 données (19 observateurs) : 8 données proviennent du pays du Mont-Blanc. 1 fois 1 individu non déterminé (AD), 1 oiseau de 1ère année civile (CGi), 1 adulte en compagnie d'1 immature qui évoluent avec 17 Vautours fauves et sont houspillés de temps en temps par 2 Grands Corbeaux (JR) - 2 fois 1 immature (CGi, JCa) dont 1 agressé par 1 Aigle royal (CGi), 3 fois 1 adulte (AD, JR, G. Silva).

10 observations sont réalisées dans le sud du massif des Aravis. A 6 reprises 1 adulte (RP, CRo, TV, FeB, C. Jallageas) dont un qui est houspillé par un autour (RP) - 2 fois 1 oiseau de 2^{ème} année civile (XBC, H. Dupiczak) - 1 fois 1 immature (C. Desjacquot), 2 individus non déterminés (Mr et Mme Duquesnois) et 1 adulte en compagnie d'1 oiseau d'âge non déterminé (DMA, C. Marotin).

Enfin, 1 individu est noté sur le Massif des Bornes (J.-L. Ferrière) et 1 dans la vallée du Giffre (F. Mathieu).

VAUTOUR FAUVE *Gyps fulvus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

11 données concernent la fin de l'été et le début de l'automne dans le secteur des massifs des Bornes et des Aravis (7 observateurs) avec encore 21 oiseaux au lever de dortoir le 07/09 (JPM) et 19 le 16/09 (ALa). Seulement 2 données, 6 oiseaux le 07/09 (JPM) et 3 le 27/09 (Anonyme par NiM), proviennent du massif des Bauges.

2 migrants sont observés le 09/09, puis 3 le 23/09 au col de Balme à Chamonix-Mont-Blanc (CGi).

2 migrants sont notés tardivement le 12/11 au défilé de l'Ecluse/Chevrier (Collectif défilé de l'Ecluse).

Au Hucel/Thollon-les-Mémises, 1 individu, le premier pour le département, migre le 26/04 (Collectif Le Hucel).

Ailleurs au printemps, le premier est noté le 28/04 à Magland (CGi), puis 4 migrants le 02/05 à Chaumont (JPM), et 2 le 08/05 à Clarafond-Arcine (LL). En plus de ces 2 dernières données, 1 seule provient de l'avant pays le 17/05 dans le même secteur (CP).

Sur 108 données jusqu'au 31/08, 92 proviennent des massifs des Bornes et des Aravis (48 observateurs) avec un maximum de 35 le 14/07 à Manigod (XBC). 16 observations



Vautour fauve © Jérémy calvo

sont réalisées dans le reste du département : 12 dans les massifs Arve/Giffre et Mont-Blanc (13 observateurs) avec un maximum de 17 individus le 23/08 aux Contamines-Montjoie (JR) - 3 dans le Chablais qui ne concernent que 1 ou 2 oiseaux (XBC, FBu, HD) - 1 seul individu dans les Bauges (PR). Les observations sont plus de 2 fois moins nombreuses qu'en 2012 et les effectifs bien moindre.

4 données concernent des Vautours fauves accompagnés d'autres espèces, sans manifestations d'agressivité. 2 avec 1 ou 2 Aigles royaux (MMA, LL) et 1 avec chacune des espèces suivantes : 17 vautours en compagnie de 2 gypaètes (JR) - 2 individus avec 2 Buses variables (FBa).

7 agressions sont perpétrées sur des Vautours fauves par les espèces suivantes : 3 fois 1 à 2 gypaètes (FBu, MMA), 2 fois plusieurs Grands corbeaux (CP, JR), 1 fois 1 Faucon crécerelle (CP) et 1 fois 1 Buse variable (CGi).

1 seule curée de 7 vautours est rapportée le 26/07 sur 1 cadavre de mouton qui a fait une chute fatale de 300 mètres (FBa) et 2 oiseaux sont expulsés d'un cadavre de bouquetin par 1 couple de gypaètes le 30/06 (FBu).

Des perturbations importantes sont occasionnées le 14/07 au Petit-Bornand-les-Glières par des passages incessants de planeurs dont 1 appareil qui semble le faire volontairement (FBu).

VAUTOUR MOINE *Aegypius monachus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

On ne compte que 3 données en 2013 contre 27 en 2012 et 31 en 2011. Le premier oiseau est vu le 16/06 au Mont-Saxonnex (C. Randon). Puis 1 immature est observé le 19/06 à Thyez (JPM) et le dernier est signalé au Petit-Bornand-les-Glières le 02/07 (MMA).

CIRCAETE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier, 7 individus sont notés migrants le 26/07, le 23/08, les 02, 17, 20 et 28/09 (Collectif défilé de l'Ecluse). L'oiseau du 20/09, attaqué par 2 Milans royaux qui migrent avec lui, se retourne pour leur présenter les serres (JPM).

Au printemps, aucun migrateur n'est contacté au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Le premier oiseau en migration prénuptiale est noté le 21/03 à Viry (JPM). Une donnée du 18/05 annonce un migrateur au Grand-Bornand (JMBo). Mais il faut être prudent avec cette espèce qui peut réaliser de grands déplacements pour rechercher sa nourriture, comme le prouve l'observation ci-après. Le 27/05, 1 oiseau repéré très loin et très haut effectue un vol direct de 8,5 km qui le classe comme migrateur, pour ensuite descendre et chasser (JPM).

Le territoire n°01, non prospecté, ne fournit qu'une seule donnée le 19/06 avec la présence d'1 individu (JPM), alors qu'un couple est habituellement présent.

Le territoire n°02 produit 42 données (11 observations) du 17/04 au 06/09 (JPM). Le suivi insuffisant ne fournit pas d'indices de nidification pour le couple qui chasse beaucoup en plaine. 1 autre adulte et 1 immature sont aussi présents sur le territoire. 7 agressions sont perpétrées par les espèces suivantes : 1 par 1 Faucon crécerelle, 2 par 1 Bondrée apivore qui ne sont que des simulacres, et 4 par 1 Buse variable dont 1 qui effectue une poursuite sur plus de 2,5 km et provoque sur plusieurs de ses attaques le retournement du circaète qui se défend en présentant les serres (JPM).

Le territoire n°03, qui ne fait malheureusement l'objet d'aucun suivi, est occupé par au moins 1 couple (LL, FBa). 32 contacts proviennent de 12 observateurs du 20/05 (MMA, MAB) au 24/09 (FBa). 2 individus évoluent en criant le 24/07 et le 23/08 (FBa). 2 captures de serpents, dont une vipère, sont rapportées (FBa, LL). Le circaète est agressé 1 fois par 1 Faucon crécerelle, par 2 Chocards à bec jaune et par 2 Corneilles noires. Mais les contacts sont calmes 1 fois avec 1 Grand Corbeau et 2 fois avec 1 ou 2 Buses variables (FBa).

2 données concernent 1 adulte seul sur le territoire n°04 (PR, NMo).

Sur le territoire n°05, 20 données (6 observateurs) concernent au moins 4 adultes dont 1 couple (JPM) du 22/03 (FeB) au 12/08 (JPM), mais l'analyse des plumages permet d'affirmer que 8 adultes différents sont contactés entre Doussard et Marlens (JPM).

Le 27/03, 1 adulte passe 20m au-dessus de l'observateur. Le 14/04, 5 adultes différents sont notés sur le territoire en comptant le contact non agressif à 2 reprises d'1 adulte local avec 1 autre du couple voisin. Le couple local apporte 6 fois sur l'aire très difficile à voir des branches cassées à moins de 200m. 1 accouplement de 9 secondes s'y déroule. Malheureusement, les contrôles effectués le 22/07 et le 12/08 sont négatifs et le suivi ayant été insuffisant nous ne savons pas s'il y a eu échec après ponte ou absence de ponte. Il



Circaète Jean-le-Blanc © Monique Belville

faut cependant constater que les dérangements dus aux parapentes et ailes volantes sont incessants (JPM). 2 agressions sont perpétrées par 1 à 2 Buses variables (JPM) et 2 contacts se déroulent sans animosité : 1 avec 1 Bondrée apivore (BS) et 1 avec 1 Busard des roseaux migrateur (JPM).

Sur le territoire n°06 qui n'a bénéficié d'aucun suivi cette année, 10 observateurs fournissent 6 données du 22/03 avec 3 individus ensemble (JBz) au 13/08 avec 1 couple adulte (JPM).

Sur le territoire n°07 découvert en 2011, 1 seule prospection se révèle négative (JPM).

Le territoire n°08 qui fournit 4 données (JPM, BD) est fréquenté par 3 adultes le 06/08 et l'un d'entre eux est agressé par 1 Grand Corbeau (JPM).

Le territoire n°09 nouvellement découvert et régulièrement dérangé par des parapentes, compte 14 données (JPM, N. Damgé, BS). Le 14/04, le couple qui effectue des vols de concert attaque un adulte intrus. Le 22/04, le mâle parade, capture un serpent, festonne, évolue avec la femelle pendant 20 minutes, toujours avec le serpent qui dépasse du bec, et le couple effectue 1 vol de concert qui dure 5 minutes. Il semble que le mâle soit en concurrence avec un autre (JPM). Par la suite, le suivi est insuffisant et les observations ne permettent pas de prouver une éventuelle nidification (BS, N. Damgé, JPM). 10 observations se rapportent à des agressions perpétrées par : 1 fois 1 épervier, 2 fois 1 Grand Corbeau et 7 fois 1 à 2 buses. 1 contact se déroule sans animosité avec 1 épervier (JPM).

Le territoire n°10 fournit pour la 3^{ème} année consécutive sur la même aire la seule donnée de nidification réussie dans le département, avec l'envol du jeune entre le 16/08 et le 03/09 (JPM, MB). De plus, cette réussite s'est déroulée à 150/200m d'une coupe de bois en cours lors de l'installation du couple, puis à 80m d'une 2^{ème} coupe qui se termine alors que la femelle couve ! 1 adulte intrus est noté sur le territoire. Le 27/05, il capture des petites proies, probablement des lézards, qu'il mange en vol, puis 1 petit serpent qu'il transporte en le tenant par la tête sans l'avaler. Au bout de 20 secondes le serpent lui échappe. Au cours de la chute sur 250 mètres, le circaète plonge pour le récupérer et le rate 3 fois. 3 apports de branches sur l'aire se déroulent le 22/03 (JPM). 1 proie non déterminée (MB) et 5 apports de serpents pour la femelle qui couve ou le jeune sont observés. Le 16/08, la femelle qui apporte un serpent au jeune est attaquée par 1 couple de bondrées, puis quand elle repart, est raccompagnée pendant 17 minutes par l'une des 2 (JPM).

Le nouveau territoire n°11 fournit 1 donnée d'un couple adulte le 26/04 (N. Damgé), malheureusement pas suivi, mais 1 adulte est noté le 22/07 (JPM).

Il semble qu'un nouveau territoire, le n°12, soit en cours d'occupation (CE, PR, TV, FeB). 1 adulte est contacté le 14/04 (PR) et 2 individus évoluent ensemble, dont 1 attaqué par 1 Faucon pèlerin le 07/07 (CE).

20 données rapportées par 20 observateurs proviennent de zones en dehors des territoires ci-dessus : 6 dans le Chablais (6 observateurs), 4 dans la haute vallée de l'Arve et le pays du Mont-Blanc (R. Boyer, V. Gauthier, XBC, G. Canova), 3 dans le massif des Aravis (CRo, TV, RP, JPM, JeM), dont 1 où 1 individu est attaqué par une Buse variable (PR), 2 dans le bassin genevois (EZ, C. Peter), 2 dans le massif des Bornes (ALa, LM) dont 1 où l'oiseau est agressé par 1 Faucon crécerelle (ALa), 1 dans la région annécienne (JCM), 1 dans la haute vallée du Giffre (JFDe) et 1 dans la moyenne vallée de l'Arve (JLC).

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier le suivi 2012 totalise 628 individus, effectif inférieur à celui de la saison 2011 mais néanmoins important pour l'espèce car la moyenne des années 2000 se situait plutôt autour de 300 individus. Les premiers oiseaux sont notés durant la dernière décade d'août mais le passage ne commence réellement qu'en septembre. On observe deux pics dans la première décade de septembre : 20 individus le 02/09 et 34 le 04/09. C'est lors des deux décades suivantes que le plus gros du passage s'effectue avec 2 jours à 42 individus, les 20 et 25/09. Le maximum journalier se déroule le 27/09 pour 79 oiseaux, puis 65 oiseaux passent le 28/09. Ces deux jours représentent 21% de l'effectif total. Ensuite, le passage diminue nettement



Busard des roseaux © Dora Zarzavatsaki

avec cependant encore quelques journées à plus de 20 individus au cours des deux premières décades d'octobre, puis les observations sont anecdotiques. Les derniers oiseaux sont notés le 12/11 après deux semaines à effectif quasiment nul. La migration réelle du Busard des roseaux se déroule sur 36 jours du 04/09 (11%) au 11/10 (90%), plus tardivement qu'en 2011 avec un passage maximum en septembre.

La détermination précise des individus observés permet de différencier le sexe-ratio au sein de plusieurs classes d'âges. Ces indications ont pu être notées pour 565 oiseaux. 36% des oiseaux observés sont adultes (22% de mâles et 14% de femelles) et 27% sont de 1ère année. Des oiseaux de 2^{ème} année ont également été observés mais en moindre proportion (2%). A cause du grand nombre d'oiseaux de type femelle, et de l'impossibilité de sexer ceux de 1ère année, il est difficile de conclure sur le sexe-ratio. Cependant en répartissant les oiseaux de type femelle proportionnellement aux pourcentages, on obtient 39% d'individus de 1ère année et 20% de femelles adultes. Avec 22% de mâles et 20% de femelles, le sexe-ratio chez les adultes semble donc équilibré. Par contre, si comme le précise une étude réalisée en Angleterre, 40% des mâles ont un plumage de femelles, alors le sexe-ratio est très déséquilibré en faveur des mâles (Collectif défilé de l'Ecluse).

Ailleurs, 53 données concernent 169 oiseaux en migration postnuptiale ou en halte migratoire sur 14 communes dont 7 de montagne (18 observateurs), avec un maximum de 33 le 26/09 au col de Bretolet (COR). Les premiers migrateurs postnuptiaux sont observés le 17/08 (JPM) puis le 31/08 et le 03/09 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi). Les derniers passent le 14/10 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 3 à Taninges le 27/10 (JFDe) et 1 le 04/11 à Motz (EGf). Avec seulement 51 individus comptabilisés à Hucel/Thollon-les-Mémises du 21/03 au 06/05, la saison 2013 est la plus mauvaise depuis 1998. Le passage s'est déroulé quasiment uniquement sur le mois d'avril (74% du flux). L'effectif journalier maximum est enregistré les 01 et 24/04 avec 6 individus. La migration réelle s'est déroulée du 02 avril (10%) au 26 avril (90%) soit en 24 jours (Collectif Le Hucel).

Ailleurs, 46 données produisent 82 migrateurs sur 26 communes dont 3 en zone de montagne (34 observateurs). Le maximum est de 19 oiseaux le 01/04 à Motz (PLa, EGf, EN, LuM). Les premiers oiseaux sont signalés le 15/03 à Chaumont (JPM), le 19/03 à Metz-Tessy (XBC) et le 21/03 à Viry (JPM). Les derniers oiseaux sont contactés le 26/05 à Dingy-en-Vuache (SK), le 27/05 à Magland (JPM), puis le 04/06 à Passy (ACB).

Au chapitre des relations avec les autres espèces, le busard est agressé à 8 reprises par les espèces suivantes : 4 fois par 1 à 3 Corneilles noires et 1 fois par 1 Faucon crécerelle, 2 Faucons pèlerins, 1 épervier, ou 1 Milan royal (JPM).

1 seule chasse ratée est rapportée le 26/09 à Vulbens sur 1 Alouette des champs sous une pluie battante (JPM).

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier, 46 individus sont notés du 18/09 au 01/12, la moyenne des 10 dernières années étant d'une quarantaine d'oiseaux. Le passage est un peu plus étendu dans le temps que les années précédentes. L'effectif reste dans la moyenne habituelle. L'âge et le sexe de plusieurs individus ont pu être identifiés : 8 mâles et 3 femelles adultes, 10 individus de 1ère année et 25 individus de type femelle (la distinction entre femelles adultes et oiseaux de 1ère année civile n'est pas possible à une certaine distance). Le maximum de 7 individus est enregistré le 12/11 (Collectif défilé de l'Ecluse).

Ailleurs, le premier oiseau, de 1ère année civile, est noté le 28/07 à Sillingy à une date qui correspond à une dispersion post juvénile précoce (ALa, CRo). Ensuite, 31 données totalisent 34 oiseaux en migration active ou stationnés entre le 09/10 à Viry (JPM) et le 19/12 en 17 localités dont 3 en zone de montagne (23 observateurs).

35 données hivernales sont rapportées, entre le 21/12 et le 16/02. 24 proviennent du sud du bassin genevois avec au moins 4 oiseaux différents. Les dates suggèrent un hivernage (JPM, EZ, YF, JLC). Bizarrement, seulement 6 données proviennent du plateau de la Semine, zone d'hivernage assez régulière (EGf, TV). Enfin, 4 sont notées dans l'Albanais (CE, QGi, EGf) et 2 dans la région lémanique (LD).

Au Hucel/Thollon-les-Mémises, l'effectif saisonnier compte 13 individus, soit la moitié moins qu'en 2012. Le premier est noté le 09/03. 3 oiseaux seulement passent en mars et 9 durant les 10 premiers jours d'avril. Le dernier est noté le 24/04. 2 femelles, 2 individus de type femelle et 7 mâles ont été déterminés (Collectif Le Hucel).

Ailleurs, seulement 21 données produisent 22 individus sur 18 communes dont 3 en zone de montagne (21 observateurs). Le premier migrateur est vu le 16/02 à Viry (JPM) et le dernier le 07/05 à Passy (MB).

8 captures concernent des micromammifères entre le 08/11 et le 05/03 (JBi, JPM, TV), dont 3 en 40 minutes (JBi). 2 observations se rapportent à des tentatives de chasses sur fringilles (TV, JPM).

L'espèce est attaquée à 9 reprises : 8 fois par 1 ou plusieurs Corneilles noires (6 observateurs) et 1 fois par 1 Autour des palombes, le busard ayant anticipé l'agression en effectuant acrobaties, virevoltes et plongeons (JPM). Un conflit équilibré se déroule avec 1 Faucon crécerelle (M. Defromont). Enfin, 1 contact se déroule sans animosité avec 1 Grand Corbeau (CGi, RF).



Busard Saint-Martin © Jean Bisetti

BUSARD PALE *Circus macrourus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Espèce soumise à homologation nationale

1 mâle adulte est observé en migration le 23/09 au col de Balme, Chamonix-Mont-Blanc (CGi), sous réserve d'homologation par le CHN.

BUSARD CENDRE *Circus pygargus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Avec 7 migrateurs l'espèce reste anecdotique sur le site du défilé de l'Ecluse/Chevrier. Ce chiffre est compris dans l'effectif moyen habituel de 5 à 29 individus depuis 2000. Le 23/08 est marqué par le passage des 3 premiers oiseaux. Les 4 autres passent entre le 01/09 et le 11/09. La phénologie du passage, habituellement centrée sur la 2^{ème} quinzaine d'août, semble légèrement plus tardive cette année. Sur les autres sites de passage français, les plus gros effectifs journaliers ont été observés autour du 01/09 pour celui d'Organbidexka dans les Pyrénées-Atlantiques et entre le 26/08 et le 07/09 pour le site de Gruissan dans l'Aude. Le passage de l'espèce semble varier quelque peu chaque année mais reste compris dans une période du 15/08 au 15/09 (Collectif défilé de l'Ecluse).

Bizarrement, ailleurs, les 4 données postnuptiales rapportées sont nettement plus tardives : 2 jeunes le 09/09, puis 1 le 16/09 au col de Balme à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 1 individu le 25/09 au col de Bretolet (COR) et le dernier, 1 jeune attaqué par 2 Corneilles noires, le 30/09 à Passy (CGi, MaR).



Busard cendré © Violaine Guillaoux

2 oiseaux de type femelle sont observés le 24/04 et 1 individu indéterminé le 05/05 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel).

Au printemps, les premiers migrateurs sont signalés le 18/04 avec 1 mâle adulte à Sillingy (TV) et 1 femelle adulte à Beaumont (JPM), puis 1 mâle adulte le 21/04 à Challonges (FBo) et 1 autre le 23/04 à Bellevaux (V. Gouilloux). Ensuite 6 données sont rapportées par 12 observateurs et enfin, 1 oiseau attaqué par 1 Faucon crécerelle passe le 07/06 à Giez (ORu, NiM).

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier 6 migrateurs seulement sont notés : 1 femelle adulte le 10/10, 2 individus le 11/10 et 1 le 16/10, 1 femelle adulte le 29/10 et un mâle adulte le 12/11 (Collectif défilé de l'Ecluse).

Ailleurs, aucun migrateur n'est observé.

17 données hivernales seulement proviennent de 14 communes, dont 2 de montagne (15 observateurs).

La migration pré-nuptiale ne compte que 2 individus, 1 le 04/03 et 1 le 01/04 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Ailleurs 4 migrateurs sont rapportés : 1 le 07/03 à Saint-Julien-en-Genevois (JPM), 2 le 09/03 à Evires (YD) et 1 le 10/03 à Habère-Poche (RA, ThV).

Pour cette espèce au contact difficile, 23 nidifications probables ou certaines sont trouvées sur 17 communes (6 observateurs) et 36 sont possibles sur 32 communes (21 observateurs).

Des cris et chants sont entendus, près de l'aire le 07/03 à Archamps (JPM) et le 15/04 à Saint-Sylvestre (PBo, MMA, MAB), ainsi que des cris doux de femelle le 01/04 à Archamps dans les environs du nid rechargé de branches vertes de sapin (JPM). Des alarmes retentissent lors de 2 observations dans la zone de nidification le 24/04 et le 30/04 à Chaumont (JPM). 3 vols de parades effectués par le couple sont notés à Présilly le 11/03 (JPM), à Saint-Sylvestre le 15/04 (MMA, PBo, MAB) et le 16/04 à Montmin (JPM). 1 adulte couve le 12/04 à Archamps (JPM). 1 contact intraspécifique se déroule entre 1 mâle et 1 femelle qui se houspillent le 20/09 à Passy (MB). 1 adulte transporte une proie pour les jeunes le 15/07 à Bogève (JPM).

6 données concernent des jeunes qui volent parfaitement : 1 le 05/08 à Mieussy, le 13/08 à Lornay et le 16/08 à Sallanches, 2 qui jouent le même jour sur un autre territoire de la même commune et 1 le 30/08 à Chevrier (JPM). Ce dernier oiseau est revu le lendemain (ICG, R. Gasser, LL). Dans le cadre de l'Observatoire rapaces, la prospection sur un carré de 25 km², vers Viry, permet de découvrir 3 couples, soit 1 couple pour 833ha. 1 couple supplémentaire présent lors des enquêtes de 2002 et 2010 n'a pas été retrouvé (JPM). La même étude dans les environs d'Alby-sur-Chéran ne permet de contacter qu'un couple (MMA, PBo, MAB), alors qu'il y en avait 2 en 2002 (DS). La baisse apparente est probablement à mettre en relation avec une prospection insuffisante pour cette espèce difficile à contacter.

Des captures concernent 7 proies déterminées : 1 Gallinule poule-d'eau (TV), 2 Pigeons ramiers (JPM, JeM, C. Peter), 4 poules de basse-cour malgré des protections au dessus des poulaillers (JPM, MMA, S. Bonnamy). 1 femelle immature mange sur un cadavre de blaireau (C. Pertuizet). 7 chasses sont ratées : 1 sur le Pigeon ramier (SN), la Corneille noire, le Choucas des tours, le Merle noir (JPM, JeM), et 3 dont 1 effectuée par 2 femelles, 1 adulte et 1 jeune, sur des poules dans des poulaillers non protégés grâce à l'intervention du propriétaire (MMA, S. Bonnamy) ou celle d'un coq qui fait fuir l'agresseur (JBi). Les résultats de 2 chasses ne sont pas connus sur 1 Pigeon ramier (CGi) et 1 Merle à plastron (MMA, MAB).

Au chapitre des relations interspécifiques, l'autour est agressé lors de 18 observations. 1 fois par chacune des espèces suivantes : 1 Faucon crécerelle, 1 Epervier d'Europe, 1 Bondrée apivore, 1 Faucon pèlerin qui effectue une attaque violente (JPM), plusieurs Chocards à bec jaune (S. Reyt), 1 couple de Pies bavardes (ORu) et 1 couple de loriots (PCh). 11 fois par 1 à plusieurs Corneilles noires (8 observateurs), dont une par un groupe formé de 90 corneilles et 60 choucas (JPM). Il est à l'origine d'une seule agression sur 1 Cigogne noire (ICG, R. Gasser, LL). 2 conflits sans gagnant sont observés avec 1 Corneille noire (TV, JBz, C. Merlot). Enfin 2 contacts se déroulent sans animosité, 1 avec 1 Buse variable (JPM) et 1 qui dure 10 minutes avec 1 Grand Corbeau criant sans cesse (YD).

1 oiseau qui heurte une baie vitrée est conduit dans un centre de soins, mais le pronostic est sombre (PBo).



Autour des palombes © Mathieu Robert

EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

Au défilé de l'Ecluse/Chevrier, le record de 2011 qui comptait 1861 oiseaux est battu en 2012 avec 2378 individus. Le passage débute le 02/08 mais les effectifs journaliers restent inférieurs à 20 individus jusqu'au 18/09. Puis on note des journées un peu plus significatives avec 36 oiseaux le 19/09 et 74 le 28/09. Mais le passage important

s'effectue entre la première décennie d'octobre et la première de novembre (95% de l'effectif total au 10/10) avec plusieurs journées dépassant les 50 oiseaux. Du 10 au 20/10, les effectifs passent de 19% à 53% du total avec 3 pics de passage à plus de 100 individus les 15, 19 et 20/10. Le maximum journalier est établi le 06/11 avec 277 individus qui représentent 11,6% de l'effectif total. C'est un nouveau record journalier après celui de l'année dernière avec 206 individus. Enfin, sur la dernière période du suivi, le passage devient plus anecdotique avec toutefois 2 journées à plus de 30 migrateurs les 12 et 14/11. Le passage est étendu dans le temps du 02/08 au 01/12, soit plus de 90 jours, avec une concentration des effectifs entre le 27/09 (10%) et le 09/11 (95%) (Collectif défilé de l'Ecluse). Ailleurs, 31 données totalisent 188 oiseaux en 6 localités dont 4 de montagne (15 observateurs) entre le 03/09 et le 24/11 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi). Le maximum est de 32 migrateurs le 15/09 au col de Bretolet (PaC, MMA, CD, N. Jordan, M. Chesaux).

193 observations hivernales sont rapportées, principalement sur les places de nourrissage de passereaux, par de nombreux observateurs. 20 données seulement sont situées entre 800 et 1200m, avec 1 seule en zone inhabitée (9 observateurs) et aucune à une altitude plus élevée.

La saison 2013 au Hucel/Thollon-les-Mémises voit passer 1047 individus, ce qui est un bon résultat malgré une baisse des effectifs par rapport à 2012 et 2011. Un premier pic totalise 240 migrateurs du 21 au 27/03. Un deuxième représentant 35% du passage total compte 365 oiseaux du 01 au 07/04. Ensuite, jusqu'au 25/04 le flux se stabilise et les effectifs ne dépassent jamais 45 individus pour enfin diminuer jusqu'à la fin du suivi avec moins d'une dizaine



Eupercaria d'Europe © Michel Maire

d'oiseaux par journée de passage. La journée du 27/03 totalise 154 individus et représente 15% du flux total. Globalement, la migration est très étalée sur l'ensemble de la période de suivi (Collectif Le Hucel). Ailleurs, les premiers migrateurs sont notés le 08/02 à Viry, le 16/02 à Saint-Julien-en-Genevois et Feigères et le 17/02 à Etrembières. Les 2 derniers sont observés le 25/04 à Groisy (JPM). Au total, 66 données concernent 331 migrateurs sur 32 localités dont 2 de montagne (22 observateurs) avec un maximum de 46 le 11/03 à Neydens (JPM).

13 données de parades sur 8 communes concernent 1 fois 2 mâles adultes de couples voisins quasiment ensemble (JPM), 5 fois des couples (JPM, FeB) et 9 fois 1 individu apparemment seul (JPM, TV, XBC, CP) du 11/03 à Feigères au 09/07 à Vers (JPM). 2 données seulement relatent des alarmes le 15/06 à Neydens (C. Pertuizet) et le 16/07 à Chêne-en-Semine (CP).

3 observations d'oiseaux en conflit se répartissent de la manière suivante : 1 lutte territoriale en période de nidification entre 2 mâles et 2 conflits hors période nuptiale. 2 oiseaux, probablement des jeunes, jouent le 13/09 (JPM).

16 observateurs rapportent des données d'oiseaux nicheurs probables ou certains sur 37 communes avec un maximum de 8 couples à Viry (JPM), 4 à Groisy (JPM, YD) et 4 à Marlens (JPM, FeB). 6 données concernent des transports de nourriture pour les jeunes sur 4 communes (JPM, YD, CGi, AGi). 3 couples seulement produisent chacun 2 jeunes : 1 jeune non volant qui quémande le 07/07, puis 2 qui jouent le 21/07 sur le même territoire à Viry, 1 couple à Chevrier (JPM) et 1 à Neydens (C. Pertuizet). L'enquête permanente «Observatoire rapaces de France», réalisée sur 25 km² du bassin genevois dans les environs de Viry donne 10 à 11 couples, soit 1 couple pour 227 à 250 hectares avec une bonne fiabilité. La population est stable en comparaison avec les résultats de la même enquête en 2010, mais avait perdu 3 à 4 couples entre 2002 et 2010 (JPM). Cette même enquête dans l'Albanais vers Alby-sur-Chéran, avec une fiabilité moyenne, donne 2 à 4 couples, soit 1 couple pour 625 à 1250 hectares (PBo, MMA, MAB) contre 5 à 7 couples en 2002 alors que la prospection était insuffisante.

34 observateurs rapportent 195 données de chasses qui se déroulent principalement sur des places de nourrissage hivernal dont 125 sur l'une de celles de Beaumont avec seulement 16 réussites, soit 12,8% des captures. Ces chasses sont réalisées par au moins 4 oiseaux différents (JPM, JeM). Sur une autre de la même commune, l'espèce est présente chaque jour (JBi). Pour 14 d'entre elles, soit 7%, le résultat n'est pas connu - 8 sur passereaux sp. (6 observateurs), dont 2 chasses non classiques avec un plongeon quasiment vertical de 300m (JPM) - 1 sur chacune des espèces suivantes : Mésange sp. (ORu), Pinson des arbres (LuM), Hirondelle de fenêtre (R. Binard), Hirondelle rustique (QGi), Merle noir (ALa), et Grive sp (M. Dupont).

146 chasses, soit 75%, se soldent par un échec - 103 sur des passereaux sp. (11 observateurs) - 9 sur le Merle noir (JPM, JeM, MI) - 7 sur le Moineau domestique (JPM, JeM, CGi) - 6 sur de gros groupes de fringilles, jusqu'à 2300, hivernant dans un champ de tournesols non récolté (JPM) - 3 sur le Pinson du nord (JPM, JeM) - 3 sur l'Etourneau sansonnet (JPM, JeM, DMA) - 2 sur le Verdier d'Europe (QGi, JPM, JeM), le Moineau sp. (MJo, ORu) et la Bergeronnette grise (XBC, JuG) - 1 sur chacune des espèces suivantes : Linotte mélodieuse, Grive draine, Alouette des champs, Mésange charbonnière (JPM), Grosbec casse-noyaux, Mésange sp. (C. Guadagnucci), Hirondelle sp. (QGi), Tourterelle turque (PhF) et Hirondelle sp. (MB).

35 chasses, soit 18% sont productives - 7 sur le Moineau domestique (JPM, JeM, ORu, RA, PD) - 6 sur le Verdier d'Europe (JPM, JeM) - 5 sur le Merle noir (6 observateurs) - 4 sur le Pinson des arbres (JPM, JeM, JBi) - 3 sur le Pinson du nord (JPM, JeM) et sur des passereaux sp. (RA, CE) - 1 sur chacune des espèces suivantes : Grive musicienne, Tourterelle turque (JPM), Etourneau sansonnet (JCa), Grive litorne (NiM), Bergeronnette grise (YD), et plus étonnant, Pigeon ramier (AGu) et Martinet noir (D. Rodrigues). Les espèces attaquées sont de taille inférieure à celle du merle dans 98% des cas.

75 données concernant des relations interspécifiques houleuses. 2 sont plutôt des chahuts avec 1 Corneille noire (FeB) ou 1 Faucon crécerelle (StH, ICG). Dans 25 cas l'épervier est l'agresseur - 10 fois sur 1 à 2 Buses variables (JPM, BD), 3 fois sur 1 à plusieurs Chocards à bec jaune (DMa, CGi, L. Ducasse), 3 fois sur 1 Corneille noire (JPM, CGi) - 1 fois sur chacune des espèces suivantes : Faucon crécerelle, Autour des palombes, Bondrée apivore, Busard des roseaux, Gypaète barbu (JPM), Milan royal (BD), Milan noir (MB), Cassenoix moucheté (FBa) et Cigogne blanche (LuM).

L'épervier est attaqué à 48 reprises - 35 fois par 1 à 3 Corneilles noires (13 observateurs) dont 1 violente (JPM), 5 fois par 2 à 20 Hirondelles rustiques (JPM, JJB, XBC, MMA, MAB), 3 fois par plusieurs Bergeronnettes grises (CGi) et 1 fois par chacune des espèces suivantes : 5 Chocards à bec jaune, plusieurs Pipits spioncelles (CGi), 1 Buse variable (QGi), 2 Geais des chênes (TV) et 1 Faucon crécerelle (JPM).

7 contacts avec les autres espèces se déroulent sans animosité - 3 avec la Buse variable et 1 avec chacune des suivantes : Bondrée apivore, Faucon crécerelle, Circaète Jean-le-Blanc (JPM) et Grand Corbeau CE).

3 cas de mortalité sont rapportés : 1 oiseau de 1ère année civile est retrouvé au pied d'un arbre le 25/10 à Cran-Gevrier (LR), 1 dans l'eau le 06/01 à Annecy-le-Vieux (C. Picard), et 1 près d'une voie ferrée le 02/04 à Passy (MB, JCL).

BUSE VARIABLE *Buteo buteo*

Rédacteur Michel Maire

La migration postnuptiale totalise 34722 individus du 02/08 au 01/12 avec un maximum de 8857 le 15/10 à Chevrier/Fort l'Ecluse (Collectif défilé de l'Ecluse). Record historique pour la buse sur le site qui représente plus du double de l'effectif de l'an passé (2011 étant la quatrième année seulement depuis 1993 à dépasser 15000 oiseaux). Si quelques migrateurs sont notés au mois d'août, ce n'est qu'à partir de la deuxième décennie d'octobre que des effectifs journaliers dépassent la centaine d'individus. A la fin de la période de suivi, le passage s'estompe, mais la journée du 30 novembre enregistre encore plus d'un millier d'individus, probablement à cause des conditions météorologiques rigoureuses des jours précédents. Ce phénomène de "fuite hivernale" influence l'effectif saisonnier de la Buse variable sur le site et cette année est particulièrement marquante car même au début du mois de décembre des journées à plusieurs milliers d'individus sont encore observées. Des déplacements hivernaux vers le sud en fonction de la météo qui ne sont pas considérés comme de la migration, sont notés, tel celui de 17 ind le 24/01 à Chavanod (CGi). Sans qu'il y ait de véritable suivi, un minimum de 208 ind passent du 02/09 au 25/10 au col de Bretolet (10 observateurs, source autorisée "ornitho.ch" et S. Althaus, M. Thoma in Nos Oiseaux 60 :157-178). La migration postnuptiale est observée en petits nombres dans 22 communes (13 observateurs). Des alarmes, sans doute dues à des couples ayant niché en 2012, sont relevées en 83 occasions dans 5 communes du 02/09 à Vulbens (JPM) au 24/12 à Vulbens (JPM). Des parades de tels couples sont encore observées du 02/09 au 19/11 à Chevrier (JPM), du 05/09 au 14/11 à Vulbens (JPM), le 06/09 à Chamonix-Mont-Blanc, le 07/09 à Seythenex, le 15/09 à La Chapelle-d'Abondance (YS), le 23/10 à Chavanod (DMa), le 25/10 à Thônes (FeB). Des jeunes de première année qui quémangent sont notés en 22 occasions du 02/09 au 23/12 à Chevrier (JPM). Des jeunes de première année qui jouent sont observés le 01/09 au Grand-Bornand (JPM), le 05/09 à La Roche-sur-Foron (RP), le 06/09 à Dingy-en-Vuache (EZ), les 08/09, 14/09, 15/09 et 25/09 à Vulbens (JPM).

En hiver, la présence de l'espèce est relevée dans 65% des communes, pourcentage bien plus bas que celui des 2 années précédentes, sans doute dû à la rigueur de cet hiver. 88,3% des données proviennent d'altitudes inférieures à 750m. Les Buses variables se sont cantonnées davantage dans l'avant-pays et le fond des grandes vallées. Ainsi, il y a très peu de données dans le Chablais et le plateau des Bornes, pour ne citer que ces deux régions, pendant cette période.

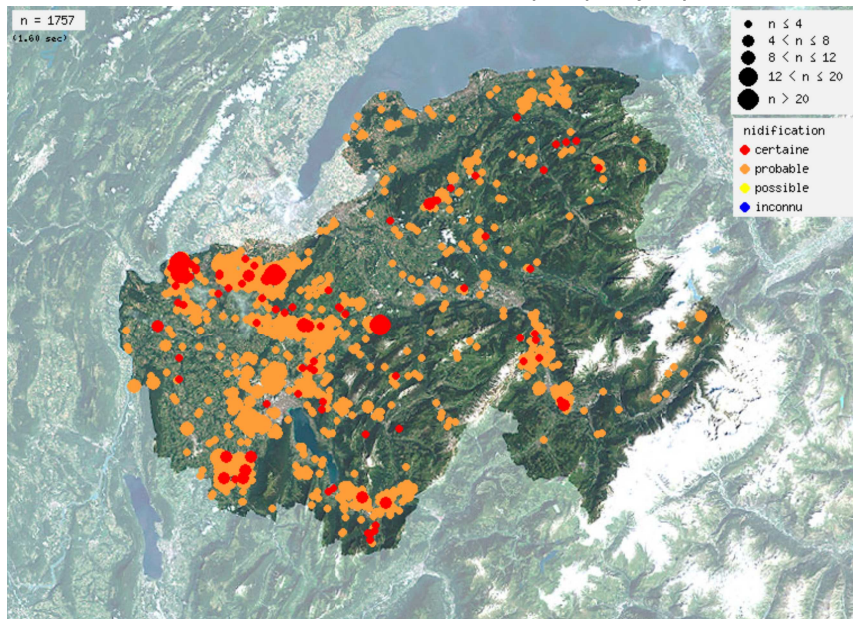
Nombre de données hivernales (2^{ème} ligne) en fonction de l'altitude maxi (1^{ère} ligne)

500	750	1000	1250	1500	1750	2000	2250	2500
1017	1413	269	44	4	2	1	1	0

En migration prénuptiale, 10896 individus sont comptés du 25/02 au 30/05 avec un maximum de 1727 ind le 27/03 à Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). La saison 2013 est la deuxième plus importante depuis le début du suivi (12531 en 2011). Ailleurs, le premier migrateur est noté le 02/02 à Beaumont (JPM) et le dernier le 11/05 à Passy (JMP). Entre ces 2 dates, la migration est notée dans 33 communes par 23 observateurs. La migration est parfois importante (plus de 100 ind) comme le 03/03 à Etaux avec 110 ind (MMA, MAB), le 07/03 avec 546 ind à Motz (73) (CGi), le 07/03 avec 2041 ind, passant de 13h30 à 17h00, à Saint-Julien-en-Genevois (JPM), le 09/03 avec plus de 180 ind à Annecy-le-Vieux (CE), 271 ind entre 15h05 et 16h à Evires (YD), et 187 ind à Metz-Tessy (LuM). Le 10/03 est une journée de migration particulièrement importante avec 221 ind entre 11h25 et 11h40 à Cernex (LL), plus de 955 ind entre 11h15 et 12h15 à Cruseilles (JPM), au moins 520 ind à Habère-Poche (RA), au

moins 330 ind à Annecy-le-Vieux (CE), 301 ind à Metz-Tessy (LuM), et 1283 ind entre 10h00 et 13h30 à Etaux (MMA, MAB, FBu). Le lendemain 11/03, 267 ind passent de 11h45 à 14h30 à Neydens (JPM).

Le premier couple formé est observé le 16/01 à Poisy (JuG). Des comportements liés à la territorialité se manifestent dès le 16/01 à Bassy (EGf), jusqu'au 31/08 à Pringy (ALa). Les parades de couples en vol se manifestent dès le 27/01 à Sallanches (JuG) et jusqu'au 31/08 à Feigères (EZ). 13 accouplements sont observés le 10/03 à Habère-Poche (RA), le 12/03 à Saint-Martin-Bellevue (JPM), le 16/03 et le 01/04 à Groisy (JPM), le 21/03 à Feigères (JPM), le 22/03 à Héry-sur-Alby (PBo, MMA, MAB), le 23/03 à Saint-Jorioz (ORu) et à Seynod (PCh), le 24/03 à Marin (JJB), le 31/03 à Etaux (MMA), le 01/04 à Cruseilles (JPM), le 06/04 à Seynod (PCh), le 14/04 à Faverges (JPM). Des couples visitent des sites de nidification probables dès le 10/02 à Chapeiry (CE) et jusqu'au 15/07 à Saint-André-de-Boège (JPM). 20 transports de matériaux pour le nid sont notés du 03/03 au 14/06 dans 14 communes (10 observateurs). Des recharges fraîches de nids sont découvertes dès le 05/03 à Présilly (JPM) et jusqu'au 13/04 à Evires (YD). Le premier nid occupé est découvert le 09/05 à Mûres (PBo). Des comportements de couples indiquant la présence de nids sont relevés dès le 11/01 à Viry (JPM) et jusqu'au 29/08 à Chevrier (JPM). Des adultes couvent dès le 20/04 à Mûres (PBo) et jusqu'au 20/05 à Jonzier-Épagny (JPM). Des jeunes au nid



Buse variable nidifications probables et certaines en 2013

sont vus du 21/05 à Mûres (PBo) au 09/08 à Abondance (JPM). Les premiers jeunes venant de quitter le nid sont observés en vol le 15/06 à Vanzay (CE). 6 transports de nourriture seulement sont relevés, soit 5 proies non identifiées (JPM, C. Letourneau) et 1 petit rongeur le 19/06 à Marignier (JPM).

L'enquête permanente "Observatoire rapaces de France" réalisée sur 25 km² dans la région de Viry donne 48 couples nicheurs probables et certains avec une bonne fiabilité (JPM). Dans cette maille, il y a disparition probable de 4 à 6 couples depuis 2010, sans doute due à l'urbanisation galopante. Dans la région d'Alby-sur-Chéran, 33 couples ont été reconnus comme nicheurs avec une bonne probabilité (PBo, MMA, MAB).

Nidifications probables et certaines (nombre de données, 2^{ème} ligne) en fonction de l'altitude maxi (en m, 1^{ère} ligne)

500	750	1000	1250	1500	1750	2000	2250
272	949	357	108	48	19	3	1

14 observations concernent la prédation : 3 se rapportent à des proies non précisées (LD, CE, RA), 5 à des rongeurs indéterminés (BD, C. Merlot, SN, JPM). Certaines buses recherchent leur nourriture à pied dans les champs en 111 occasions dans 16 communes (14 observateurs) et plus précisément à la recherche de vers de terre à Viry, à Vulbens, Vers, Cruseilles, Feigères, Chens-sur-Léman, Anthy-sur-Léman (JPM), Loisin (JPM, QGi), Sciez (MI), Bassy (EGf), Groisy (BD), Gruffy (PBo), Hauteville-sur-Fier (CE), Mûres (PBo), et Doussard (JPM). La Buse variable chasse aussi en vol stationnaire contre le vent, comme le circaète, le 25/09 à Vulbens (JPM). 1 ind dévore sa proie indéterminée sur un piquet le 05/10 à Feigères (EZ). 1 pourchasse une hermine toute blanche, sans l'attraper le 19/12 à Arenthon (LD), 1 couple fait de même le 03/04 aux Ollières (YD). 1 ind avec 1 serpent dans le bec le 18/05 à Marignier (PD). 1 ind le 04/04 sur un cadavre de chat à Viuz-la-Chiésaz (DiB). 1 ind à la mangeoire essaye de consommer le gras de bœuf les 14/01, 11/02 et 12/02 à Passy (MB). 1 ind tente une chasse sur des passereaux, sans succès le 22/02 à Bernex (MI). Une tentative de capture d'une femelle Faisan de Colchide le 27/03 à Montagny-les-Lanches (PhF).

Des observations concernent les relations intraspécifiques. Des disputes ont lieu entre 2 ind dans 13 communes (JPM, MMA, PBo, MAB, MB, F. Benoit), entre 3 ind à La Balme-de-Sillingy (ALa), entre 4 ind à Viry (JPM) et à Nâves-Parmelan (CE), entre 1 couple et 1 individu à Passy (CGi) et à Chaumont (JPM), entre 2 couples dans 6 communes (PBo, JPM), entre 6 ind à Vulbens (JPM).

Sur les 55 relations agressives observées de la Buse variable envers d'autres espèces, 50 se portent sur des rapaces diurnes (91%), dont 28 sur l'Aigle royal (JPM, MoB, CGi, JBi, TV, CP, XBC, JR, FeB), 2 sur la Bondrée apivore (CGi, JPM), 4 sur le Milan noir (JPM), 1 sur le Gypaète barbu (JPM), 1 sur le Vautour fauve (CGi), 11 sur le Circaète Jean-le-Blanc (JPM), 1 sur l'Autour des palombes (N. Galmiche), 1 sur l'Epervier d'Europe (QGi), 1 sur le Faucon crécerelle (JPM). La Buse variable agresse aussi d'autres espèces avec 1 attaque sur le Héron cendré (QGi) et 3 sur la Corneille noire (CGi, JPM). 1 ind attaque un humain courant sur la route en le touchant à la tête (sans blessure) le 25/05 à Charvonnex (M. Chedecal)!

Sur 169 agressions de la part d'autres espèces d'oiseaux sur la Buse variable, 123, soit 72,8%, sont dues aux corvidés dont 113 sont le fait de la Corneille noire (21 observateurs). 3 sont le fait du Grand Corbeau (JPM, DD, FBa), 2 du Corbeau freux (JPM), 4 de la Pie bavarde (JPM, XBC, MI, D. Jeanmonod) et 1 du Chocard à bec jaune (PiB). D'autres attaques concernent en 43 occasions les rapaces diurnes (25,4%), dont 13 sont le fait du Milan noir (JPM, PBo, DR, CGi, MMA), 3 du Milan royal (JPM), 10 de l'Epervier d'Europe (JPM, BD), 2 de l'Aigle royal (CGi), 9 du Faucon crécerelle (JPM, JuG, CGi, JR, PiB), 1 du Faucon hobereau (CGi) et 5 du Faucon pèlerin (JPM, MMA). D'autres espèces intimident la Buse variable, comme la Mouette rieuse (CE), la Bergeronnette grise (JPM) et la Grive draine (MMA).



Buse pattue © Jean Bisetti

8 collisions avec des véhicules sont indirectement rapportées : 1 ind mort sur la route le 01/11 à Seynod (PhF), 1 le 02/11 à Alby-sur-Chéran (ALa), 1 le 22/02 et le 07/03 à Thonon-les-Bains (JPM, QG), 1 le 25/02 à Thonon-les-Bains (R. Bosson), 1 le 02/03 à Seynod (LR), 1 le 02/03 à Publier (R. Bosson) et Thonon-les-Bains (MI), 1 le 03/04 à Thonon-les-Bains (JPM, CP, XBC). 1 ind a été découvert mort au pied d'un pylône électrique le 04/04 à Desingy (JCM). Des cadavres sont trouvés sans pouvoir préciser la cause de la mort de l'individu, comme le 26/02 à Faverges (MoB), le 06/03 à Annecy (Anonyme par PhF), le 24/03 à Seyssel (CGi, LuM), le 06/04 à Boussy (PhF), le 20/05 à Rumilly (QGi), le 27/05 à Publier (R. Bosson), le 31/07 à Epagny (QGi), le 29/08 à Etercy (CE).

BUSE PATTUE *Buteo lagopus*

Rédacteur Michel Maire

Espèce soumise à homologation nationale

1 femelle adulte passe le 09/12 à Chevrier/Fort l'Ecluse (Collectif défilé de l'Ecluse, JPM). Observation homologuée par le CHN en décembre 2013.

AIGLE CRIARD *Aquila clanga*

Rédacteur Michel Maire

Espèce soumise à homologation nationale

1 adulte passe le 07/11 à Chevrier/Fort l'Ecluse (EGf, JPM, StH, Collectif défilé de l'Ecluse). Observation en cours d'examen par le CHN. 1 ind nommé "Tonn" avec une balise sur le dos passe le 03/04 à Hucel/Thollon-les-Mémises (EGf, D. Comte, Collectif Le Hucel). Observation en cours d'examen par le CHN. Le même ind est observé à la même date à Publier (Anonyme par J.-P. Choisy). L'oiseau est suivi par satellite depuis sa naissance en Estonie en 2008. Il a été géolocalisé dans la Drôme du 30/03 au 02/04, le 03/04 en Isère, Savoie, Ain puis en Haute-Savoie à Publier (Anonyme par J-P Choisy) et donc observé au Hucel. Il est encore localisé en Suisse ce même jour.

AIGLE ROYAL *Aquila chrysaetos*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

1 seul migrateur est signalé le 10/12 au défilé de l'Ecluse/Chevrier (Collectif défilé de l'Ecluse) et aucun au printemps.

La population de Haute-Savoie est de 41 couples. 3 territoires ne sont pas suffisamment contrôlés. Sur les 38 couples nicheurs probables ou certains, 7 produisent 8 jeunes, 3 échouent, 22 ne produisent rien pour des raisons qui nous sont inconnues, et 6 sont insuffisamment suivis. Un seul couple élève 2 jeunes. Après l'exceptionnelle année 2012, cette année fait partie des plus mauvaises en terme de reproduction depuis le début du suivi en 1975 avec seulement 8 jeunes. De nombreux territoires subissent des dérangements d'origine humaine, principalement dus aux parapentes et planeurs, mais de plus en plus aux grimpeurs. Un nouveau couple est découvert dans le massif des Aravis et le couple limitrophe Ain/Haute-Savoie, nicheur dans l'Ain cette année a été inclus dans cette synthèse. 92% du temps de suivi est effectué par la LPO 74, grâce 111 adhérents ou observateurs inscrits sur sa base de données visionature et 1 salarié, 4% par ASTERS grâce à 9 salariés, et 4% par l'ONCFS avec 2 salariés. En plus des poussins, 1088 individus correspondent à des observations documentées et se répartissent comme suit : 686 adultes, 72 immatures, 41 oiseaux de 1ère année, 53 de 2^{ème} année, 14 de 3^{ème} année, 1 de 4^{ème} année et 207 non déterminés (115 observateurs).

26 observateurs ne rapportent que 62 vols territoriaux. 4 sont réalisés conjointement par les 2 adultes d'un couple (PR, V. Mugnier-Merlin, D. Cottureau) et 1 par 1 couple de subadultes (MB). 33 le sont par un mâle adulte : 13 fois, seul (JPM, LL, PR, XBC, G. Canova) - 19 fois en présence d'une femelle adulte (8 observateurs) - 1 fois en présence d'une femelle de 2^{ème} année civile intruse (JPM).

Au maximum 8 festons sont effectués consécutivement (JPM). 6 sont le fait d'une femelle adulte : 2 fois seule (JPM, XBC, CP) et 4 fois en présence du mâle (JPM). Bizarrement, 1 oiseau de 2^{ème} année civile, parade seul loin

de tout territoire de nidification (XBC). Enfin, 17 concernent des adultes ou individus non sexés, seuls ou en couple (13 observateurs).

5 accouplements sont rapportés (JPM, DMA, PR, FeB) entre le 18/02 (DMA) et le 14/04 (JPM). Les 2 plus longs durent 10 secondes (JPM).

1 aire du territoire n°16 est réutilisée 17 ans après (PR) ! 6 données concernent des aires rechargées (PR, JPM, JCL) entre le 03/03 et le 25/06 avec pour cette dernière 4 apports de branches prises en forêt à 100 mètres, dont 1 de 1m50 (JPM).

1 seul relais de couvaison est constaté sur le territoire n°16 le 17/04, des nourrissages sur l'aire le 05/05 et le 26/05 (PR) et des exercices d'ailes du jeune le 13/07 (CE), puis un envol le 20/07 (CE, PhF). Le jeune du territoire n°17 prend son envol le 01/08 (B. Muffat).

Les cris sont toujours rares et seules 3 données sont rapportées uniquement pour des adultes : le 13/09 par 1 oiseau attaqué par une buse (JPM), le 13/10 par 1 adulte en présence de l'autre (RP), et le 21/03 les cris sont nombreux près de l'aire (JCL).

48 observateurs signalent des aigles intrus qui fréquentent 28 territoires : 19 avec 1 seul intrus, 3 avec 2, 4 avec 3, 1 avec 4 et 1 avec 5 intrus. Parmi les 132 individus observés on compte 120 oiseaux de 2^{ème} à 4^{ème} année, 8 subadultes et 4 adultes.

Au chapitre des dérangements en période de nidification, peu de parapentes et ailes volantes sont signalés, probablement à cause des conditions climatiques perturbées. Ils concernent les adultes des territoires n°07, 16, 19 et 45 (JPM, PR, FeB). Des planeurs sont observés sur les territoires n°16 et 42 (JPM), et une montgolfière passe 300m au dessus de l'aire occupée du couple n°16 (PR). Cependant, ils concernent très probablement de nombreux autres territoires car parapentes et planeurs sont omniprésents et rarement signalés par les observateurs. Sur le territoire n°02, la vingtaine d'installations fixes de varappe, dont la plus proche est à 15m de l'aire, a provoqué l'échec de la nidification alors qu'en 2011 un jeune a été mené à l'envol dans les mêmes conditions (JCL, JH, JuG).

Sur 34 relations intraspécifiques, 30 se déroulent sans agressivité (19 observateurs) et les 4 autres sont houleuses (JPM, CGi, FeB), violente dans 1 seul cas le 14/04 où 1 mâle adulte attaque une femelle de 2^{ème} année civile (JPM).

Sur 98 contacts interspécifiques, 11 ne sont pas conflictuels avec les espèces suivantes : 9 avec 1 ou 2 Gypaètes barbus (7 observateurs), 1 avec 1 couple de Buses variables (JPM) ou 1 Faucon crécerelle (FeB). 3 se déroulent sans gagnant : 2 avec 1 à 2 Corneilles noires (PBo, FeB) et 1 avec 1 Gypaète barbu (P. Mulatier).

L'aigle n'est agresseur qu'à 8 reprises : 2 fois sur le Grand corbeau (JPM) et la Buse variable (CGi) et 5 fois sur le Gypaète barbu (PaC, JCL, JBi, CGi).

Dans les 76 autres contacts l'aigle est agressé : 19 fois par 1 à 4 Buses variables (9 observateurs) - 18 fois par 1 à 12 Grands corbeaux (14 observateurs) dont 1 où l'aigle, inquiet après une série de 12 attaques, fait demi-tour (JPM) - 14 fois par 1 à 3 Faucons crécerelles (6 observateurs), la plus longue série étant de plus de 30 attaques successives alors que l'aigle est posé sur son aire (JPM) - 9 fois par 1 Faucon pèlerin (6 observateurs), dont 1 où l'aigle finit par se poser (PR) - 6 fois par 1 à 20 chocards (JPM, PBo, MoB), dont 1 qui provoque plusieurs embardées de l'aigle (JPM). 5 fois par 1 à 5 Corneilles noires (JPM, JeM, MMA, FeB, YD), dont 1 où elles sont en compagnie de 12 Grands Corbeaux (JPM) - 2 par 1 Gypaète barbu (LL) - 1 par chacune des espèces suivantes : 1 épervier (MB), plusieurs Hirondelles de rochers (MB) ou 2 Milans noirs (JPM).

8 observations se rapportent à la nourriture. 3 chamois dont 1 adulte capturé avec les serres d'une seule patte puis lâché dans le vide (CE, PR) et 2 cabris. L'un des 2 est une carcasse avec laquelle l'aigle adulte joue en la laissant tomber et en la rattrapant à 6 reprises, mais pas la 7^{ème} fois (PR) - 1 renardeau (EGf) - 1 Pigeon ramier (PR) - 1 poule domestique (JPM) - 1 poule de Tétraz-lyre ou 1 poule domestique (PR) - 1 proie non déterminée (JPM). 8 chasses ratées sont notées : 2 fois sur des cabris de bouquetins (LL, E. Colliat) et sur des chamois (CE, PR) - 1 fois sur chacune des espèces suivantes : un gros groupe de corneilles et choucas qui se nourrissent dans un champ - 40 chocards en vol (JPM) - 1 marmotte (MB) - 1 hermine capturée qui s'échappe (PBo).



Aigle royal © Jérémy Calvo

20 observations concernant 23 oiseaux se déroulent hors des territoires de nidification (10 observateurs), dont 15 en plaine et 4 en montagne, entre le 15/09 à Lullin (ThV) et le 21/08 à Villaz (LuM). Les plumages suivants sont déterminés : 6 adultes, 10 immatures, 4 oiseaux de 2^{ème} année dont 1 qui parade à La Balme-de-Sillingy (XBC), 2 de 3^{ème} année, 1 subadulte.

Au titre des bizarreries, le 16/04 le mâle adulte du couple n°19 effectue un vol avec quelques changements de direction qui correspond à plus de 11 km en ligne droite, en partant de sa zone de nidification et en passant au dessus de 2 territoires successifs occupés, pour en aborder un 3^{ème} en Savoie où il est perdu de vue. Et le 13/09, 1 oiseau de 1^{ère} année s'attaque à plusieurs reprises à une grosse branche sèche à terre, puis à une autre encore sur un arbre (JPM).

PANDIONIDES

Rédacteur Michel Maire

BALBUZARD PÊCHEUR *Pandion haliaetus*

Lors de la migration postnuptiale, 86 ind sont dénombrés du 12/08 au 14/10 à Chevrier/Fort l'Ecluse (Collectif défilé de l'Ecluse). L'année 2012 est plutôt inférieure aux effectifs des meilleures années (plus de 130 ind en 1998, 2001 et 2011). Le maximum est atteint le 26/08 avec 7 ind (XBC). Sans qu'il y ait de véritable suivi, 17 ind passent du 22/08 au 09/10 avec un maximum de 3 ind le 02/09 au col de Bretolet (8 observateurs, source autorisée "ornitho.ch"). Des migrateurs isolés ou par 2 sont notés en d'autres lieux avec 1 ind le 07/08 à Abondance (JPM), 1 le 16/08 à Seyssel (EGf), 1 les 08/09 et 16/09 au col de Balme à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 1 le 11/09 à Margencel (JPJ), 1 le 14/09 (BPi) et le 28/10 (TV) à Motz (73), 1 les 16/09 et 13/10 à Lullin (RA), 2 le 23/09 à Chaumont (CE), 1 le 24/09 à Sciez (DR), 1 le 28/09 à Excenevex (SGa), 1 le 08/10 à La Balme-de-Sillingy (FeB), 1 le 20/10 à Frangy (CE), enfin 1 le 20/10 à Viry (JPM).



Balbuzard pêcheur © Clément Giacomo

En migration prénuptiale, 13 ind passent du 01/04 au 13/05 avec un maximum de 2 les 03/04 et 07/04 à Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Effectif inférieur aux 2 dernières années. Des migrateurs isolés ou par 2 passent en d'autres lieux avec 1 ind le 16/03 à Groisy (JPM), 2 le 22/03 (JBz, RB) et 1 le 07/04 (CGi) à Seyssel, 1 le 27/03 à Chaumont (MMa, MAB), 1 le 29/03 à Sciez (XBC), 1 les 31/03 et 08/05 à Beaumont (JPM), 1 le 01/04 (LuM) et le 07/04 (PBo, JuG, FeB, LuM) à Motz (73), 1 le 03/04 à Lugrin (JPM), 1 le 04/04 à Seynod (CE), 1 le 07/04 à Drailant (ThV, RA, MI), 1 ind le 27/05 à Magland (JPM).

Concernant la prédation, des ind isolés pêchent le 07/04 à Seyssel (CGi) et le 11/08 à Vulbens (JPM). Aucune relation conflictuelle avec les autres rapaces n'a été relevée cette année. 2 Corneilles noires poursuivent 1 ind le 06/09 à Vulbens (BPi).

FALCONIDES

FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus*

Rédacteur Michel Maire

La migration postnuptiale totalise 1531 individus du 26/07 au 01/12 avec un maximum de 547 le 08/10 à Chevrier (Collectif défilé de l'Ecluse). Il s'agit d'une saison exceptionnelle dépassant tous les effectifs déjà comptés sur le site. La journée du 08/10, avec le passage de 547 ind, représente un record sans précédent qui multiplie presque par 2 le dernier effectif journalier le plus élevé datant de 2011 (286 ind). La migration réelle a eu lieu sur 18 jours du 23/09 (10%) au 14/10 (90%). Cette période assez courte (souvent étalée sur plus de 20 jours) montre un véritable "rush" pour le passage du Faucon crécerelle cette saison. Sans qu'il y ait de véritable suivi, un minimum de 645 ind passent du 27/07 au 26/10 avec un maximum de 56 ind le 29/09 au col de Bretolet (10 observateurs se partagent 74 jours d'observation de l'espèce, source autorisée "ornitho.ch" et S. Althaus, M. Thoma in Nos Oiseaux 60 :157-178). Ailleurs, 1 ind le 06/09 à Vallorcine (JPM), 5 le 09/09, 2 le 16/09, 2 le 22/09, 8 le 23/09, 8 le 13/10, 10 le 14/10, 3 le 20/10, 5 le 21/10 et 1 le 29/10 au col de Balme à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 1 ind les 10/09 et 11/09 à La Roche-sur-Foron (RP), 1 à Chaumont (CE), 1 le 23/09, 9 le 13/10, 1 le 14/10 et 1 le 21/10 à Lullin (RA, Ph. Lemaire), 1 le 28/10 à Motz (73) (TV), 4 migrateurs stationnés le 30/09 à Passy (CGi), 1 ind le 05/11 à Evires (YD). Des jeunes accompagnés ou non de leurs parents et issus de la nidification 2012 sont observés le 07/09 au Petit-Bornand-les-Glières (CE) et le 11/09 à Mieussy (EZ).

D'avantage que l'hiver précédent, celui de 2012-2013 a retenu les oiseaux dans l'avant-pays et les basses vallées où 96,5% des données proviennent d'altitudes inférieures à 750m. La présence du Faucon crécerelle est relevée dans 26,9% des communes de la Haute-Savoie contre 31,8% pour l'hiver précédent, 23,6% pour l'hiver 2010-2011 et 20,2% pour l'hiver 2009-2010.

Nombre de données hivernales (2^{ème} ligne) en fonction de l'altitude maxi (1^{ère} ligne)

Altitude (m)	500	750	1000	1250	1500	1750
Nb données	185	203	10	2	1	1

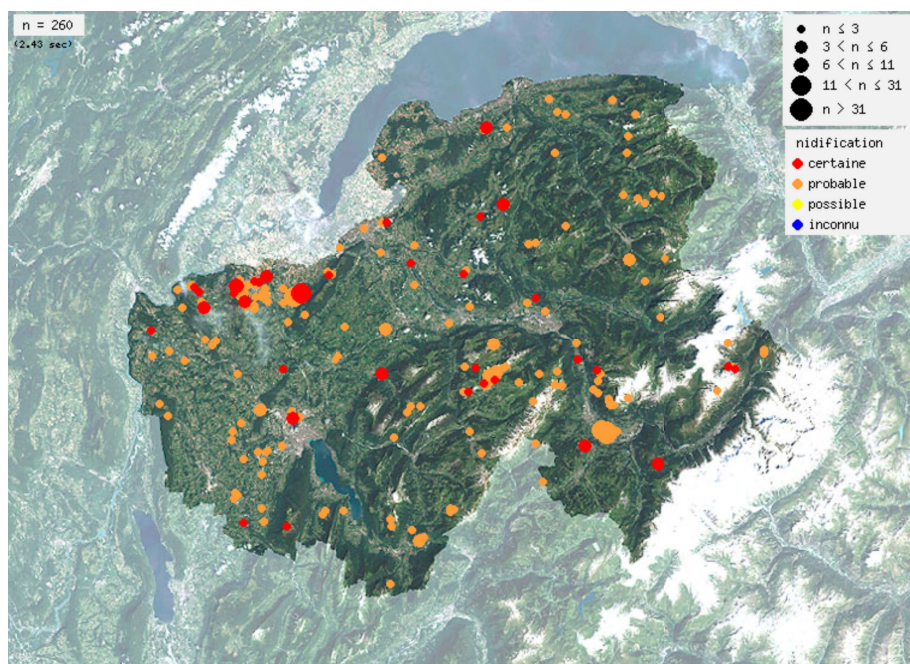
En migration pré-nuptiale, 134 ind passent du 05/03 au 27/05 avec un maximum de 20 ind le 14/04 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). La saison 2013 se place juste derrière celle de l'année 2011 (année record avec 166 ind). Ailleurs, des migrateurs isolés ou en petits groupes sont observés avec 1 ind le 10/03 à Metz-Tessy (LuM, RF), 1 le 10/03 à Etau (MMA, MAB), 4 le 11/03 à Neydens (JPM), 1 le 22/03 à Seyssel (JBz), 1 le 22/03 à Evires (XBC), 1 le 22/03 à Chavanod (CGi), 1 le 22/03 à Héry-sur-Alby (MMA, PBo), 1 le 22/03 à Saint-Laurent (JuG), 1 le 24/03 (CGi, LuM) et le 07/04 (EGf, CGi, JuG) à Motz (73), 1 le 27/03 à Chaumont (MMA, MAB), 2 le 31/03 à Beaumont (JPM), 1 le 03/04 à Vinzier (JPM, XBC, PBo), et 3 le 03/04 à Lugin (JPM, CP, XBC). Enfin 5 migrateurs stationnés ou nicheurs d'altitude redescendent en plaine après une chute de neige le 22/04 à Passy (MB).

L'enquête permanente "Observatoire rapaces de France" réalisée sur 25 km² dans la région de Viry donne 19 couples nicheurs probables et certains avec une bonne fiabilité (JPM). Dans cette maille, la population des crécerelles semble être stable. Dans la région d'Alby-sur-Chéran, 2 couples ont été reconnus comme nicheurs avec une bonne probabilité (PBo, MMA, MAB).

Faucon crécerelle nidification probable et certaine 2013 en fonction de l'altitude maxi

Altitude (m)	500	750	1000	1250	1500	1750	2000	2250	2500
Nb données	47	111	14	9	14	34	21	9	1

Comme les années précédentes, la majorité des nidifications ont lieu à des altitudes inférieures à 750m. Fait intéressant, il y a une augmentation du nombre de nicheurs en montagne avec une altitude maximale se situant entre 1500 et 1750m.



Faucon crécerelle nidification probable et certaine 2013

La présence de couples dans leur site de nidification est relevée dès le 05/03 à Viry (JPM). Les comportements territoriaux sont notés du 02/03 à Passy (SN) au 30/08 au Grand-Bornand (CRo). La première parade est observée le 12/03 à Metz-Tessy (JPM). Des accouplements sont notés le 27/03 à Marlens (JPM), le 05/05 à La Tour (RA), les 12/05 (CRo, JuG) et 19/05 (MaR) à Passy. Des visites à un site de nidification probable sont relevées en 5 occasions dans les communes de Chaumont, Annemasse, Beaumont, Marlens et Metz-Tessy (JPM, JBi, XBC, C. Guadagnucci). Les premières alarmes sont entendues le 23/02 à Scientrier (CGi, JuG) et se poursuivent jusqu'au 16/08 à Montmin (JPM). Un seul

transport de matériel pour le nid a été observé le 10/04 à Cran-Gevrier (CGi). Des adultes transportent de la nourriture pour les jeunes en 6 occasions du 06/06 à Contamine-sur-Arve (JPM) au 14/07 à Vallorcine (AD). Des nids occupés dont le contenu ne peut être vérifié sont notés le 01/04 à Choisy (DMA), le 24/04 à Ville-la-Grand (ThV), le 02/05 à Metz-Tessy (ALa), le 11/06 à Collonges-sous-Salève et le 09/07 à Vers (JPM). Un nichoir bien suivi depuis 1988, lieu de 114 éclosions avec 83 jeunes à l'envol, voit naître cette année 3 poussins à côté de 2 œufs stériles le 11/06 à Beaumont (JBi). Ces 3 jeunes commencent à se nourrir seuls avec des proies apportées par les parents le 30/06. Ils prennent leur envol le 10/07. Ailleurs, les premiers jeunes volant sont vus le 07/06 à Thorens-Glières (JPM). 1 adulte nourrit des jeunes envolés le 09/07 à Combloux (QG).

Sur les 32 observations concernant la prédation, les petits rongeurs en font les frais en 14 occasions (8 observateurs), dont 6 concernent les campagnols, soit 43%. 6 prédatons ont lieu sur des proies indéterminées (6 observateurs). 3 prédatons concernent les oiseaux avec 1 attaque ratée sur des Alouettes des champs (EZ), 1 chasse sans succès sur des mésanges à la mangeoire (S. Penin) et la consommation d'un Pigeon biset féral (D. Garnier). 9 observations concernent les invertébrés avec 3 des insectes indéterminés (SN, JPM), 1 Mante religieuse (JPM), 1 orthoptère sp (JPM) et 4 grillons (JPM). Enfin 1 mâle est vu en vol avec 1 lézard sp dans les serres (SN).

10 faits concernant des relations intraspécifiques agressives sont rapportés : entre 2 ind les 27/09, 06/12, 09/12 à Chevrier (JPM), le 15/01 à Viry (JPM), le 13/04 à Allinges (XBC), le 13/04 à Pringy (ALa), le 14/04 à Marlens (JPM), et le 11/05 à Bellevaux (P. Ducrot) ; entre 3 ind le 10/04 à Etaux (MMA, MAB) et le 08/06 à Bellevaux (PBo). 6 faits concernant des relations intraspécifiques qualifiées de jeux entre 2 ind le 13/08 au Grand-Bornand (FBa), le 01/08 à Magland, le 27/07 à Vulbens et le 09/07 à Viry (JPM), puis entre 3 ind le 31/08 et le 24/08 au Grand-Bornand (FBa).

Sur les 52 relations agressives du Faucon crécerelle envers d'autres espèces d'oiseaux, 77% sont dirigées envers les rapaces diurnes dont 16 sur l'Aigle royal (JPM, MMA, FeB, Ph. Munier), 1 sur le Vautour fauve (CP), 2 sur la Bondrée apivore (JPM, CGi), 2 sur le Circaète Jean-le-Blanc (JPM, ALa), 10 sur la Buse variable (JPM, CGi, JuG, MB), 1 sur un Busard des roseaux migrateur (JPM), 1 sur un Busard sp (NiM, ORu), 2 sur l'Epervier d'Europe (JPM, CGi), 1 sur l'Autour des palombes (JPM), 3 sur le Faucon pèlerin (JPM, CGi) et 1 sur le Faucon hobereau (CGi). Le Faucon crécerelle agresse aussi d'autres espèces avec 1 attaque sur la Cigogne noire (JPM), 2 sur le Grand Corbeau (JPM, QG), 1 sur le Choucas des tours (RF), 7 sur la Corneille noire (JPM, CGi) et 1 sur la Grive draine (FBa).

54% des attaques de la part d'autres espèces d'oiseaux sur le Faucon crécerelle sont le fait des corvidés dont 17 attaques par la Corneille noire (9 observateurs), 1 par le Chocard à bec jaune (JuG) et 1 par un corvidé sp (TV). Il est attaqué aussi 3 fois par le Milan noir (JPM), 1 fois par la Buse variable (PBo, MMA, MAB), 1 fois par l'Epervier d'Europe (JPM), 1 fois par le Faucon pèlerin (JuG), 2 fois par le Faucon hobereau (JPM, XBC), 1 fois par le Martinet à ventre-blanc (JPM), 1 fois par la Grive draine (RP), 2 fois par le Merle à plastron (JPM, QGi, BD), 2 fois par l'Hirondelle de rochers (JPM), 1 fois par l'Hirondelle de fenêtre (JPM), et 1 fois par le Bruant jaune (JPM, ICG). Sans préciser l'initiant, le Faucon crécerelle est noté en conflit 6 fois avec la Corneille noire (JPM, PBo, FBa), 2 fois avec le Chocard à bec jaune (CGi, PaC), 1 fois avec la Buse variable (JPM), 1 fois avec l'Epervier d'Europe (ICG), 1 fois avec le Faucon pèlerin (N. Damgé), 1 fois avec la Grive draine (PLa) 1 fois avec le Merle noir (JPM).

1 femelle est trouvée morte le 08/12 ensevelie sous la neige tombée d'un toit à Taninges (BK). 2 autres cadavres sont découverts le 24/03 à Lovagny (A. Henriot) et le 07/04 à Saint-Sylvestre (PhF).

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus*

Rédacteur Michel Maire

Aucun ind n'est observé en migration postnuptiale. En migration pré-nuptiale, seul 1 mâle passe le 08/05 à Hucel/Thollon-les-Mémises (JJB, Collectif Le Hucel). Comme les années précédentes, la plaine de Passy est le théâtre de nombreuses observations (49) de 1 à 7 oiseaux en halte migratoire, profitant du milieu pour chasser, du 20/04 au 05/06 (25 observateurs). En dehors de ce site régulier, on note 1 femelle adulte le 19/04 à Metz-Tessy (XBC, EN, TV, BD), 1 mâle de 2^{ème} année le 10/05 à Viry (JPM), 5 ind le 16/05 (XBC, BD) et 1 le 17/05 (RP) à Desingy, 1 immature le 17/05 à Scientrier (FBu), 1 mâle de 2^{ème} année le 17/05 à Seyssel (RP), 1 mâle de 2^{ème} année le 21/05 et 2 mâles de 2^{ème} année les 24/05 et 25/05 (FBu) à Arenthon, 1 mâle les 22/05 et 23/05 à Saint-Pierre-en-Faucigny (JPP, RP), 1 mâle adulte le 23/05 à Chavanod (CGi, RF), 1 mâle et 2 femelles le 28/06 à Taninges (JFDe), 1 ind le 02/06 à Faverges (BS) et 1 mâle adulte le 03/06 à Pringy (LB). Concernant la prédation, des captures de grillons sont observées le 18/05 (JPM) et le 30/05 (MB) à Passy, le 03/06 à Pringy (LB) et 1 mâle chasse des lombrics à terre le 22/05 à Passy (MaR). Le Faucon kobez peut être agressé par d'autres rapaces. Ainsi 1 femelle se fait attaquer longuement et vigoureusement par 1 Faucon hobereau le 12/05 à Passy (CGi, CRo, JuG).



Faucon kobez © Robert Berton

FAUCON EMERILLON *Falco columbarius*

Rédacteur Michel Maire

En migration postnuptiale, 28 ind passent du 07/09 au 12/11 avec un maximum de 3 ind le 15/10 à Chevrier/Forêt l'Ecluse (Collectif défilé de l'Ecluse). Passage bien moindre qu'en 2011 (record saisonnier avec 79 ind). Les autres observations automnales se limitent à des migrants isolés avec 1 ind les 16/09 et 13/10 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 1 ind de type femelle le 12/10 à La Roche-sur-Foron (RP), 1 migrateur stationné en chasse les 14/10 et 19/10 à Vulbens (JPM) et 1 mâle le 08/11 à Viry (RP). 2 ind seulement passent à l'unité les 10/09 (C. Pochelon, M. Thoma) et 20/10 (J. Laesser, M. Thoma) au col de Bretolet (source autorisée "ornitho.ch", S. Althaus, M. Thoma in Nos Oiseaux 60 :157-178). Aucune observation en période hivernale. En migration pré-nuptiale, 1 femelle adulte le

01/04 à La Roche-sur-Foron (RP) et 1 mâle adulte le 03/04 à Lugrin (JPM, CP, XBC). 1 ind passe le 16/04 avec un maximum de 2 ind le 17/04 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Concernant la prédation 1 ind rate sa chasse sur un groupe de 10 Pinsons des arbres le 13/10 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi).

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo*

Rédacteur Michel Maire

En migration postnuptiale, 68 ind sont notés du 09/09 au 17/10 avec un maximum de 13 ind le 27/09 à Chevrier/Fort l'Ecluse (Collectif défilé de l'Ecluse). Sans qu'il y ait de véritable suivi, 35 ind passent du 26/08 au 09/10 au col de Bretolet (11 observateurs, source autorisée "ornitho.ch"). Les autres observations automnales se limitent à des migrateurs isolés ou par petits nombres avec 2 ind le 09/09, 3 le 16/03, 1 le 23/09 à Chamonix-Mont-Blanc (CGi), 1 le 23/09 à Chaumont (CE), 1 le 30/09 à Thorens-Glières (LuM), 1 le 06/10 à Crempigny-Bonneguête (CE) et 1 le 13/10 à Annecy-le-Vieux (CE).

Des parents avec des jeunes de l'année sont encore vus le 01/09 à Sciez (JMBo) et des jeunes jouent le 05/09 à Chevrier (JPM).

En migration prénuptiale, saison moyenne avec 25 ind qui passent du 14/04 au 27/05 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Des migrateurs isolés sont aussi notés le 07/04 à Motz (73) (CGi, JuG, FeB), le 16/04 à Chavanod (CGi), le 17/04 à Seyssel (EN), le 11/05 à Metz-Tessy (EN) et le 10/06 à Poisy (LuM).

Le premier couple présent dans son habitat est observé le 14/04 à Sciez (CGi, XBC, RA). Des comportements territoriaux sont relevés du 24/05 à Sciez (EGf) au 15/08 à Feigères (XBC). Des parades en vol sont observées dès le 28/04 à Sciez (JCa). 1 ind visite un site de nidification probable le 02/06 à Charvonnex (PhC). Des cris d'alarme ou autres comportements indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours sont relevés dès le 05/06 à Seynod (PhC), puis le 18/06 à Desingy (PBo, XBC), le 29/07 à Domancy (CGi), le 01/08 à Dingy-Saint-Clair (CE) et le 05/08 à Sciez (JLC). Des adultes transportent de la nourriture (1 Hirondelle rustique) pour les jeunes le 06/06 à Sciez. Un nid occupé est révélé par le comportement du hobereau le 12/08 à Seythenex (JPM). Des jeunes de l'année sont vus le 25/08 à Chevrier (B. Guibert), le 27/08 à Hauteville-sur-Fier (QGi).

L'enquête permanente "Observatoire rapaces de France" réalisée sur 25 km² dans la région de Viry donne 1 couple nicheur avec une fiabilité moyenne (JPM). Dans cette maille, la population des hobereaux semble être stable. Dans la région d'Alby-sur-Chéran, 1 couple est reconnu comme nicheur avec une bonne probabilité (PBo, MMA, MAB).

6 relations agressives du Faucon hobereau envers les autres rapaces sont rapportées : 2 fois sur le Faucon crécerelle les 11/10 à Chevrier (JPM) et 15/08 à Feigères (XBC), 1 fois sur le Faucon kobez le 12/05 à Passy (CGi, CRo, JuG), 2 fois sur la Buse variable les 29/07 à Domancy (CGi), et 1 fois le 12/08 à Seythenex (JPM), enfin 1 fois sur la 1 Bondrée apivore le 12/08 à Seythenex (JPM).

Le Faucon hobereau est aussi agressé par d'autres espèces : 1 fois par le Milan noir le 05/06 à Seynod (PhC), 2 fois par la Corneille noire les 07/10 à Chevrier (JPM) et 08/05 à Sciez (XBC), 1 fois par le Grand Corbeau le 05/06 à Seynod (PhC), et 1 fois par l'Hirondelle rustique le 10/07 à Saint-Paul-en-Chablais (JPM, XBC).

Sans préciser l'initiant, 2 ind sont en conflit avec un Faucon crécerelle le 22/09 à Annecy-le-Vieux (CE) et 1 ind avec la Bondrée apivore le 16/08 à Sallanches (JPM).

Sur les 12 observations concernant la prédation, 3 se rapportent à des oiseaux dont 1 Hirondelle rustique (XBC), 1 hirondelle sp (S. Breton), 1 Pinson des arbres (JPM), 5 insectes sp (JPM, RA, TV, FB), et 2 libellules (BS, A. Guillemot). Sans préciser le succès de la capture, en 22 occasions des hobereaux sont vus en chasse sans spécification (14 observateurs), 6 fois sur des hirondelles sp (8 observateurs), 4 fois sur des Hirondelles rustiques (RA, JPM, MJo, MMA), 2 fois sur des Hirondelles de rochers (PR, ALa), 2 fois sur des Hirondelles de fenêtre (JPM, QGi) et 4 fois sur des Martinets noirs (JPM, QGi, XBC, EZ, ICG).



Faucon hobereau Photo Mathieu Robert

FAUCON SACRE *Falco cherrug*

Rédacteur Michel Maire

Espèce soumise à homologation nationale

1 ind passe le 03/03 en même temps que des Buses variables à Etaux (MMA, MAB). En cours d'examen par le CHN.

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*

Rédacteur Jean-Pierre Matérac

4 individus sont notés du 29/08 au 09/10 au défilé de l'Ecluse/Chevrier (Collectif défilé de l'Ecluse). Aucun migrateur n'est vu ailleurs.

1 oiseau stationne à Evian en hiver entre le 27/11 et le 05/03 (JJB, HD).

Au printemps, 1 individu passe le 27/03 au Hucel/Thollon-les-Mémises (Collectif Le Hucel). Ailleurs, 4 migrateurs sont signalés du 16/02 à Saint-Julien-en-Genevois au 19/03 à Cruseilles (JPM).

La population haut-savoyarde est stable, estimée entre 87 et 113 couples. Sur les 129 sites connus, 67 sont contrôlés et 64 occupés dont 49 par un couple adulte et 15 par au moins un individu. 40 couples sont bien suivis : 29 produisent 62 jeunes, 5 couples produisent au moins un jeune, 2 couples et probablement un 3^{ème} échouent, et 3 couples ne produisent rien pour des raisons qui nous sont inconnues. La productivité est moyenne avec 1,68 jeune par couple. Le taux d'envol, en éliminant les couples dont le nombre de jeunes n'est pas connu avec précision, est moyen avec 2,14 jeunes par couple. Les dérangements dus aux parapentes, varappe, via ferrata sont nombreux, et le grand-duc est un facteur limitant pour plusieurs sites. Mais sur les 15 km du massif qui subit le plus de dérangements, un 8^{ème} couple s'est installé : 1 seul échoue et les 7 autres produisent au moins 17 jeunes. 72 journées de suivi sont assurées par 55 bénévoles.

Des visites de cavités de nidifications sont observées le 07/03 (JPM). Les aires de 3 couples sont d'anciens nids de Grand corbeau (JPM, PR).

Des parades sont notées à une date inhabituelle le 24/12 (DiB) puis à 12 reprises (JPM, PR) entre le 15/02 et le 11/06. Sur ce dernier jour, les adultes paradent comme en début de saison de nidification alors que les jeunes volent parfaitement ! (JPM). Les parades sont effectuées pour 8 observations sans participation de la femelle qui est posée, avec dans un cas 3 passages en piqué du mâle à 1m de celle-ci (JPM) et 5 fois par des couples (JPM, DiB, PR).

12 accouplements (JPM, PaC, PR, LL) se déroulent du 28/02 au 15/03. Les 8 dont la durée est comptée se déroulent sur 5 à 12 secondes (JPM).

Des alarmes sont notées lors de 4 observations (JPM, PaC, MMA, MAB, PBo) du 16/02 (PaC) au 07/04 (JPM).

Des cris sont entendus à 12 reprises (JPM, PaC, CE, DiB) du 24/12 (DiB) au 05/07 (PaC). Dans 7 cas ils sont émis par les adultes, 2 fois par des femelles réclamant un accouplement, 2 fois par le mâle qui prévient la femelle d'un apport de proie, 1 fois par le mâle qui invite la femelle à visiter un emplacement d'aire (JPM), 1 fois par 1 adulte qui attaque 1 Milan noir et 1 Milan royal (PR) et lors de parades (DiB). 5 données concernent des jeunes en vol (JPM, CE, PaC).

2 offrandes de proies du mâle à la femelle se déroulent le 28/02 et le 01/03 (JPM) et 3 apports de proies du mâle à la femelle qui couve du 04/04 au 21/04 (JPM, PR). 2 données concernent 1 adulte qui récupère une proie dans une réserve, 1 Martinet noir non plumé le 27/05, et 1 oiseau plumé le 16/03 (JPM). 1 apport de proie à la femelle sert à nourrir les jeunes le 02/05 (observateur anonyme) et 1 adulte remet une proie à 1 jeune, serres à serres le 30/06 (JPM, JeM).

3 observations montrent des jeunes qui transportent des proies et sont poursuivis par frères et sœurs (JPM).

Le sexe-ratio de 51 jeunes est déséquilibré en faveur des femelles : 30 contre 21 mâles (JPM, JJB).

19 données concernent des joutes aériennes, jeux et poursuites entre jeunes sur les sites de nidification (JPM, CE, JJB) du 04/06 (JPM) au 16/08 (CE).

7 données se rapportent à des relations intraspécifiques. 1 se déroule sans animosité entre 1 couple adulte et 1 migrateur de 1^{ère} année (JPM). 6 donnent lieu à des comportements agressifs dont 3 loin des sites de nidification (JPM, PR, EGF).

Sur 45 contacts agressifs avec d'autres espèces, dans 8 cas le faucon est agressé 4 fois par 1 Faucon crécerelle (JPM, N. Damgé, CGi, ICG), 2 fois par plusieurs Corneilles noires (CGi, JJB) et 1 fois par chacune des espèces suivantes : 1 Milan noir (N. Damgé) et 1 Epervier d'Europe (NiM).

37 agressions sont perpétrées par le Faucon pèlerin (13 observateurs), mais dans 6 cas par des jeunes qui effectuent plutôt leur apprentissage (JPM, CE) : 10 fois sur 1 Buse variable (6 observateurs) - 9 fois sur 1 Aigle royal (PR, JPM, CGi, P. Mulatier, LL) - 8 fois sur 1 Milan noir (JPM, PR, XBC, G. Canova) - 3 fois sur 1 à 2 Grands Corbeaux - 1 fois sur chacune des espèces suivantes : 1 circaète (CE), 1 gypaète, 1 autour qui subit une attaque violente (JPM), 1 Grand Cormoran (CGi, JPM), 1 couple de Faucons crécerelles agressé par 1 couple (JuG), 1 Milan royal (PR) et 1 Busard des roseaux migrateur (MMA, JPM).

Les 8 contacts non agressifs sont les suivants : 4 avec 1 à 2 Buses variables (JPM, MMA, MAB, PBo), 1 avec chacune des espèces suivantes - 1 Aigle royal (PaC), 6 Milans noirs (PR), 1 gypaète et 1 couple de Grands Corbeaux qui construit à 100m (JPM).

1 jeune se chamaille avec 2 Grands Corbeaux (CE).

1 oiseau prend un bain dans une flaque le 15/12 à Arenthon (FBu).



Faucon pèlerin © Dora Zarzavatzaki

32 chasses sont observées. Dans 5 cas le résultat n'est pas connu : 2 fois sur des oiseaux non vus (JPM) ou des Pigeons ramiers (ICG) et 1 fois sur des hirondelles (N. Damgé).

19 chasses échouent : 5 fois sur des vols de Pigeons ramiers - 3 fois sur des passereaux non identifiés - 2 fois sur des Alouettes des champs (JPM) - 1 fois sur chacune des espèces suivantes : 1 Tourterelle turque (F. Happe), 1 Hirondelle de rochers (PR), 1 passereau non déterminé (MAB, PBo, MMA), plusieurs Pigeons bisets domestiques (NiM), 1 groupe de fringilles (BD, MaA), 1 Bergeronnette sp. (QGi), 1 geai, 160 chocard et 1 Grive sp. (JPM). 8 chasses sont couronnées de succès : 2 sur Merle noir (PaC, JPM), 2 sur Etourneau sansonnet (RJ, QGi), dont une où le faucon se retrouve face à une Buse variable et lâche sa proie qui est récupérée en vol par celle-ci (QGi) et 1 sur chacune des espèces suivantes : 1 oiseau de la taille d'une Mouette rieuse (JJB), 1 Alouette des champs, 1 Pigeon colombin dans un vol de 29 migrants, 1 gros turridé sp. (JPM). 3 chasses dont 1 productive ne sont pas conduites avec une technique classique. Le faucon attaque à très grande vitesse en rasant le sol à moins d'un mètre pour provoquer l'envol des passereaux ou des Alouettes des champs et essayer de les capturer au dernier moment (JPM).

11 données proviennent de 8 communes très éloignées des falaises occupées, dont 5 pendant la période de nidification (7 observateurs).

Le 01/06, 1 des 2 jeunes du site n°1 est récupéré affaibli (Y. Aubier). Nourri avec du poulet cru est relâché en présence d'un agent de l'ONCFS après contrôle vétérinaire le 03/06 (PBo). Il est revu par la suite, apparemment en pleine forme (JJB).

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE CHIROPTERES EN HAUTE-SAVOIE

Année 2013

Rédacteurs : Christian Prévost et Jean-Claude Louis

Cette synthèse est réalisée d'après les données issues de la base " Visionature " de la LPO 74.
Il y a actuellement en France 34 espèces. La Haute-Savoie en compte 29 mais 3 d'entre elles, le Rhinolophe euryale, le Minioptère de Schreibers et la Grande noctule, n'ont pas été contactées depuis 2001 et sont considérées comme disparues de notre département, sauf une recontactée cette année. Nous synthétisons ici les 268 données pour 23 espèces contactées dans l'année 2013.

CHAUVE-SOURIS INDETERMINEE *Chiroptera sp*

Quelques observations hivernales avec 1 individu le 22/01 à Annecy (RF) et un autre en chasse en plein jour le 31/01 vers 11h50 sur la plage de Messery (JPM). 1 individu est vu également en plein jour le 07/03 à Allèves (MaA). Puis les observations sont régulièrement notées à partir de mi-mars.

PETIT RHINOLOPHE *Rhinolophus hipposideros*

Espèce de l'annexe II de la Directive Habitats, en déclin dans notre département et surtout observée en hibernation.

2 individus sont encore présents le 14/04 dans la grotte de Bange à Allèves (ACB).

GRAND RHINOLOPHE *Rhinolophus ferrumequinum*

Egalement mentionnée dans l'annexe II de la Directive Habitats, elle est peu présente dans notre département qui possède néanmoins une grosse colonie de reproduction.

Quelques crottes sont récupérées le 08/06 dans l'église de Moye (JCL), commune où l'espèce a été observée cet hiver dans une grotte (O. Sousbie).

MURIN DE DAUBENTON *Myotis daubentonii*

Espèce bien présente dans notre département en particulier sur les milieux aquatiques.

1 jeune mâle est capturé le 21/09 à la grotte de la Diau à Thorens-Glières (O. Sousbie, JCL).

MURIN DE BRANDT *Myotis brandtii*

Souvent difficile à différencier du Murin à moustaches, elle est bien représentée dans notre département, grâce au détecteur depuis ces dernières années.

L'espèce est contactée au détecteur ultrasonore le 14/06 à Moye (JCL, QGi) et le 31/07 au Grand-Bornand (JCL).

MURIN A MOUSTACHES *Myotis mystacinus*

Présente pratiquement partout dans le département, l'espèce est contactée le 14/06 à Moye au détecteur ultrasonore (JCL, QGi).

MURIN DE NATTERER *Myotis nattereri*

Cette espèce pourtant bien représentée en Haute-Savoie n'est notée qu'en forêt de Francens et uniquement en gîtes artificiels.

Les premiers dénombrés sont 13 individus le 14/04 puis 12 dans un gîte et 10 dans un autre le 26/04 (CP). 22 adultes et au moins 3 nouveau-nés sont notés 28/06 (CP, QGi). 13 individus dont 4 jeunes sont observés dans un gîte artificiel et 21 dont 9 jeunes dans un autre le 31/07 (CP). 9 puis 14, 3 et 5 individus le 24/08 sont dispersés dans 4 gîtes différents (CP). Les derniers groupes observés sont de 6 le 20/09 et 8 le 30/10. 11 dispositifs artificiels au moins ont été utilisés : 6 gîtes spécialement destinés aux chauves-souris (dont un a été utilisé 4 fois) et 5 nichoirs en béton de bois (CP).

MURIN A OREILLES ECHANCREES *Myotis emarginatus*

Espèce de l'annexe II de la Directive Habitats, avec une répartition assez disparate dans notre département qui compte pourtant une très importante colonie de parturition. L'espèce est contactée au détecteur ultrasonore le 14/07 à Passy (JCL).

MURIN DE BECHSTEIN *Myotis bechsteinii*



Murin de Bechstein - Photo Christian Prévost ©

comptés le 22/05. Ce nombre est le record depuis le début du suivi en 2008. Puis 7 jeunes avec 9 adultes sont décomptés le 27/07 et le dernier groupe de 8 individus est vu le 22/08. A La Meurize 6 individus sont répartis en 2 gîtes (2 et 4) le 22/06 et une colonie de parturition compte 17 individus dont 7 jeunes le 25/07. 17 individus répartis en 2 gîtes voisins le 25/09 sont la dernière observation de l'année sur ce site (CP).

A Chêne-en-Semine le premier est noté le 11/05, puis 18 individus le 28/05. Les derniers 19 Bechstein, répartis en 2 groupes (2 et 17 individus) sont vus le 26/09. 50 individus dispersés en 2 gîtes (36 et 14) forment le chiffre record de l'année. Une colonie de reproduction de 19 individus avec 11 jeunes est observée le 26/07 (CP). Le travail de suivi des gîtes artificiels et les résultats obtenus notamment sur cette espèce par Christian Prévost (CP) sont uniques en France !

GRAND MURIN *Myotis myotis*

Espèce de l'annexe II de la Directive Habitats, elle a encore une répartition assez faible en Haute-Savoie où 4 colonies de reproduction sont connues.

La colonie de Domancy découverte en décembre 2012 est occupée dès le 07/05. 117 individus y sont comptés le 08/05 puis 217 le 07/06 (JCL). L'espèce est contactée au détecteur ultrasonore le 14/06 à Moye (JCL, QGi). 7 individus sont comptés le 20/06 dans la colonie de Savigny où gisent aussi 8 cadavres desséchés de 6 jeunes et 2 adultes (CP, JCL). 218 individus dont 63 jeunes sont comptés sur photos le 11/07 dans la colonie de Domancy (JFDe, JCL), 219 individus le lendemain en sortie de gîte et 276 le 06/08 toujours en sortie de gîte (JCL). 1 individu est observé dans un gîte artificiel le 23/07 à Savigny à 858m d'altitude (CP). 13 individus dont 6 jeunes sont recensés le 24/07 dans la colonie de Savigny (CP, JCL). 1 jeune est récupéré le 29/07 à demi noyé dans l'aspirateur d'une piscine à Bons-en-Chablais dans le cadre du " SOS chauves-souris ". Trop faible pour s'envoler le soir, il est nourri pendant 2 jours avant de finir par s'envoler le 31/07. La colonie est finalement trouvée le 12/08 dans une habitation voisine où 69 individus sont comptés en sortie de gîte dans une cheminée entre le tubage et le conduit en ciment (JCL). 1 individu est contacté au détecteur ultrasonore le 31/07 au Grand-Bornand (JCL).

NOCTULE COMMUNE *Nyctalus noctula*

Espèce dont les femelles sont migratrices et une répartition assez moyenne chez nous.

Elle est contactée au détecteur ultrasonore le 14/06 à Moye (JCL, QGi) le 18/07 aux Houches et le 20/07 à Praz-sur-Arly (JCL).

Egalement classée en annexe II de la Directive Habitats, cette espèce typiquement forestière a encore une répartition très fragmentée (surtout dans l'ouest du département). Toutes les observations qui suivent sont réalisées en gîtes artificiels.

A Francens les 44 premiers individus répartis en 3 gîtes (14, 15, 15), sont décomptés le 26/04. Les 52 derniers répartis en 4 gîtes (1, 2, 23, 26) sont vus pour la dernière fois le 20/09. 113 individus établissent le 30/07 le chiffre record de cette saison. 36 jeunes sont vus dans 3 colonies de reproduction de 57, 30 et 22 murins. 30 gîtes artificiels au moins sont utilisés (CP).

A Eloise, 2 cantons forestiers (Pré de l'Orme et La Meurize) séparés par les emprises de l'autoroute A40 et la ligne EDF du CERN, sont concernés. Au Pré de l'Orme 27 individus répartis en 2 gîtes séparés de 600m (11 et 16 individus) sont



Noctule de Leisler - Photo Christian Prévost ©

GRANDE NOCTULE *Nyctalus lasiopterus*

C'est la plus grande espèce européenne, partiellement ornithophage, pour laquelle on ne dispose que de 25 données en Rhône-Alpes. La Haute-Savoie a longtemps été le seul département de Rhône-Alpes où sa présence était signalée avec la capture de plusieurs individus au col de Bretolet dans les années 1960.

1 individu est contacté au détecteur ultrasonore le 08/08 à Thonon-les-Bains, c'est la première donnée de l'espèce dans le département depuis 1965 (JCL).

NOCTULE DE LEISLER *Nyctalus leisleri*

C'est également une espèce migratrice, mais beaucoup plus courante que la Noctule commune.

4 individus occupent un gîte artificiel dès le 13/04 à Franc lens (CP). L'espèce est contactée au détecteur ultrasonore le 14/06 à Moye (JCL, QGi), le 20/06 à Vinzier, le 18/07 aux Houches et le 20/07 à Praz-sur-Arly (JCL). Dans des gîtes artificiels à Franc lens, 1 individu est observé dans le même les 28/06, 16/07 et 31/07 ainsi que 2 autres le 31/07 dans 2 gîtes différents. Dans la même commune un individu séjourne dans un même gîte du 24/08 au 30/10, ce même jour il en reste 1 autre isolé dans 1 gîte (CP). 3 individus sont notés dans un gîte artificiel le 26/09 à Chêne-en-Semine (CP).

PIPISTRELLE COMMUNE *Pipistrellus pipistrellus*

Présente dans pratiquement tous les milieux, c'est de loin l'espèce la plus commune dans notre département.

1 individu commence à gîter derrière un volet dès le 14/04 à Passy (JCL). Une colonie de 63 individus est recensée le 24/07 à Jonzier-Epagny (LM, CP, JCL). Un individu est contacté le 13/08 au détecteur dès la tombée de la nuit à 21h18 à Passy au refuge de Platé, 2032m (gîte à proximité ?), plus tard plusieurs individus venant de la vallée vers Platé sont contactés vers les falaises (JCL).

PIPISTRELLE PYGMÉE *Pipistrellus pygmaeus*

Découverte il y a moins de 15 ans, elle est présente chez nous surtout au bord du Léman et de l'Arve. La Haute-Savoie est le seul département de Rhône-Alpes où des gîtes de reproduction sont connus. Une nouvelle colonie est trouvée le 08/08 à Thonon-les-Bains dans les combles d'une habitation, grâce au SOS chauves-souris (identification au détecteur) (JCL). 212 individus sont comptés en sortie de gîte dans la colonie de Rovoré à Yvoire par le gardien Mr Encrenaz, contre 70 l'an dernier et 145 il y a 2 ans. Cette colonie, (la première découverte en Haute-Savoie et en Rhône-Alpes) gîte dans le volet roulant d'un bâtiment dont la fenêtre a été remplacée ce printemps, ce qui ne semble pas avoir perturbé la colonie (JCL).

PIPISTRELLE DE NATHUSIUS *Pipistrellus nathusii*

Espèce migratrice dont les femelles se reproduisent dans l'Europe de l'est et du nord. Elle est assez bien répartie dans notre département.

1 femelle blessée par un chat le 23/05 à Annecy a pu repartir le soir (JCL). 1 individu est contacté au détecteur ultrasonore le 31/07 au Grand-Bornand (JCL).

PIPISTRELLE DE KUHL *Pipistrellus kuhlii*

Bien présente dans l'ouest et le nord du département, elle est assez peu représentée ailleurs. Aucun gîte de reproduction n'est connu en Haute-Savoie.

L'espèce est contactée au détecteur ultrasonore le 14/06 à Moye à plusieurs endroits (JCL, QGi).

SEROTINE BICOLORE *Vespertilio murinus*

C'est une espèce assez rare avec moins d'une centaine de données pour tout Rhône-Alpes dont un quart pour la Haute-Savoie. Un seul gîte est connu dans notre département et pour tout Rhône-Alpes, mais vraisemblablement composé de mâles.

1 individu identifié au détecteur ultrasonore est observé le 20/06 en chasse au-dessus de l'église de Vinzier (JCL).

SEROTINE COMMUNE *Eptesicus serotinus*

Elle est assez bien répartie sur tout le département, mais on ne connaît pas de gîte de reproduction.

Un individu est contacté au détecteur ultrasonore le 10/07 au-dessus de l'église de Châtel, un le 20/07 à Praz-sur-Arly et un le 31/07 au Grand-Bornand (JCL). 1 individu est contacté le 13/08 au détecteur à Passy dans la cheminée de Platé vers 2000m (JCL).

SEROTINE DE NILSSON *Eptesicus nilsonii*

Appelée également Sérotine boréale, elle est surtout montagnarde chez nous. C'est notre département qui compte le plus de données sur cette espèce, mais on ne connaît pas encore de gîte de reproduction en France.

1 individu est observé en hibernation le 26/01 à Thorens-Glières, dans la grotte de la Diau (O. Sousbie, S. Dupérier, JCL). C'est le 2^e en hibernation pour la Haute-Savoie et le 6^e pour Rhône-Alpes. Plusieurs individus identifiés au détecteur ultrasonore, chassent le 10/07 au-dessus des églises de Châtel et de la Chapelle-d'Abondance (JCL). Aucune chauve-souris n'est détectée le 15/07 à Chamonix à Argentière, alors que l'an passé en juin, l'espèce était contactée dans tout le village (JCL). 1 individu est ensuite contacté au détecteur ultrasonore le 14/07 à Passy et le 31/07 au Grand-Bornand (JCL).

BARBASTELLE *Barbastella barbastellus*

Espèce de l'annexe II de la Directive Habitats, elle est assez bien répandue dans notre département.

115 individus sont dénombrés en hibernation le 26/01 à Thorens-Glières dans la grotte de la Diau, ce qui constitue le plus gros site d'hibernation connu en Haute-Savoie. L'an passé 33 individus seulement avaient pu être comptés (O. Sousbie, S. Dupérier, JCL). L'espèce est contactée le 14/06 à Moye au détecteur ultrasonore dans un hameau avec de nombreux cris sociaux laissant envisager la présence d'une colonie à proximité (JCL, QGi). 8 mâles (4 adultes et 4 jeunes) sont capturés le 21/09 à Thorens-Glières à la grotte de la Diau (O. Sousbie, JCL).

OREILLARD ROUX *Plecotus auritus*



Oreillard roux - Photo Christian Prévost ©

Difficile à détecter à cause de la faible portée de ses signaux acoustiques, elle est assez bien représentée en Haute-Savoie.

Toutes les observations sont faites dans des gîtes artificiels. Francens : 13 et 8 individus sont les premiers oreillards observés le 26/04. Puis 14 et 7 individus le 11/05. 18 individus dont 8 jeunes le 30/07. 15 le 30/08 sont les derniers observés (CP).

Chêne-en-Semine : les 6 premiers individus sont vus le 25/06, et le dernier le 26/09. La colonie de reproduction est contactée avec 6 jeunes et 10 adultes le 26/07. Toutes les observations sont faites dans des nichoirs en bois.

Eloise, La Meurize : 6 le 25/06, puis une colonie de 15 dont 6 jeunes le 25/07 et 9 le 22/08 dans un nichoir en bois.

Savigny : 9 le 04/07 puis 14 dont au moins 5 très jeunes. 12 le 03/09 seront les derniers oreillards observés. 15 dispositifs artificiels ont été utilisés par cette colonie dont 7 gîtes à chauves-souris, 7 nichoirs en béton de bois et un nichoir en bois. (CP).

Le cadavre tout desséché d'un mâle est récupéré le 08/06 dans l'église de Moye (JCL).

OREILLARD DES ALPES *Plecotus macrobullaris*

Espèce décrite en 2001, elle est encore assez mal connue dans notre département où pourtant un gîte de reproduction a été découvert.

1 individu est contacté au détecteur ultrasonore le 31/07 au Grand-Bornand (JCL).

OREILLARD GRIS *Plecotus austriacus*

Moins fréquente chez nous que sa cousine l'Oreillard roux, on la rencontre surtout à l'ouest du département et dans le Chablais.

1 individu est contacté au détecteur ultrasonore le 10/07 devant l'église de Châtel (JCL).

Contributeurs : ACB : Anne-Camille Barlas, CP : Christian Prévost, JCL : Jean-Claude Louis, JFDe : Jean-François Desmet, JPM : Jean-Pierre Matérac, LM : Luc Méry, MaA : Maéva Adam, QGi : Quentin Giquel - Olivier Sousbie, Sylvie Dupérier.

LES PAPILLONS DE LA BASE DE DONNEES DE LA LPO HAUTE-SAVOIE Synthèse 2013

Rédactrice : Marie-Antoinette Bianco

INTRODUCTION

Dans la synthèse 2012, les espèces étaient classées selon le nombre de données, en commençant par les plus fréquemment observées. Ce type de classification rend cependant difficile la recherche d'une espèce particulière. Pour cette raison les papillons observés en 2013 sont classés par famille et à l'intérieur des familles par nombre de données.

Par comparaison avec 2012, les données sont légèrement plus nombreuses (10% de plus) et le nombre d'espèces observées est un peu supérieur (118 au lieu de 111) alors que le nombre d'observateurs est lui, un peu plus faible (85 au lieu de 87). Pour la plupart des espèces les premières données sont nettement plus tardives de 15 jours à un mois, certainement à cause du printemps maussade.

1. PAPILLONS OBSERVÉS ET CLASSÉS PAR FAMILLES

1.1. HESPERIDAE



Sylvaine - Photo Jean Bisetti©

LA SYLVAINE *Ochlodes sylvanus*
(35 données)

Deux fois plus de données qu'en 2012. Cette espèce monovoltine est observée du 30/06 au 27/08 entre 300 et 1500m.

LE POINT DE HONGRIE *Erynnis tages*
(26 données)

1,5 fois plus de données qu'en 2012. Ce papillon commun mais plutôt discret est observé du 25/04 au 15/08 entre 300 et 1800m.

L'HESPÉRIE DU DACTYLE *Thymelicus lineolus*
(21 données)

Deux fois plus de données qu'en 2012. C'est une espèce monovoltine. Petite et d'aspect plutôt neutre, elle n'attire pas forcément l'attention. C'est le cas d'ailleurs de la plupart des espèces de la famille des Hespéridés, sans compter que leur détermination n'est pas toujours évidente. Elle est observée du 05/07 au 28/08 de 400 à 2200m.

L'HESPÉRIE DE LA HOUQUE *Thymelicus sylvestris*
(16 données)

Observée du 11/07 au 11/08 entre 300 et 1700m, c'est une espèce

monovoltine.

LA VIRGULE *Hesperia comma*
(10 données)

Cinq fois plus de données qu'en 2012. Elle est observée du 06/07 au 28/09 entre 400 et 2100m.

L'HESPERIE DE LA MAUVE / DE L'AIGREMOINE *Pyrgus malvae/P. malvoides*
(4 données)

Ces deux espèces distinguables uniquement par l'observation des structures génitales sont présentes dans le département. En l'absence de données précises, il est donc plus judicieux d'associer les deux taxons. Toutes les observations se situent entre le 02 et le 24/06.

Communes concernées : Sillingy, Viry (YF), Monnetier-Mornex, Saint-Jean-de-Tholome (MAB).

L'HESPERIE DE L'ALCEE (LA GRISETTE) *Carcharodus alceae*
(2 données)

Observée le 11/08 à 1083m dans la commune de Lullin (RA) et le 05/07 à 981m dans la commune de Seythenex (C. Desjacquot). C'est une espèce monovoltine normalement assez répandue de la plaine jusqu'à environ 2000m.

Comme la plupart des papillons de la famille des Hespérides, elle n'attire pas particulièrement le regard et passe certainement souvent inaperçue.

HESPERIE DE LA SANGUISORBE (ROUSSATRE) *Spialia sertorius*
(2 données)

Elle est observée les 08 et 09/06 à 634m dans la commune de Moye (C. Gur). Elle n'avait pas été observée en 2012.

L'ECHIQUIER *Carterocephalus palaemon*
(2 données)

Espèce monovoltine des lisières et clairières humides, elle est observée le 18/05 à 434m dans la commune de Contamine-sur-Arve (A. Guillemot) et le 16/06 à 1414m dans la commune de Serraval (BS).



L'échiquier - Photo Alexandre Guillemot©

HESPERIE DES POTENTILLES
(1 donnée)

Elle est observée le 25/08 à 418m dans la commune de Chevrier (MAB). Espèce des prairies fleuries et pelouses sèches surtout en plaine, c'est la première fois qu'elle est notée sur la base.

En résumé, pour les Hespéridés, il y a 119 données en 2013 contre 75 en 2012 avec 10 espèces notées en 2013 contre 8 en 2012.

1.2. LYCAENIDAE

1.2.1. LYCAENINAE

L'ARGUS MYOPE *Lycaena tityrus*
(27 données)

Le nombre de données est un peu supérieur à 2012 (20 en 2012). Il est observé du 19/05 au 21/09 la plupart du temps en dessous de 1100m. La seule donnée au-dessus est située à 1430m sur la commune du Bouchet le 01/09 (BS). C'est vraisemblablement la sous-espèce *subalpinus*, considérée par certains auteurs comme une espèce à part entière.



Cuivré écarlate - Photo Marie-Antoinette Bianco©

LE CUIVRÉ ÉCARLATE *Lycaena hippothoe*
(11 données)

Il est observé du 05/07 au 18/08 Toutes les données se situent entre 900 et 1900m. La première donnée est notée deux semaines plus tard qu'en 2012. Communes concernées : Vallorcine, Vacheresse, Archamps, Abondance, Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Mont-Saxonnex (MAB, CGi), Saint-Gervais-les-Bains (CGi), Vovray-en-Bornes (JPM), Onnion (RA)

LE CUIVRÉ COMMUN *Lycaena phlaeas*
(10 données)

Il est observé du 17/04 au 24/09 avec deux fois moins de données qu'en 2012. Une seule se situe au-dessus de 600m, le 16/08 dans la commune de Lullin (RA) à

1083m.

L'ARGUS SATINÉ ou CUIVRE DE LA VERGE D'OR *Lycaena virgaureae*
(2 données)

Il est observé deux fois, le 04/08, à 1859m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (PLa) et le 11/08 à 1083m dans la commune de Lullin (RA) C'est une espèce monovoltine. La verge d'or est une plante souvent visitée par le papillon mais la plante nourricière de la chenille est plutôt l'oseille des prés.

LE CUIVRÉ DES MARAIS *Lycaena dispar*
(1 donnée).

Ce papillon de plaine n'est observé qu'une fois, le 13/08 à 418m dans la commune de Chevrier (JCM). C'est certainement un papillon de la deuxième génération. En 2012, il a été observé 4 fois, plutôt au printemps, du 13/05 au 22/06.

Par rapport à 2012, pour les *lycaeninae*, on remarque aussi une apparition plus tardive des premières données mais leur nombre total est sensiblement pareil avec le même nombre d'espèces observées.

1.2.2. POLYOMMATINAE

L'ARGUS BLEU ou AZURE COMMUN *Polyommatus icarus*
(38 données)

Il y a beaucoup moins d'observations qu'en 2012 (60%), et les premières commencent 15 jours plus tard. Il reste cependant le plus commun des Azurés. Il est observé du 13/05 au 20/09 et 84% des données se situent en dessous de 1200m.

L'AZURÉ FRÊLE *Cupido minimus*
(31 données)

Il y a deux fois plus de données qu'en 2012 avec les premières observations commençant 1 semaine plus tard. Observé du 05/05 au 14/08, il a une répartition altitudinale étendue, de la plaine jusqu'à 2400m. C'est le plus petit papillon de jour de nos régions.

LE DEMI-ARGUS ou AZURE DES ANTHYLLIDES *Cyaniris semiargus*
(28 données)

Même nombre de données qu'en 2012. Les premières apparaissent 2 semaines plus tard. Il est observé du 12/05 au 15/08 sur une grande plage altitudinale, surtout de 300 à 1700m avec deux données entre 1800 et 1900m.



Azuré frêle - Photo Marie-Antoinette Bianco©

LE BEL ARGUS ou ARGUS BLEU-CELESTE *Lysandra bellargus*
(22 données)

On compte deux fois plus de données qu'en 2012 et là aussi, les premières sont signalées 15 jours plus tard. Il est observé du 30/05 au 14/09 entre 300 et 1400m.

L'ARGUS BLEU-NACRÉ *Lysandra coridon*
(18 données)

C'est un papillon monovoltin pour lequel on compte deux fois plus de données qu'en 2012, les premières apparaissant environ 1 semaine plus tard. Il est observé du 30/07 au 28/09 de 300 à 1800m.

L'AZURÉ DU SERPOLET *Maculinea arion*
(17 données)

On compte pour ce papillon très vulnérable trois fois plus de données qu'en 2012. Lui aussi est en retard d'environ deux semaines pour les premières données. Il est observé du 10/07 au 16/08 avec 6 données entre 300 et 600m, 2 entre 1000 et 1100m et 9 de 1300m à 2100m.



Azuré du serpolet - Photo Yves Fol©

L'AZURÉ DES NERPRUNS *Celastrina argiolus*
(16 données)

Il est observé du 18/04 au 25/09. Toutes les données se situent en dessous de 1100m, La donnée à l'altitude la plus élevée est celle du 04/08 à 1083m dans la commune de Lullin (RA). Les premières observations apparaissent presque 3 semaines plus tard qu'en 2012 avec un peu plus de données (11 en 2012).

L'AZURÉ DE LA FAUCILLE *Everes alcetas*
(13 données)

Observé du 12/05 au 06/09, toutes les observations sont faites à des altitudes inférieures à 900m. On compte deux fois moins de données qu'en 2012, avec les premières observations apparaissant un mois plus tard. On voit nettement deux pics représentant deux générations, la première (6 données) entre le 12/05 et le 09/06 et la deuxième (7 données) entre le 11/08 et le 06/09.

Communes concernées : Pringy, Annecy-le-Vieux (RA), Etaux, Motz (MAB), Musièges, Viry (YF), Groisy (YD), Contamines-sur-Arve (A. Guillemot).

L'AZURÉ DES CYTISES *Glaucopteryx alexis*

(11 données)

Il est observé du 12/05 au 30/06 pour la plupart entre 300 et 900m. Une seule donnée est signalée à une altitude plus élevée, le 30/06 à 1405m dans la commune du Reposoir (MAB). On compte 5 fois plus de données qu'en 2012.

Communes concernées : Sallanches, Passy (F. Martin), Moya (C. Gur), Viry (YF, A. Guillemot).



Azuré des cytises - Photo Alexandre Guillemot©

L'AZURÉ DU TRÈFLE *Everes argiades*

(10 données)

Il est observé du 12/05 au 06/09 avec une seule donnée au printemps, celle du 12/05 dans la commune de Viry (YF). Les 9 autres sont réparties entre le 14/07 et le 06/09. Toutes les données se situent en dessous de 800m.

Communes concernées : Pringy, Saint-Martin-Bellevue, Vailly (RA), Chevrier (MAB), Musièges, Viry (YF).

L'ARGUS DE L'HÉLIANTHÈME *Aricia artaxerxes*

(7 données)

En 2012, il n'y avait qu'une donnée. Les données sont réparties entre le 14/07 et le 29/09 entre 1000 et 1800m. L'espèce est très proche d'*Aricia agestis*. Cependant, selon Kevin Gurcel, les chances de croiser *A. agestis* au-delà de 1000m sont faibles et les données sont sans doute anecdotiques, même si Lafranchis le cite à 1400m.

L'AZURÉ DE L'AJONC, PETIT ARGUS *Plebejus argus*

(7 données)

Il est observé du 09/06 au 04/08 entre 300 et 1800m. Les premières données sont signalées presque un mois plus tard qu'en 2012.

Communes concernées : Chevrier, Mont-Saxonnex, La Chapelle-Rambaud (MAB), Scientrier (C. Desjacquot), Bernex (RA), Le Bouchet (BS), Viry (YF).

L'ARGUS BRUN, COLLIER DE CORAIL *Aricia agestis*

(5 données)

Il est observé du 10/07 au 06/09. 3 données concernent des altitudes inférieures à 700m ; les deux autres se situent entre 1200 et 1300m.

Communes concernées : Pringy, Marcellaz-Albanais, Onnion (RA), La Muraz (JBi), Musièges (YF).

L'AZURÉ DES CORONILLES *Plebejus argyrognomon*

(3 données)

Il est observé à 3 reprises entre le 16/06 et le 11/08 entre 400 et 600m, le 28/07 et le 11/08 dans la commune de Musièges (YF) et le 16/06 dans la commune de Sillingy (YF).



Azuré des coronilles - Photo Yves Fol©

L'AZURE DE LA CHEVRETTE, AZURE OSIRIS *Cupido osiris*

(3 données)

Observé entre le 30/06 et le 12/07, c'est un papillon localisé et peu abondant. Il est observé le 30/06 à 1300m dans la commune du Reposoir (MAB) le 05/07 à 925m dans la commune de Seythenex (C. Desjacquot) et le 12/07 à 1778m dans la commune de Bellevaux (RA). Il n'avait pas été observé en 2012.

LE SABLÉ DU SAINFOIN *Agrodiaetus damon*

(3 données)

C'est une espèce monovoltine typique des pâturages exploités très extensivement et des prés maigres fauchés une fois par an ; il est en régression en dehors des montagnes. Les 3 observations se situent d'ailleurs en montagne : le 04/08 à 1643m dans la commune de Passy (CGi), le 12/08 à 1685m dans la commune du Reposoir et le 13/08 à 1369m dans la commune de La Clusaz (G. Fauvel).

L'ARGUS DE LA SANGUINAIRE *Eumedonia eumedon*

(2 données)

Il est observé le 06/07 à 1850m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc et le 31/07 à 1589m dans la commune du Petit-Bornand-les-Glières (MAB). Cette espèce est rarement observée en dessous de 900m.

L'AZURÉ DE LA CANNEBERGE *Vacciniina optilete*

(1 donnée)

Il est observé le 03/08 sur la commune de Saint-Gervais-les-Bains à 1805m (CGi). Ce papillon se rencontre le plus souvent dans des associations d'arbrisseaux nains avec des airelles des marais et des myrtilles.

En résumé il y a 235 données de *Polyommata* en 2013 contre 210 en 2012. Le nombre d'espèces de 2013 se monte à 18 alors qu'il y en avait 22 en 2012. Les quatre qui n'ont pas été signalées en 2013 sont : l'Azuré de l'oxytropide, de la Sanguisorbe et porte-queue ainsi que le Brun des pélargoniums. En 2012, on n'avait qu'une donnée pour chacune de ces quatre espèces.

1.2.3. *RIODININAE*

LA LUCINE *Hamearis lucina*

(6 données)

Cette espèce plutôt printanière est le seul représentant européen de la sous-famille des *Riodininae*. Toutes les données se situent entre le 12/05 et le 30/06 entre 500 et 1600m. Seule une donnée est supérieure à 800m, c'est celle du 30/06 à 1540m dans la commune du Reposoir (MAB).

Autres communes concernées : Moye (K. Gurcel, A. Guillemot, W. Tachon, C. Gur, etc.), Talloires (C. Desjacquot), Viry (YF).

1.2.4. *THECLINAE*

LE THÉCLA DE LA RONCE ou ARGUS VERT *Callophrys rubi*

(27 données)

Il est observé du 17/04 au 14/07 de 300 à 2000m avec un maximum de données (56%) dans la deuxième décade de juin. 74% des données se situent au-dessus de 1300m. On compte presque trois fois plus de données qu'en 2012 avec l'apparition des premières trois semaines plus tard.



Argus vert - Photo Pierre Lafontaine©

LE THÉCLA DU PRUNELLIER *Satyrrium spini*

(5 données)

Il n'a pas été vu en 2012. Observé du 13/07 au 12/08, c'est un papillon monovoltin assez localisé qui affectionne les pelouses sèches et les éboulis envahis de buissons. A part une donnée, celle du 30/07 à 769m dans la commune de Bonneville (MAB), il est toujours noté entre 1300 et 1800m.

Autres communes concernées : Le Grand-Bornand (C. Desjacquot, MAB), Le Reposoir (DZa), Thorens-Glières (MAB).

LE THECLE DU BOULEAU *Thecla betulae*

(1 donnée)

Il est observé le 19/10 à 690m dans la commune de Taninges (PaC). Il n'a pas été observé en 2012. C'est un papillon répandu mais peu abondant et souvent vu isolément.

En résumé, il y a eu trois fois plus de données de *Theclinae* en 2013 qu'en 2012, le nombre total restant cependant modeste (33). Il y a trois fois plus de données d'Argus vert avec présence du Thécla du prunellier et du bouleau, absents de la liste 2012.

1.3. *NYMPHALIDAE*

1.3.1. *APATURINAE*

LE GRAND MARS CHANGEANT *Apatura iris*

(8 données)

Il est observé du 02/07 au 17/08 entre 300 et 1100m. Localisé et peu abondant, ce magnifique papillon n'est pas facile à observer car il passe une bonne partie de sa vie au sommet des arbres.

Communes concernées : Alex (MJo), Lullin (RA), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot), Chevrier (QGi), Saint-Félix (JCM), Messery (JBi).

LE PETIT MARS CHANGEANT *Apatura ilia*

(3 données)

Il est observé le 14/07 à 359m Viry (YF), le 21/07 à 766m dans la commune d'Alex (MJo) et le 24/09 à 334m dans la commune de Vulbens (DZa). C'est un papillon répandu mais d'abondance variable selon les années.

Pour cette sous-famille, par rapport à 2012, il y a moins de données de Petit Mars changeant ; il y en avait 12 en 2012 et, comme pour la plupart des espèces, les premières données sont retardées d'environ 3 semaines.

1.3.2. *HELICONIINAE*

LE TABAC D'ESPAGNE *Argynnis paphia* (46 données)

Pour cette espèce monovoltine, la majorité des observations se situe du 25/07 au 15/09. Il est surtout noté en dessous de 1200m (83% des données). La donnée avec l'altitude la plus élevée est celle du 31/07 à 1585m dans la commune de Saint-Gervais-les-Bains (MB). On compte 1,5 fois plus de données qu'en 2012.



Petit Mars changeant - Photo Marc Jouvie©

LA PETITE VIOLETTE *Clossiana dia* (17 données)

Elle est observée du 24/04 au 05/09 entre 400 et 1100m. C'est une espèce tributaire des prés maigres, localisée mais assez répandue dans les milieux secs. Les premières données sont notées un mois plus tard qu'en 2012. En 2012, on avait 13 données.

LE NACRÉ DE LA RONCE *Brenthis daphne* (12 données)

Il est observé du 08/06 au 11/08 de 400 à 1000m. Communes concernées sont Moye (anonyme par Christine Gur FRAPNA 74), Marlens (BS), Viry (YF), Saint-Gervais-les-Bains (N. Pansiot), Groisy (JPM), Pringy (RA), Musièges (YF), Bonneville (MAB), Dingy-Saint-Clair (CE). Les premières données sont notées 2 semaines plus tard qu'en 2012.

LE GRAND NACRÉ *Argynnis aglaja* (10 données)

Cette espèce monovoltine est observée du 21/07 au 28/09 entre 900 et 2100m. Bien qu'elle puisse fréquenter les régions de basse altitude, toutes les observations ont lieu en montagne. Communes concernées : Le Reposoir (RA, G. Fauvel), Lullin (RA), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Le Bouchet (BS), Saint-Gervais-les-Bains (CGi), Servoz (MB).

Il y a deux fois plus de données qu'en 2012 et les premières apparaissent 2 semaines plus tard.

NACRE PORPHYRIN *Boloria titania* (10 données)

Ce papillon monovoltin est observé du 28/07 au 14/08 entre 1300 et 1900m. En 2012, il n'y a eu aucune donnée. Communes concernées : La Clusaz (MJo, G. Fauvel), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB, V. Mugnier), Saint-Gervais-les-Bains (CGi), Aviernoz, Onnion (YD), Novel (JJB), Bernex (RA).



Nacré porphyrin - Photo Vincent Mugnier©

LE PETIT NACRÉ *Issoria lathonia* (7 données)

Il est observé du 27/05 au 22/09. Il est plurivoltin et a un cycle larvaire exceptionnellement court. De plus, des migrations d'adultes en provenance du sud peuvent venir grossir ses effectifs. Seules 2 données sont signalées en mai, les cinq autres du début août au 22 septembre. Les données sont réparties entre 500 et 2100m. Celles de début mai sont les deux seules situées à basse altitude le 27/05 à 559m aux Granges de Passy (DZa) et le 29/05 à 823m dans la commune de Groisy (YD). Les cinq autres se situent à des altitudes supérieures à 1300m. Les premières données sont signalées plus d'un mois et demi plus tard qu'en 2012.

Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB), Lullin (RA), Saint-Gervais-les-Bains (CGi), Aviernoz, Groisy (YD), Passy (DZa).

LE CHIFFRE *Argynnis niobe* (6 données)

Il est observé du 03/08 au 20/09 entre 1700 et 1900m. C'est une espèce monovoltine. Il ressemble beaucoup au Moyen Nacré avec qui il peut être confondu. Communes concernées : Samoëns, Le Reposoir (MAB), Le Petit-Bornand-Glières (MMA), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot), Saint-Gervais-les-Bains (CGi).

LE GRAND COLLIER ARGENTÉ *Clossiana euphrosyne*

(5 données)

Il est observé du 26/06 au 20/07 entre 1100m et 1600m. Les premières observations sont un mois et demi plus tardives qu'en 2012 et il y a deux fois moins de données. Communes concernées : Vallorcine, Le Reposoir, Thorens-Glières et Vacheresse (MAB).

LE MOYEN NACRÉ *Argynnis adippe*

(5 données)

Il est observé du 15/08 au 09/09 entre 600 et 1400m. Une donnée supplémentaire du 22/09 à 1352m dans la commune du Petit-Bornand (S. Penin) concerne soit un Moyen Nacré, soit un Chiffre. Les premières observations apparaissent presque 2 mois plus tard qu'en 2012 et il y a deux fois moins de données. Communes concernées ; Lullin (RA), Marignier (PD) et Alex (CE).



Moyon Nacré - Photo Claude Eminent©

NACRE SUBALPIN *Boloria pales*

(4 données)

Il est observé du 12/08 au 03/09 entre 2000 et 2200m. C'est un papillon monovoltin des pelouses et landes basses de 1600 à 3100m mais surtout entre 2000 et 2500m.

Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc (MAB), Le Grand-Bornand (C. Desjacquot).

LE NACRÉ DE LA SANGUISORBE *Brenthis ino*

(3 données)

Il est observé du 21/06 au 11/07. Les 3 données proviennent du même site situé à 890m d'altitude sur la commune d'Arbusigny (MAB) où une petite population a été observée (≥ 15 individus) C'est une espèce monovoltine. Comme ce n'est pas un bon voilier, il s'adapte à vivre sur des espaces restreints. Vu la destruction de grand nombre de ses biotopes préférés, notamment les prairies humides et les tourbières, les populations se retrouvent isolées et finissent par disparaître. En 2012, on avait deux fois plus de données et dans des sites plus variés.

Pour cette sous-famille des *heliconiinae*, on constate une apparition plus tardive qu'en 2012 pour la plupart des espèces mais un nombre un plus élevé de données (126 contre 99). Deux espèces supplémentaires ont été observées en 2013 : le Nacré porphyrin et le Nacré subalpin.

1.3.3. LIMENITINAE

LE PETIT SYLVAIN *Limenitis camilla*

(18 données)

Ce papillon monovoltin est observé du 07/07 au 22/08 à des altitudes inférieures à 1000m. Il y a deux fois plus de données qu'en 2012 et la première apparaît trois semaines plus tard.

LE GRAND SYLVAIN *Limenitis populi*

(7 données)

Ce papillon monovoltin est observé pendant un mois du 18/06 au 20/07, entre 600 et 1200m. En 2012, il n'y a eu aucune donnée.

LE SYLVAIN AZURÉ *Limenitis reducta*

(4 données)

Monovoltin lui aussi, il est observé entre le 16/07 et le 11/08 entre 400 et 1200m. En 2012, il n'a été observé qu'une fois.

Communes concernées : Musièges (YF), Annecy-le-Vieux (QGi), Vacheresse (MAB).



Grand Sylvain - Photo Yves Dabry©

En résumé, il y a trois fois plus de données de *limenitinae* qu'en 2013. On a deux fois plus de données pour le Petit Sylvain (18 contre 9). Le Sylvain azuré est signalé quatre fois alors qu'il n'a été noté qu'une fois en 2012, et le Grand Sylvain 7 fois alors qu'il n'avait pas été noté en 2012.

1.3.4. MELITAENI

LE DAMIER NOIR ou MÉLITÉE NOIRÂTRE *Melitaea diamina*

(32 données)

Monovoltin, il est observé du 21/06 au 12/08 entre 800 et 1900m. Il affectionne les prairies humides et les lisières fraîches surtout dans les régions de colline et en montagne. Il y a presque trois fois plus de données qu'en 2012 et les premières sont notées deux semaines plus tard.

LE DAMIER ATHALIE ou MELITEE DES MELAMPYRES *Melicta athalia*

(23 données)

Il est observé du 26/05 au 14/09. 83% des données se situent en dessous de 1100m, la plus élevée se situant dans la commune des Houches, le 08/08 à 1502m (A. Fleixas). Il y a un peu moins de données qu'en 2012 (23 au lieu de 31).



Damier Athalie - Photo Jean Bisetti©

LA MÉLITÉE DES SCABIEUSES *Melicta parthenoides*

(7 données)

Elle est observée du 08/06 au 26/08, avec seulement 1/3 des données de 2012. Seule une observation est faite au dessus de 800m, le 04/08 à 1430m dans la commune du Bouchet (BS).

Communes concernées : Musièges (YF) Le Bouchet (BS), Monnetier-Mornex (MAB), Moye (K. Gurcel, B. Bal, A. Guillemot, WT, et al.).

LA MÉLITÉE DU PLANTAIN *Melitaea cinxia*

(7 données)

Observée du 27/05 au 22/08, avec quatre données entre le 27/05 et le 09/06 et trois entre le 11 et le 22/08, toutes en dessous de 900m. Malgré le faible nombre de données on remarque les deux générations.

Communes concernées : Pringy (RA), Etaux (MAB), Musièges (YF), Moye (K. Gurcel, B. Bal, A. Guillemot, WT et al.), Viry (A. Guillemot).

LA MÉLITÉE ORANGÉE *Melitaea didyma*

(4 données)

Elle est observée du 28/07 au 29/08 entre 400 et 700m. On a presque trois fois moins de données qu'en 2012 et les premières sont notées deux mois plus tard. Ce beau papillon très répandu en Europe méridionale l'est moins chez nous. Il se cantonne aux milieux ouverts chauds et secs où il butine différentes astéracées ainsi que - et préférentiellement - le thym.

Communes concernées : Musièges et Clarafond-Arcine (YF) et Saint-Martin-Bellevue (RA).

LE GRAND DAMIER ou MELITEE DES CENTAUREES *Melitaea phoebe*

(3 données)

Comme la Mélitée orangée, c'est un papillon xérophile qui adore la sécheresse et la chaleur. Il est observé du 11/08 au 06/09 entre 400 et 1000m. Il vole en deux générations en plaine, d'avril à juin et de juillet à septembre. En 2012, ce ne sont que des individus de la génération de printemps qui avaient été observés alors qu'en 2013 ce sont les individus de la deuxième génération. C'est certainement le même cas pour la Mélitée orangée.

Communes concernées : Musièges (YF), Cruseilles (JBi) et Pringy (RA).

LE DAMIER DE LA SUCCISE *Euphydryas aurinia*

(2 données)

La première donnée concerne une vingtaine d'individus le 09/06 à 390m d'altitude dans la commune de Viry (YF) et la seconde l'observation d'une chrysalide le 25/06 à 2320m d'altitude au Saix Rouquin, La Chapelle-d'Abondance (S. Penin). Il y a cinq fois moins de données qu'en 2012.

Pour cette sous-famille, on constate un peu moins de données qu'en 2012 (78 contre 96) mais le même nombre d'espèces observées. Seule la Mélitée noirâtre est plus souvent signalée qu'en 2012 (32 contre 12). Pour toutes les autres espèces on constate une nette diminution des observations.

1.3.5. NYMPHALINAE

LA PETITE TORTUE *Aglais urticae*

(316 données)

Elle est observée du 03/03 au 13/12. On voit nettement 2 pics, un à la mi-avril et l'autre fin juin-début juillet, avec 1 seule observation dans la dernière décade de mai.

On constate un décalage d'un mois par rapport à 2012. Avec seulement 65% des données de 2012, cela reste encore le papillon le plus observé.

Sa répartition altitudinale est aussi très étendue de la plaine à 2500m avec un maximum de données (128) entre 500 et 800m. L'observation la plus élevée est faite près du col du Ruan à Sixt-Fer-à-Cheval, 2800m. (AGu).



Petite Tortue - Photo Marc Jouvie©

LE VULCAIN *Vanessa atalanta*

(220 données)

Il est observé tout au long de l'année du 03/01 à Annecy-le-Vieux (CE) au 16/12 à Poisy (CGi). Ces dates hivernales montrent bien que certains individus passent l'hiver sous nos latitudes.

49 données de migration sont signalées entre le 01/09 et le 08/11. Le maximum d'observations a lieu de la dernière décade de septembre à la première décade de novembre (70%). Il a aussi une grande répartition altitudinale, de 300 à 2200m, avec le maximum de données entre 500 et 800m.

LE PAON-DU-JOUR *Inachis io*

(86 données)

C'est aussi un papillon présent sur une grande partie de l'année. Les individus nés en automne hibernent et sortent de leur torpeur dès que les températures le permettent. Il est observé du 03/03 au 29/11. Les individus au vol en mars-avril sortent de l'hibernation. L'observation tardive du 29/11 à La Côte, Viry (YF) concerne un individu en hivernage dans une cave à légumes. La plupart des observations (97%) sont faites en dessous de 1100m. L'altitude la plus élevée est relevée le 23/07 à Passy, Le Châtelet 1420m (MB).

LA BELLE-DAME *Vanessa cardui*

(73 données)

Ce papillon migrateur est observé du 14/04 au 02/11. La majorité des données (79,5%) se situe à des altitudes inférieures à 1200m. L'observation la plus élevée est celle du 02/08 vers les lacs des Chéserys à Chamonix-Mont-Blanc (CGi). Les données sont près de 5 fois plus nombreuses qu'en 2012 mais n'atteignent pas les chiffres de 2009, année de grande invasion.

LE ROBERT-LE-DIABLE *Polygonia c-album*

(55 données)

Papillon assez répandu des clairières et des lisières des bois, il est observé entre le 11/03 et le 02/11. Les individus volant de mars à mai sont des papillons au sortir de l'hibernation. Le pic de juillet et août correspondent à des pontes précoces du printemps qui donnent naissance à la génération estivale fauve de forme *hutchinsoni*.

LE MORIO *Nymphalis antiopa*

(24 données)

Il est observé du 14/04 au 18/10, entre 500 et 2300m avec 8 fois plus de données qu'en 2012. Il y a plus de données en automne alors qu'en 2012, il n'avait été vu qu'au printemps. La majorité des observations proviennent de la région de Chamonix. L'observation à l'altitude la plus élevée est celle du 24/09 à 2310m dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (YD).



Morio - Photo Pascal Charrière©

LA GRANDE TORTUE *Nymphalis polychloros*

(13 données)

Cette espèce monovoltine est observée du 01/04 au 17/08. Toutes les données sauf une se situent en dessous de 1100m.

Les adultes passent l'hiver et sont prêts à prendre leur activité dès que les températures le permettent. Cette espèce ne s'observe jamais en grand nombre et est difficile à observer durant la belle saison car elle ne butine pratiquement pas. Les données sont en effet réparties en deux périodes : du 01/04 au 18/05 et du 28/07 au 17/08. La donnée la plus élevée est celle du 13/08, à 1369m dans la commune de La Clusaz (G. Fauvel).

Communes concernées : Lullin (RA, BD), La Clusaz (G. Fauvel), Contamines-sur-Arve (A. Guillemot), Viuz-la-Chiésaz (DiB), Chaumont, Viry (YF), Faverges, Doussard (C. Desjacquot).

LA CARTE GÉOGRAPHIQUE *Araschnia levana* (8 données)

Ce papillon est observé du 25/04/au 25/08 entre 300 et 1100m. C'est un cas extrême de dimorphisme saisonnier. Une première génération issue de chrysalides hivernantes apparaît en avril-mai. C'est la forme fauve du papillon (*levana*) qui donne une seconde génération entre juillet et fin août, la forme noire (*prosa*). Sur les 8 données, 6 concernent la deuxième génération.

Communes concernées : Lullin, Vailly (RA), Etaux (MAB), Peillonex (ACB), Vulbens (DZa), Saint-Pierre-en-Faucigny (MD).

D'une manière générale, les données globales pour la sous-famille des Nymphalinae sont sensiblement identiques à celles de 2012, avec le même nombre d'espèces observées et à peu près le même nombre de données. La Petite Tortue est toujours en tête des observations et le Vulcain toujours en deuxième position. Il faut cependant remarquer une nette augmentation des observations pour la Belle Dame (73 contre 16). Il en est de même pour le Morio (24 contre 3) et la Grande Tortue (13 contre 7).



Carte géographique - Photo Dora Zarzavatsaki©

1.3.6. SATYRINAE

LE DEMI-DEUIL *Melanargia galathea* (153 données)

Bien répandu, il est observé du 09/05 au 29/09, avec seulement 5 données après le 16/08. La donnée du 29/09 au Nant Blanc, Le Bouchet (BS) est particulièrement tardive, la période de vol donnée par Lafranchis étant jusqu'à fin août début septembre. La plupart des observations tardives (4 sur 5) ont été faites en dessus de 1200m d'altitude. La majorité des données (84%) concernent des altitudes inférieures à 1200m.

LE MYRTIL *Maniola jurtina* (141 données)

Il est observé du 09/06 au 27/09 entre 300 et 1700m, la majorité des données (95%) se situant en dessous de 1100m. Par rapport à 2012, l'apparition des premiers imagos est retardée d'environ 2 semaines pour ce papillon monovoltin.

LE FADET COMMUN *Coenonympha pamphilus* (105 données)

Il est observé du 12/05 au 27/09, la plupart du temps à des altitudes inférieures à 1100m (93%). La donnée dont l'altitude est la plus élevée est celle du 12/08 au lac de Peyre (2098m) sur la commune du Reposoir (G. Fauvel).

LE TIRCIS *Pararge aegeria* (63 données)

Ce papillon plurivoltin est observé du 02/05 au 06/10. Seule la donnée du 11/08 au Nant de Montmin, Montmin à 1384m se situe au-dessus de 1200m (MJo). Malgré l'apparition plus tardive des premières données, début mai au lieu de fin mars, leur nombre total n'a pas diminué.



Tircis - Photo Pierre Lafontaine©

LE TRISTAN *Aphantopus hyperantus* (56 données)

Ce papillon monovoltin assez répandu n'est observé que pendant 2 mois, du 18/06 au 13/08. Toutes les données se situent à une altitude inférieure à 1500m.

LE NÉMUSIEN ou ARIANE *Lasiommata maera* (18 données)

Ce papillon a deux noms car des observateurs anciens avaient nommé la femelle Ariane et le mâle Némusien, la différence de coloration entre les 2 sexes étant assez grande. Il est observé du 08/06 au 28/08 entre 500 et 1800m. C'est un papillon qui vit souvent dans des milieux rocheux. Il y a presque deux fois plus de données qu'en 2012.

LE SATYRION *Coenonympha gardetta*

(17 données)

Il est observé du 20/07 au 03/09 de 1500 à 2500m. C'est un petit papillon monovoltin localisé sur les pelouses de la fin de l'étage montagnard jusqu'à l'étage alpin. La date des premières données est environ 3 semaines plus tard qu'en 2012 et on compte presque deux fois plus de données.

LA MÉGÈRE *Lasiommata megera*

(16 données)

Elle est observée du 03/06 au 29/09. La plupart des observations sont faites en-dessous de 1000m (81%) La donnée la plus élevée à 1994m dans la commune du Grand-Bornand le 14/07 (MAB) est plutôt exceptionnelle. Dans le Lafranchis, France Belgique et Luxembourg, l'espèce est citée comme atteignant localement 1700m. L'espèce a été observée une deuxième fois à haute altitude (1894m) le 07/07 au Mont Billiat dans la commune de Vailly (RA).

LE MOIRÉ FASCIÉ ou MOIRÉ BLANC-FASCIÉ *Erebia ligea*

(16 données)

Il est observé du 17/07 au 14/08 entre 1000 et 1700m. C'est vraisemblablement le Moiré le plus commun mais sa période de vol très courte de fin juin à mi-août rend les observations moins nombreuses. Comme pour la plupart des espèces, les premières données apparaissent plus tardivement qu'en 2012.

L'AMARYLLIS *Pyronia tithonus*

(15 données)

Ce papillon monovoltin est observé du 26/07 au 06/09. Toutes les données sauf une se situent entre 300 et 700m. La donnée plus élevée est celle du 17/08 aux Erées, commune de Lullin à 1012m (RA).



Moire blanc-fascié - Photo Dora Zarzavatsaki©

LE MOIRÉ SYLVICOLE *Erebia aethiops*

(15 données)

Il est observé du 30/07 au 20/09 entre 300 et 1600m, la plupart des données (87%) se situant entre 900 et 1600m. Ce moiré est assez localisé mais abondant sur ses lieux de reproduction. La donnée à plus basse altitude est située dans la commune de Viry, à 393m, le 08/08 2013 (YF). On compte deux fois plus de données qu'en 2012.

LE SILÈNE *Brintesia circe*

(14 données)

Cette espèce monovoltine est observée du 25/07 au 06/09 de 400 à 1400m.

LE GRAND NÈGRE DES BOIS *Minois dryas*

(12 données)

Il est observé entre le 18/07 et le 09/09 entre 300 et 1100m. On compte 4 fois plus d'observations qu'en 2012. C'est un papillon assez localisé.

Communes concernées : Musièges, Viry (YF), Vulbens (AMa), Chevrier (JPM, MAB), Saint-Jean-de-Sixt (PLa), Bonneville (MAB), Marnignier (PD), Alex (CE).

LE MOIRÉ VARIABLE *Erebia manto*

(8 données)

Il est observé du 18/07 au 28/09. Toutes les données se situent entre 1500 et 2100m.

Communes concernées : Le Reposoir (RA, MAB, G. Fauvel), Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Chamonix-Mont-Blanc (MAB), Bernex (RA).

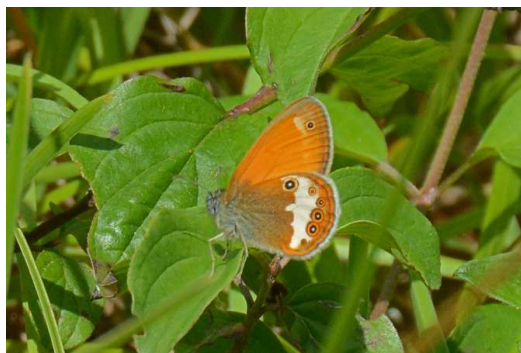
LE MOIRÉ LUSTRÉ *Erebia arvernensis*

(6 données)

Il est observé du 12/08 au 02/10 entre 1600 et 2500m.

C'est un papillon qui ne descend jamais en dessous de 1400m et qui se cantonne aux étages alpins et subalpins.

Communes concernées: Taninges (JBi), Chamonix-Mont-Blanc, Le Petit-Bornand-les-Glières (MAB), Le Reposoir (MAB, MJJo)



Céphale - Photo Marie-Antoinette Bianco©

LE CÉPHALE *Coenonympha arcania*

(4 données)

Il est observé du 16/06 au 14/07 entre 300 et 800m.

Communes concernées : Viry, Sillingy (YF), Groisy (YD), Bonneville (MAB).

MOIRE DES PATURINS *Erebia melampus*

(4 données)

Il est observé du 03/08 au 21/08 entre 1600 et 2200m.

Communes concernées : Chamonix-Mont-Blanc, Mont-Saxonnex (MAB), Grand-Bornand (C. Desjacquot).

LA GORGONE *Lasiommata petropolitana*

(3 données)

Elle est observée le 30/06, à 1540m dans la commune du Reposoir et le 17/07 à deux endroits dans la commune de Thorens-Glières (MAB). C'est une espèce monovoltine localisée en lisières et clairières rocheuses dans les étages montagnards et subalpins. Elle ressemble beaucoup au Némusien mais est de taille nettement plus petite et possède une ligne discale bien distincte sur le dessus de l'aile postérieure limitant une zone interne plus sombre.

LE MOIRÉ DES FÉTUQUES *Erebia meolans*

(3 données)

Il est observé à 3 reprises entre 1200 et 1800m : le 14/07 à 1574m dans la commune de Grand-Bornand, le 20/07 à 1227m dans la commune de Vacheresse et le 31/07 à 1762m dans la commune du Petit-Bornand-les-Glières (MAB).

Cette espèce monovoltine n'est en principe pas cantonnée à l'étage subalpin et pourrait être présente à l'étage montagnard, voire collinéen mais ceci n'a pas été vérifié par les observations.

LE MOIRÉ STRIOLÉ *Erebia montana*

(3 données)

Ce moiré, localisé dans les pelouses et pentes rocheuses dans les étages subalpins et alpins, est observé dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc entre 2000 et 2500m le 21/08 (2 fois) et le 03/09 (MAB). Il n'avait pas été observé en 2012.



Moiré aveugle - Photo Yves Dabry©

LE MOIRÉ AVEUGLE *Erebia pharte*

(2 données)

Il est observé le 02/08 à 1616m dans la commune d'Aviernoz (YD) et le 03/08 à 1850m dans la commune de Saint-Gervais-les-Bains (CGI). Il n'avait pas été observé depuis 2009. Ce moiré est localisé dans les prairies subalpines humides entre 1500 et 2200m.

LE MOIRÉ FRANGE-PIE *Erebia euryale*

(2 données)

Une trentaine d'individus sont observés dans deux localisations différentes le 02/08 entre 1600 et 1650m dans la commune d'Aviernoz (YD).

LE SYLVANDRE HELVÈTE *Hipparchia genava*

(2 données)

Il est observé le 30/07 et le 27/08 au même endroit, à 769m sur la commune de Bonneville (MAB). Il est très semblable au Petit Sylvandre et ressemble aussi beaucoup au Sylvandre, dont il ne se différencie que par l'observation des organes de Jullien. Actuellement il semble être le seul représentant du genre présent de façon sûre en Haute Savoie.

LA BACCHANTE *Lopinga achine*

(1 donnée)

Ce papillon très localisé est en forte régression en France. Il est observé le 14/07 à 393m dans la commune de Viry (YF). Il n'avait pas été observé en 2012 mais quelques observations ont été faites chaque année depuis 2009. Observé chaque année dans la commune de Viry depuis 2007, il n'avait pas été vu en 2011 et 2012.

LE FADET DE LA MÉLIQUE *Coenonympha glycerion*

(1 donnée)

Il est observé le 04/08 à 1083m dans la commune de Lullin (RA).

LE MOIRE CENDRE *Erebia pandrose*

(1 donnée)

Il est observé le 06/07 à 2321m à la Tête de Balme dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (MAB). C'est un papillon des pelouses et combes à neige de l'étage alpin, surtout entre 2000 et 2400m. Il n'a pas été vu en 2012.

LE MOIRÉ CHAMOISÉ *Erebia gorge*

(1 donnée)

Il est observé le 10/08 à 2459m dans la commune de Passy (MAB).

MOIRÉ DE LA CANCHE *Erebia epiphron*

(1 donnée)

Il est observé le 03/08 à 1805m dans la commune de Saint-Gervais-les-Bains (CGi).

LE MOIRÉ FONTINAL *Erebia pronoe*

(1 donnée)

Il est observé le 02/08 à 1616m sur la commune d'Aviernoz (YD). Il avait été vu l'année dernière dans la même région. L'espèce se rencontre généralement entre 1000 et 2000m.



Moiré cendré - Photo Marie-Antoinette Bianco©

LE MOIRÉ LANCÉOLÉ *Erebia alberganus*

(1 donnée)

Il est observé le 03/08 à 1609m dans la commune de Mont-Saxonnex (MAB). C'est une espèce qui peut descendre jusqu'à 900m mais qui dépasse rarement la limite supérieure des forêts.

MOIRE VELOUTE *Erebia pluto*

(1 donnée)

Il est observé le 12/08 à 2034m dans la commune du Grand-Bornand (C. Desjacquot). C'est un grand moiré très sombre typique des éboulis et pelouses caillouteuses de 1600 à 3000m, le plus souvent au-dessus de 2100m. C'est la première observation pour notre base.

Dans cette grande sous-famille des *Satyrinae*, il faut noter l'absence de la Grande Coronide, du Moiré des luzules et du Moiré franconien, alors que ces trois espèces ont été vues à plusieurs reprises en 2012.

D'une manière générale, les données concernant les Moirés sont plutôt faibles mais il faut noter que 5 d'entre eux ont été signalés au moins une fois alors qu'ils n'avaient pas été signalés en 2012. Ce sont : le Moiré des pâturins et les Moirés striolé, aveugle, cendré et velouté. Deux autres *Satyrinae*, la Bacchante et le Fadet de la mélisse ont été signalés une fois alors qu'ils n'apparaissaient pas dans la liste 2012. Le Demi-Deuil, le Myrtil et le Fadet commun, comme en 2012, font partie des dix espèces les plus souvent observées. Il faut aussi noter le plus grand nombre de données pour le Grand nègre des bois (12 contre 3).

1.4. PAPILIONIDAE

1.4.1. PARNASSIINAE

L'APOLLON *Parnassius apollo*

(44 données)

Il est observé du 17/07 au 13/09 dans une quinzaine de communes. Toutes les observations se situent entre 1000 et 1900m. Les premières données sont décalées de 2 mois par rapport à 2012 et on compte deux fois plus de données qu'en 2012.



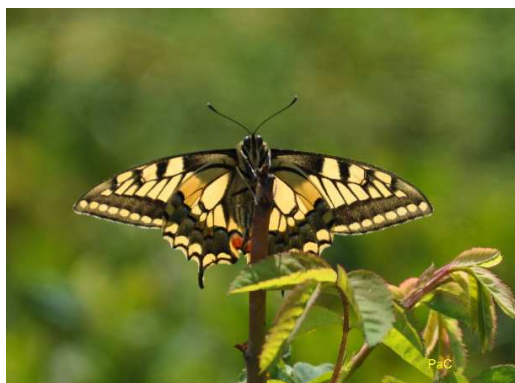
Apollon - Photo Robin Berton©

1.4.2. PAPILIONINAE

LE MACHAON *Papilio machaon*

(107 données)

Il est observé du 17/04 au 18/10. Ce papillon est généralement bivoltin en plaine et monovoltin en montagne. La répartition altitudinale est nettement séparée en deux avec aucune observation entre 1200 et 1300. 52% des observations se situent entre 200 et 1100m et 48% entre 1300m et 2700m. L'observation du 05/08 de 2 individus à 2666m aux Avoudrues, Samoëns (AGu) est faite à une altitude particulièrement élevée pour les Alpes ; l'altitude maximale donnée par Lafranchis est de 2200m et de 2700m dans les Pyrénées espagnoles.



Machaon - Photo Pascal Charrière©

LE FLAMBÉ *Iphiclides podalirius*

(31 données)

Il est observé du 01/05 au 17/08 avec deux fois moins de données qu'en 2012, les premières observations commençant plus d'un mois plus tard. 94% des observations se situent en-dessous de 900m. Deux observations sont réalisées à des altitudes plus élevées : une le 06/07 à la Roche Parnal, La-Roche-sur-Foron à 1896m (V. Frochet) et l'autre le 17/08 au Crêt du Châtillon, Viuz-la-Chiésaz, à 1699m (C. Janin). Dans Lafranchis, l'altitude maximale mentionnée pour l'espèce est de 1600m.

Dans les *Papilionidae*, par rapport à 2012, il faut noter l'absence du Semi-Apollon, le nombre plus élevé de données pour l'Apollon (44 contre 22) et la diminution nette d'observations concernant le Flambé (29 contre 60). Le Machaon quant à lui, garde sa place dans le peloton des 10 papillons les plus souvent observés.

1.5. *PIERIDAE*

1.5.1. *COLIADINAE*

LE SOUCI *Colias crocea*

(127 données)

Ce papillon est observé du 18/06 au 04/12. On note presque deux fois plus de données qu'en 2012 avec déjà de nombreuses au début août, alors qu'en 2012 il fallait attendre la dernière décade d'août pour avoir plus d'une observation. 93% des observations sont faites à une altitude inférieure à 1100m. Seulement un individu en migration est signalé le 21/10 au pt d'alt 698 au S.O. de Croix Coquin, Groisy (YD). Mais il y a certainement beaucoup d'autres observations qui concernent des individus en migration, notamment celles faites à des altitudes supérieures à 1500m.

LE CITRON *Gonepteryx rhamni*

(85 données)

Cette espèce monovoltine est observée du 21/03 au 08/11. La majorité des observations a lieu avant fin mai (72%) et 20 (23%) entre le 02/06 et le 26/08. Seules 4 observations entre septembre et novembre (5%). La plupart des données se situent au-dessous de 1300m (95%). Comme en 2012, on a très peu d'observations en automne. Contrairement à de nombreux autres papillons, le Citron passe près de 12 mois sous sa forme adulte.



Citron - Photo Alain Chappuis©

LE CANDIDE *Colias phicomone*

(5 données)

Ce papillon d'altitude est plutôt sédentaire ; il est observé entre 1500 et 2100m. Il est observé du 03/08 au 24/09 dans les communes du Reposoir (RA, MAB, G. Fauvel), Thônes (MJo) et Mont-Saxonnex (MAB).

LE FLUORÉ *Colias alfacariensis*

(3 données)

Il est observé du 23/05 au 17/06 entre 500 et 800m. Il y a 6 fois moins de données qu'en 2012. Comme la confusion avec le Soufré est souvent possible, il est difficile de séparer les deux espèces.

LE SOUFRÉ *Colias hyale*

(3 données)

Il est observé du 03/06 au 17/06 entre 500 et 900m. Il y a 3 fois moins de données qu'en 2012. Etant donné la confusion possible avec le Fluoré, même en présence de photos, l'interprétation des données est délicate.

COLIAS INDETERMINE

(1 donnée)

Devant la difficulté de différencier entre le Fluoré et le Soufré, il a été décidé de créer la possibilité d'entrer un *Colias* indéterminé.

LE SOLITAIRE *Colias palaeno*

(1 donnée)

Il est observé le 08/08 sur la commune de Saint-Gervais-les-Bains à une altitude de 1805m (CGi). Dans les Alpes, il se situe généralement entre 1500 et 2600m. Il habite des tourbières, des landes à buissons nains subalpines ou des trouées claires en forêt où la plante-hôte des chenilles, l'airelle des marais, est abondante.

Par rapport à 2012, pour la sous-famille des *Coliadinae*, il faut noter l'observation en plus grand nombre du Souci (127 contre 69). En ce qui concerne le Soufre et le Fluoré, le nombre de données est nettement plus faible pour les deux espèces. Peut-être est-ce dû à la prudence accrue des observateurs, l'identification entre les deux espèces étant très difficile. La possibilité d'entrer la donnée sous " *Colias* indéterminé " est maintenant ouverte.

1.5.2. DISMORPHIINAE

LA PIÉRIDE DE LA MOUTARDE *Leptidea sinapis* (65 données)

En fait, trois espèces sont potentiellement concernées par ces données (*L. sinapis*, *L. reali* et *L. juvernica*). Les observations ont lieu du 14/04 au 06/09, la plupart en dessous de 1200m (94%) avec 4 données entre 1400 et 1900m. On compte près de deux fois plus de données qu'en 2012.



Piéride de la moutarde - Photo Yves Fol©

1.5.3. PIERINAE

LA PIÉRIDE DU CHOU *Pieris brassicae* (138 données)

Elle est observée du 14/04 au 26/10. La majorité des données se situent en dessous de 1100m (92%). L'observation la plus élevée est faite le 03/09, à 2700m au refuge Albert 1er à Chamonix-Mont-Blanc (MAB). Comme pour bien d'autres espèces, les premières données sont plus tardives qu'en 2012 (un mois plus tard). Le nombre total de données est presque trois fois plus grand qu'en 2012.

LE GAZÉ *Aporia crataegi* (124 données)

Ce papillon univoltin est observé du 30/04 au 22/08 de la plaine jusqu'à 2200m. La majorité des observations d'imago commence à mi-juin, soit environ un mois plus tard qu'en 2012; les observations des 12/05 et 02/06 à la vigne des Pères, Viry (YF) concernent des chrysalides. L'observation du 30/04 au point d'alt. 546 au S.O. Chez la Vive, Dingy-Saint-Clair (ACB) est particulièrement précoce pour l'année 2013.

L'AUORE *Anthocharis cardamines* (124 données)

Il est observé du 14/04 au 28/07 avec une observation aux Allues, Feigères le 11/10 (EZ). Cette dernière observation est vraiment exceptionnelle, cette espèce monovoltine ayant une période de vol de mi-mars à juin en plaine et de juin-début août en montagne (*in* Lafranchis). La plupart des observations (90%) se situent en dessous de 1200m. Comme pour de nombreuses autres espèces, on constate un décalage d'environ trois semaines pour le début des observations, par rapport à 2012.



Aurore - Photo Robin Berton©

LA PIÉRIDE DU NAVET *Pieris napi* (40 données)

Elle est observée du 15/04 au 19/10, la plupart du temps en dessous de 1100m. Seules trois données se situent entre 1200 et 1500m, la plus élevée étant celle du 05/06 à 1421m dans la commune de Vacheresse (MAB). Les premières observations sont aussi décalées d'un mois par rapport à 2012. Il y a presque deux fois plus de données qu'en 2012.

LA PIÉRIDE DE LA RAVE *Pieris rapae* (39 données)

Elle est observée du 16/04 au 27/09, la plupart du temps en dessous de 1100m (95%). Quant à l'observation du 20/09 à La Berte, 1992m, Samoëns (MAB), il s'agit vraisemblablement d'individus en migration. Introduite accidentellement dans de nombreuses régions du globe, comme l'Australie et l'Amérique du Nord, elle est considérée comme un des rhopalocères les plus communs de la planète. Les premières données sont aussi bien plus tardives qu'en 2012 et on en compte 1,5 fois plus.

PIÉRIDE INDETERMINEE (37 données)

Un certain nombre de ces dernières devrait s'ajouter soit aux piérides du chou, de la rave ou du navet. Certaines concernent des individus en migration, notamment entre le 21/09 et le 30/10 au défilé de l'Ecluse dans la commune de Chevrier (JPM) et le 01/09 au col de Balme dans la commune de Chamonix-Mont-Blanc (CGi). La Piéride du Chou, celle de la Rave et du Navet ont des comportements migrateurs, surtout les générations estivales.

LA PIÉRIDE DU VÉLAR *Pontia callidice*

(2 données)

Cette espèce monovoltine est observée 2 fois à 2408 et 2468m, les 10 et 12/08 sur les communes de Grand-Bornand (C. Desjacquot) et Sixt-Fer-à-Cheval (MAB). Elle colonise les formations herbeuses fleuries dans les hautes régions alpines, normalement au-dessus de la limite des forêts et peut atteindre 3400m.



Piéride du Vélar, photo Marie-Antoinette Bianco©

LA PIÉRIDE DE LA BRYONE, OU DE L'ARABETTE *Pieris bryoniae*

(1 donnée)

Elle est observée le 14/07 à 1994m au Roc des Tours sur la commune de Grand-Bornand (MAB). Cette espèce monovoltine assez localisée pourrait se rencontrer à des altitudes bien plus basses (800m).

LA PIÉRIDE DE L'IBÉRIDE *Pieris mannii*

(1 donnée)

Elle est observée le 05/08 sur la commune de Clarafond-Arcine à une altitude de 500m (V. Frochot). C'est une espèce qui ressemble beaucoup à la Piéride de la rave. Plutôt méridionale, elle semble en expansion vers le Nord.

Pour la sous-famille des Pierinae, on remarque une augmentation des données totales par rapport à 2012, notamment pour la Piéride du chou (136 contre 48), ce qui la fait passer dans le peloton des 10 papillons les plus observés. Le Gazé et l'Aurore conservent leur place dans ce peloton.

2. RÉPARTITION DES DONNÉES SUR LES COMMUNES ET SELON L'ALTITUDE.

Comme en 2012, nous avons recensé les communes dans lesquelles plus de 15 espèces de papillons ont été observées et nous avons regardé leur répartition dans le département, notamment en fonction de leurs altitudes minimales et maximales. Ces communes sont au nombre de 29, ce qui représente environ 10% des communes et 23% de la surface totale. Ces pourcentages sont presque identiques à ceux de 2012. Les communes prospectées ne sont cependant pas toutes les mêmes et, entre les deux années on a une prospection de 17% des communes et de 29% de la surface totale.

Si on analyse de plus près les données, on remarque qu'il y en a plus dans l'étage collinéen (entre 250 et 700m) et, que plus on monte en altitude, plus elles se font rares.

Nombre de données entre 250 et 700m (étage collinéen) : 1481

Nombre de données récoltées entre 700 et 1400m (étage montagnard) : 1097

Nombre de données récoltées entre 1400 et 2000m, (étage subalpin) : 500

Nombre de données récoltées au-dessus de 2000m, (étage alpin) : 72

Il y a moins de données dans l'étage montagnard que dans l'étage collinéen, mais le nombre d'espèces observées est légèrement supérieur, soit 87 à l'étage montagnard contre 78 à l'étage collinéen.

6 espèces n'ont été observées que dans l'étage collinéen : L'Azuré des Coronilles, la Bacchante, l'Hespérie des potentilles, la Mélitée orangée, la Piéride de l'ibéride et le Thècle du bouleau.

Les espèces observées à l'étage subalpin, soit entre 1400 et 2000m sont au nombre de 70 et celles à l'étage alpin au nombre de 28.

Les espèces qui n'ont été observées qu'au-dessus de 1400m sont au nombre de 21 : l'Argus de la sanguinaire, l'Azuré de la canneberge, le Candide, le Chiffre, les Moirés aveugle, de la Canche, des pâturins, fontinal, frangépie, lancéolé, lustré, et variable, la Piéride de l'arabette, le Satyrion et le Solitaire sont observés au-dessus de 1400m alors que les Moirés cendré, chamoisé, striolé et velouté, le Nacré subalpin et la Piéride du vélar ne sont observés que dans l'étage alpin.

3. CONCLUSIONS

En conclusion, on peut dire que malgré une prospection certes très incomplète du territoire, la base nous donne une bonne idée de la grande diversité et de la richesse qualitative en papillons du département.

Par rapport à 2012, d'autres communes ont été mieux prospectées et, d'année en année la base nous permettra d'étoffer nos connaissances.

Pour l'instant, il est difficile de se rendre compte, pour les espèces avec très peu de données, s'il s'agit d'espèces rares ou si le résultat est dû à une prospection incomplète. Il faut prendre en compte aussi le fait que les espèces plus difficiles à déterminer (moirés, azurés, piérides, hespéries du genre *Pyrgus*...) sont probablement moins

notées. Les observateurs n'ayant pas, pour beaucoup, un niveau de connaissance suffisant jouent le jeu de la prudence et du sérieux de leur détermination.

Le renouvellement d'un tel compte-rendu chaque année nous permettra de mieux répondre à ces questions.

Enfin, il reste à remercier tous les membres qui ont contribué à enrichir cette base de données et à encourager d'autres à les rejoindre.



Robert-le-diable © Jean Bisetti

4. ANNEXES

1. Communes assez bien prospectées (15 espèces de papillons ou plus).

La Balme-de-Sillingy, Marcellaz-Albanais, Musièges, Sillingy, Annecy-le-Vieux, Groisy, Moye, Pringy, Clarafond-Arcine, Viry, Etaux, Chevrier, Alex, Bonneville, Thorens-Glières, Vailly, Passy, Saint-Gervais-les-Bains, Le Petit-Bornand-les-Glières, Sallanches, Onnion, Vacheresse, Lullin, Bernex, Le Bouchet, Le Grand-Bornand, Le Reposoir, Seythenex et Chamonix-Mont-Blanc.

2. Tableaux de répartition des données selon les étages altitudinaux.

Tableau 1. Nombre de données entre 250 et 700m par décade (étage collinéen)

Total = 1481 données

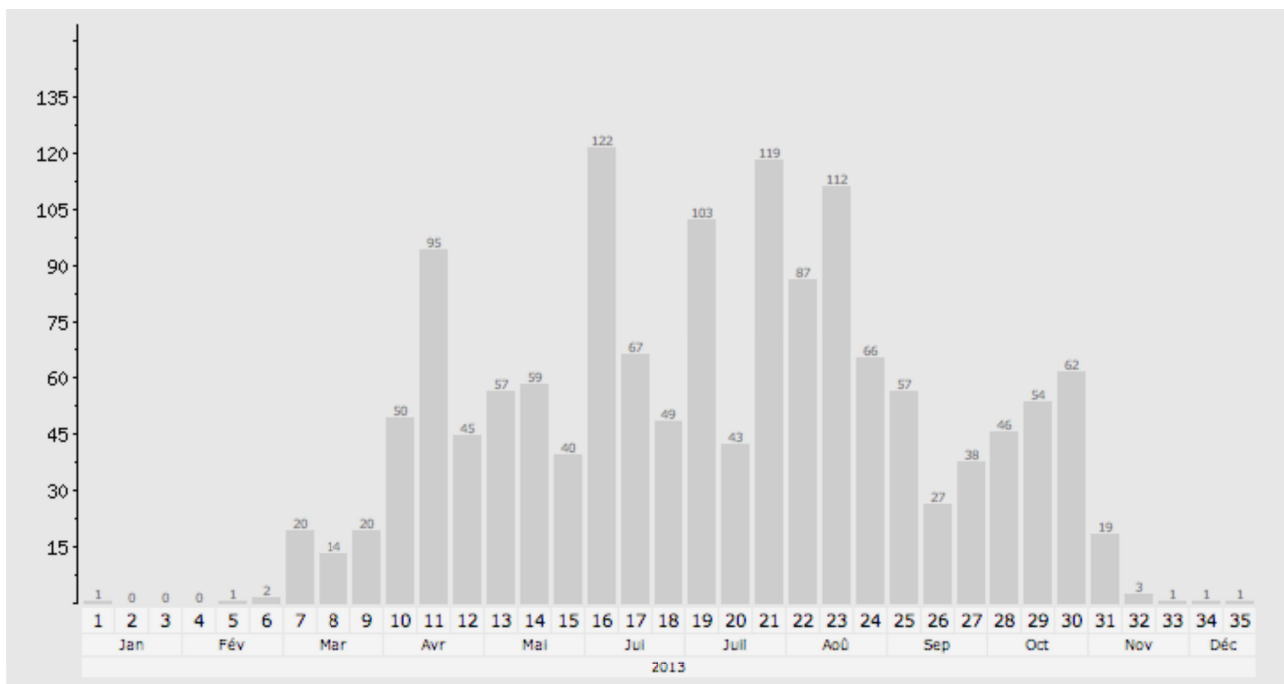


Tableau 1. Nombre de données entre 250 et 700m par décade (étage collinéen)

Tableau 2. Nombre de données récoltées entre 700 et 1400m par décade (étage montagnard)

Total = 1097 données

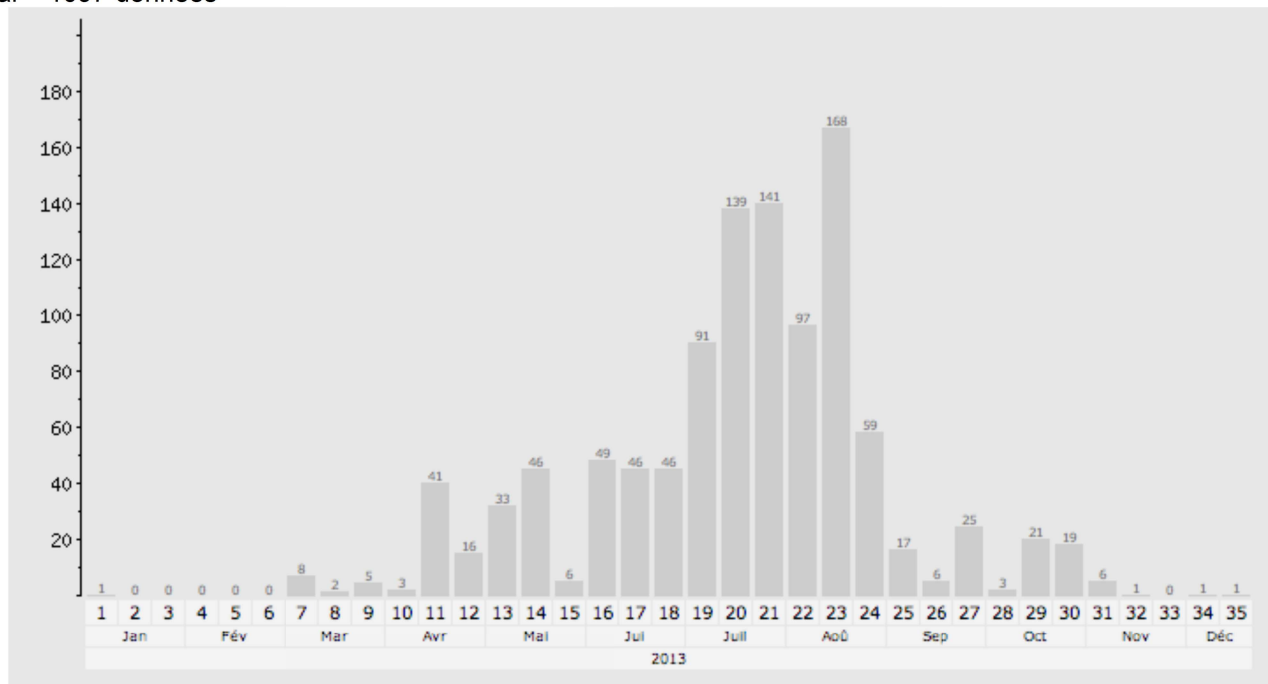


Tableau 2. Nombre de données récoltées entre 700 et 1400m par décade (étage montagnard)

Tableau 3. Nombre de données récoltées entre 1400 et 2000m par décade (étage subalpin)

Total = 500

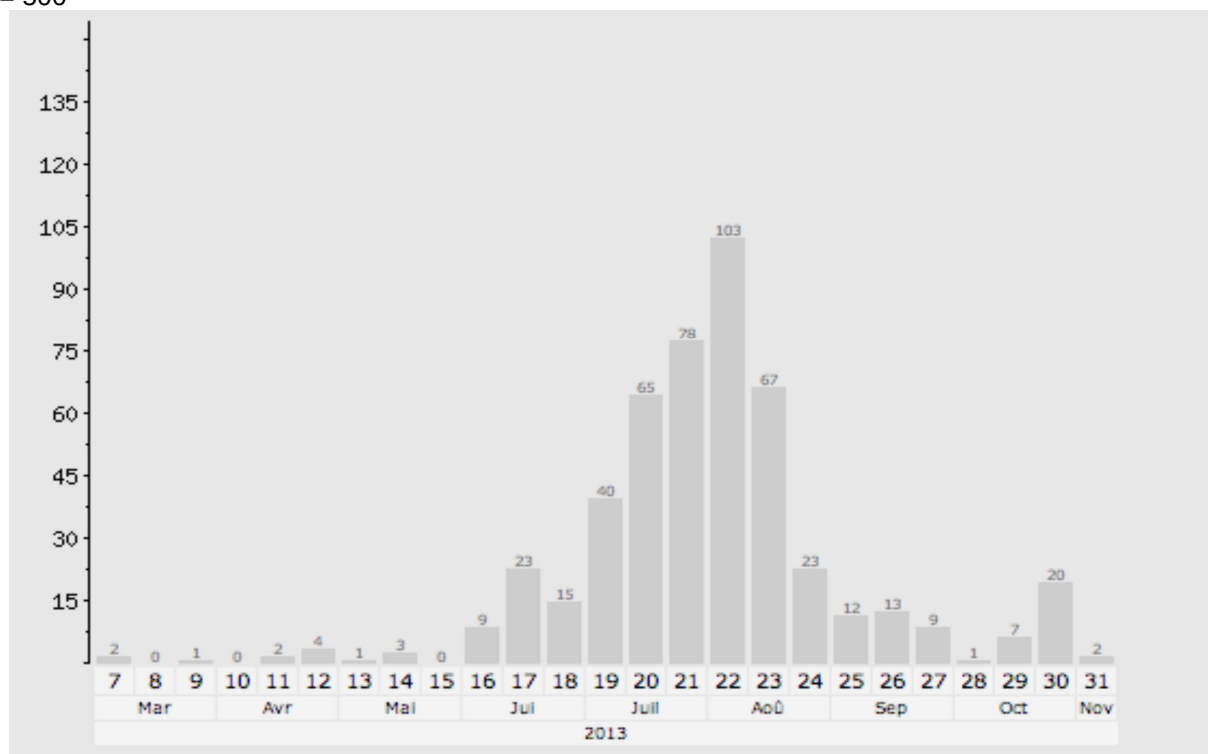


Tableau 3. Nombre de données récoltées entre 1400 et 2000m par décade (étage subalpin)

Tableau 4. Nombre de données récoltées au-dessus de 2000m par décade (étage alpin).

Total = 72

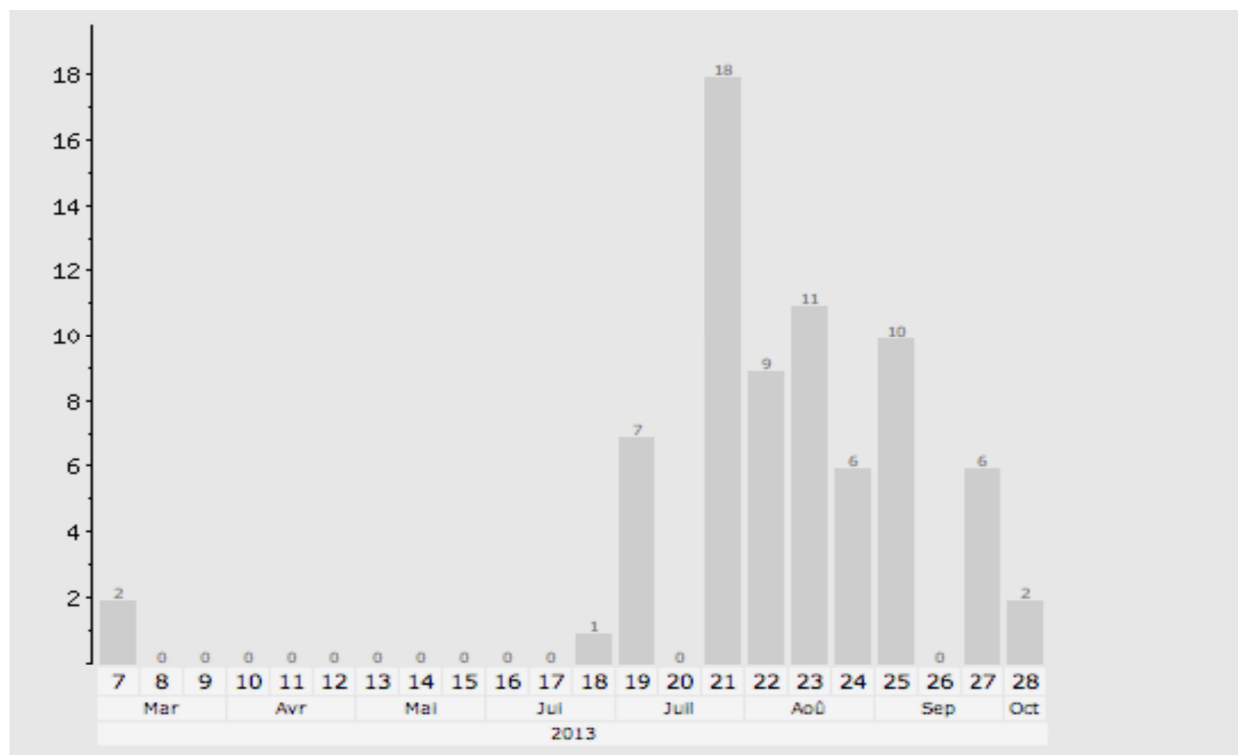


Tableau 4. Nombre de données récoltées au-dessus de 2000m par décade (étage alpin)

3. Ouvrages consultés.

- Papillons d'Europe, Tristan Lafranchis, 2^{ème} édition (2010), Edition Diatheo.
- Papillons de jour de Lorraine et d'Alsace, Jean-Yves Nogret et Stéphane Vitzhum, (2012) Editions Serpenoise.
- Les papillons de jour et leurs biotopes, ligue suisse pour la protection de la nature (1987), Edité par K. Holliger, Fotorotar AG.
- Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles, Tristan Lafranchis, (2000), Editions Biotope, Mèze.

4. Liste des observateurs.

85 personnes ont transmis au moins une observation en 2013. Que tous soient ici remerciés pour leurs contributions. Les initiales et les personnes citées dans le texte sont dans la liste des observateurs présentée en fin de ce numéro.

Tarier pâtre *Saxicola rubicola* nicheur dans le Chablais à Lullin au Monterrebout

Rédacteur :René Adam

Le 14 juillet 2010, j'observe à 300m de distance un mâle de Tarier pâtre posé à l'affût sur un piquet de clôture électrique d'un pâturage. Ma dernière mention pour Lullin étant très ancienne et à un kilomètre de ce lieu-dit, je décide une approche pour constater une nidification éventuelle. Arrivé sur les lieux, le mâle alarme avec beaucoup de vigueur. Rapidement, je cherche la présence d'une femelle ou de jeunes, mais sans résultat. L'opiniâtre défense du territoire par ce mâle me donne la conviction que je reviendrai prochainement. Le 15 et le 18 le mâle est vu seul. Le 25 juillet, il transporte de la nourriture dans le bec et disparaît dans les sureaux hièbles. Il s'agit donc d'un nourrissage. Enfin, le 8 août la famille au complet est postée sur les sureaux : les parents et 3 jeunes pâtres m'accueillent avec force cris d'alarme.

Description des lieux : le pâturage est extensif, six génisses seulement broutent 4 hectares d'herbe, la pente est très importante et exposée nord-est. Élément important, quelques mètres carrés de sureaux hièbles assurent une protection efficace pour l'emplacement du nid. Pour compléter nous sommes à 1080m d'altitude.

En Suisse voisine, le Tarier pâtre est mentionné nicheur en altitude au dessus de 1000m dans le Jura à partir du milieu des années 1990 et dans les Alpes depuis les années 2000. (Atlas des Oiseaux nicheurs de Suisse)

L'atlas ornithologique des oiseaux nicheurs Rhône-Alpes de 1977 et celui de 2000 notent le Tarier pâtre totalement absent du Haut-Chablais.

L'installation de ce couple a probablement été favorisée par une météo un moment caniculaire accompagnée d'un ensoleillement au dessus de la moyenne habituelle et d'un déficit pluviométrique pour le mois de juillet. N'ayant pas de données météorologiques locales, j'ai utilisé les conclusions de la météo suisse et française les plus proches. Pour la Suisse le mois de juillet est l'un des plus chaud après 1983 et 2006, accompagné d'un déficit pluviométrique par rapport à la normale.

Discussion : le pâturage extensif et des conditions météorologiques, très favorables à l'espèce, expliquent probablement la réussite de ce couple qui élève 3 jeunes.

Les premières mentions ponctuelles au-dessus de 1000m d'altitude en Haute-Savoie datent du début des années 1990. Elles n'apportent pas de preuves de nidification.

1 individu le 20/05/1990 à la Flatière sur la commune Les Houches (JCL), 2 le 08/05/1993 puis 1 le 19/06/1993 à Vovray-en-Bornes (JPM) et 1 individu le 19/05/1993 au Semnoz sur la commune de Leschaux (PR). Pour le Haut-Chablais sont notés 1 individu le 28/04/1994 à Châtel (Archive LPO Haute-Savoie, M. Boiteau) et 1 individu les 21 et 22/05/1994 au Coteau à Lullin (RA).

Notons enfin que jusqu'à l'année 2013 une seule autre donnée de reproduction certaine est notée en Haute-Savoie au-delà de 1000m, avec 1 mâle qui accompagne 2 jeunes le 26/07/2011 à 1640m au Grand-Bornand (ALa).



Tarier pâtre femelle © Alain Chappuis



Tarier pâtre mâle © Alain Chappuis

SYNTHESE DES OBSERVATIONS DE MUSTELIDES

ANNEE 2013

Rédacteur : Philippe Favet

110 observateurs ont transmis au moins une donnée mustélidés cette année. Seuls sont cités ceux dont les observations sont dans le texte (voir les initiales en fin de ce numéro). Que tous soient ici remerciés pour leurs contributions.

Signalons que depuis 2011 on note une tendance à la baisse du nombre de données d'individus trouvés morts suite à des collisions avec un véhicule bien que le nombre d'observateurs et de données recueillies sur le terrain ne cessent d'augmenter.

HERMINE *Mustela erminea*

Concernant les observations d'individus au pelage entièrement blanc, une est encore réalisée le 27/03 à Chavanod à 496m d'altitude (CGi). Pour la nouvelle saison hivernale, une seule donnée d'un individu en cours de mue le 01/12 à Saint-André-de-Boège à 953m d'altitude (AGu). Un individu échappe à l'attaque de 2 buses le 03/04 Les Ollières (YD). Un autre affronte un Faucon crécerelle le 20/04 à Perrignier (SGa). Notons également qu'un individu réussi à s'échapper des serres d'un Aigle royal le 08/06 à Bellevaux 1604m d'altitude (PBo). 7 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 6,48% des données récoltées. L'espèce s'étage de 342 à 2174m d'altitude, 73,12% sont comprises entre 342 et 995m, 16,80% entre 1018 et 1645m et 1,68% au delà de 2000m.

BELETTE *Mustela nivalis*

L'hermine et la belette ont une morphologique très ressemblante. Leurs observations se répartissent pour 97,33% à l'hermine et 2,67% à la belette. Aucune donnée de victime de trafic routier n'a été communiquée pour la belette. Cela s'explique d'une part, par le fait que ce mustélidé est de petite taille et d'autre part que la population reste marginale dans notre département.

PUTOIS *Mustela putorius*

3 des 6 données proviennent de victimes du trafic routier. Notons un individu le 23/08 à Passy (JCa), c'est la première donnée sur la vallée de l'Arve.

FURET *Mustela putorius furo*

Sur la période 2008 à 2013 l'association "Furets Montagnards" a capturé 9 individus abandonnés par leurs propriétaires dans la nature (information VDa).



Putois d'Europe © Jean Bisetti

MARTRE *Martes martes*

Les observations du genre *Martes* se répartissent entre la fouine pour 65,55% des données et la martre pour 34,45% des données.

Un mâle de 1,9 kg (poids maximum pour la martre) est piégé dans un bâtiment destiné à recevoir des ruches. Pour des raisons de commodité, ces ruches sont dépourvues de leur couvercle métallique, il est remplacé par une planche de contreplaqué sur laquelle repose une plaque de polystyrène extrudé servant d'isolant. Après avoir déplacé la planche et le polystyrène il a pu accéder avec sa patte au rayon de miel par le trou destiné à recevoir le nourrisseur (PhF). 6 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules, ce qui représente 14,63% des données récoltées. Les données transmises s'étagent entre 276m et 1818m d'altitude.

FOUINE *Martes foina*

Des traces de fouine dans la neige mêlées à celles de renard révèlent un nourrissage régulier durant le mois de janvier et février sur une carcasse de sanglier adulte à La Balme-de-Sillingy (PhF). 7 Tariers pâtres survolent en alarmant un individu à Vulbens le 04/10 (CGi, JPM).

18 individus sont trouvés morts suite à des collisions avec des véhicules ce qui représente 24,00% des données récoltées. Les données transmises s'étagent entre 313m et 1699m d'altitude.

BLAIREAU *Meles meles*

Un individu s'installe pendant plusieurs jours sous une terrasse d'une maison et commence à creuser, l'accès est condamné pendant l'absence du blaireau le 10/02 à Groisy à 694m d'altitude (P. Boitard par YD). Un jeune trouvé

mort avec un Grand Corbeau s'en nourrissant est noté par l'observateur comme ayant pu être capturé par un Aigle royal, en l'absence d'autres empreintes sur la neige, le 20/03 à Allèves, 1282m (FBa).

Concernant la reproduction, un couple avec 2 ou 3 jeunes cohabite avec une renarde et ses 4 renardeaux à Montagny-les-Lanches, 670m d'altitude (PhF). 2 autres sont notés le 05/05 à Serraval, 780m (J. Arbez) et 3 le 28/06 à Viry, 393m (YF). Lorsque le nombre de terriers est noté il n'excède pas 10 entrées.

Parmi les causes de mort connues, 46 sont dues à une collision avec un véhicule.

LOUTRE *Lutra lutra*

Sa présence en amont de la vallée de l'Arve est toujours d'actualité. La prospection réalisée depuis 5 ans sur le Chéran secteur Haute-Savoie n'a révélé aucun indice de présence. Aucune donnée sur les Usses depuis 2011. Concernant le Fier, les recherches n'ont pas été faites depuis 2012.



Martre des pins © Valérie Dallazuanna (piège photographique)

INITIALES et LISTE des OBSERVATEURS

284 observateurs sont cités dans les articles de synthèse du Tichodrome n°20 et n°21 pour les divers groupes faunistiques.

ABo Antoine BOISSET - ACB Anne-Camille BARLAS - ACh Alain CHAPPUIS - AD Anne DELESTRADE - ADe Anne DEJEAN - AGa André GAL - AGi Anne-Lise GIACOMO - AGu Antoine GUIBENTIF - ALa Arnaud LATHUILLE - AMa Alexandre MACCAUD - AMo Antoine MOREL - ARo Antoine ROUILLON - ARr Alexandre RENAUDIER - ASTERS ASTERS - BC Bernard CHABERT - BD Baptiste DOUTAU - BeS Benoit SOLLET - BPi Bram PIOT - BS Bernard SONNERAT - CD Christian DEGROUX - CE Claude EMINET - CGi Clément GIACOMO - CP Christian PREVOST - CPe Christian PETER - CPi Christian PICARD - CRe Camille REVILLARD - CRO Christophe ROCHAIX - CS Cyril SCHÖNBÄCHLER - DD Daniel DUCRUET - DiB Didier BESSON - DMa Dominique MARICAU - DR David REY - DS Dominique SECONDI - DZa Dora ZARZAVATSAKI - ED Eric DÜRR - EGf Emmanuel GFELLER - EN Eric NOUGAREDE - EZ Elsbeth ZURCHER - FBa Frédéric BACUEZ - FBu Franck BULTEL - FeB Félix BAZINET - FLG Frédéric LE GOUIS - FNa François NAVRATIL - GCa G. CARRON - GS Gaëlle SOUSBIE - HD Hugues Dupuich - ICG Isabelle CATTIN-GASSER - IF Isabelle FRANCK - JaC Jacques CLABAUT - JBi Jean BISETTI - JBo Jacques BORDON - JBy Jean-Jacques BOYER - JBz Jean BONDAZ - JCa Jérémy CALVO - JCL Jean-Claude LOUIS - JCM Jean-Charles MILLION - JeM Jeanine MATERAC - JFDe Jean-François DESMET - JH Julien HEURET - JJB Jean-Jacques BELEY - JLC Jean-Louis CARLO - JLH Jean-Luc HIBOUD - JM Joël MARQUET - JMa Jacques MATHIEU - JMBo John-Michael BOWMAN - JPC Jean-Pierre CROUZAT - JPJ Jean-Pierre JORDAN - JPM Jean-Pierre MATERAC - JPP Jean-Pierre PASQUIER - JR Jacky RAVANEL - JuG Jules GUILBERTEAU - LB Lionel BOUVET - LD Lise DAUVERNE - LGu Laure GUYONNAUD - LH Luc HAMON - LL Lutz LÜCKER - LPO74 LPO 74 - LR Louis ROSE - LuM Lucas MUGNIER - MaA Maeva ADAM - MAB Marie-Antoinette BIANCO - MaR Mathieu ROBERT - MB Marc BETHMONT - MBC Maxime BIROT-COLOMB - MD Michel DECREMPS - MG Maryne GOUBERT - MI Marc ISSELE - MJo Marc JOUVIE - MMA Michel MAIRE - MoB Monique BELVILLE - NiM Nicolas MOULIN - NMo Nicolas MORON - ORu Odin RUMANIOWSKI - PaC Pascal CHARRIERE - PBo Pierre BOISSIER - PD Patrice DURRAFORT - PFB Pierre-François BURGERMEISTER - PhC Philippe COUTELLIER - PhF Philippe FAVET - PiB Pierre BOUVET - PLa Pierre LAFONTAINE - PR Philippe ROY - QG Quentin GUIBERT - QGi Quentin GIQUEL - RA René ADAM - RB Robin BIERTON - RF Raphaël FORNIER - RJ Raphaël JORDAN - RL R. De LIEDEKERKE - RP Richard PRIOR - RV Régine VIARD - SD Sylvain DELEPINE - SGa Séverine GAUDEAU - SK Siegfried KIMMEL - SL Sylviane LAMBLIN - SLa Sabine LAURENCIN - SN Sylvie NABAIS - StC Stéphane CORCELLE - StH Stéphane HENNEBERG - TF Thierry FAVRE - TG Thibault GOUTIN - ThV Thierry VALLIER - TTD Thierry TISSOT-DUPONT - TV Thierry VIBERT-VICHET - VDa Valérie DALLAZUANNA - VP Vincent PALOMARES - WT Willian TACHON - XBC Xavier BIROT-COLOMB - YD Yves DABRY - YF Yves FOL - YS Yvan SCHMITT

Observateurs cités en toutes lettres

Christophe Alanzeau, Yannick Aubier, Bernard Bal, L. Bardin, Catherine Barge, Catherine Bargier, Marie-Noëlle Bastard, Félix Benoit, V. Bertheau, Rosine Binard, Patrice Boitard, M. Boiteau, Marius Bonhomme, Stéphane Bonnamy, Michel Bonneau, Sandrine Boroli, Raphaël Bosson, Vicente Bouvet, Raphaël Boyer, Marion Brenac, Stéphane Breton, Guillaume Canova, N. Cesarini, Anthony Chaillou, Myriam Chedecal, Axel Cheneval, Michel Chesaux, Jean-Pierre Choisy, Augustin Clessin, Etienne Colliat, Daniel Comte, Didier Cottereau, Nicolas Damgé, Gersende Dangoisse, Alexandre de Titta, Matthieu Defromont, Claudie Desjacquot, Léon Ducasse, Fabien Ducret, M. Ducrocq, Pascal Ducrot, Sylvie Dupérier, H. Dupiczak, D. Dupont, Martine Dupont, Mr et Mme Duquesnois, J. Erard, V. Fadda, Anne-Marie Fauconnier, Grégoire Fauvel, J.-P. Fénix, Jean-Luc Ferrière, Antoinette Fleixas, Emmanuel Foëx, Véronique Frochot, Alexandre Fourier, Nathan Galmiche, Y.-M. Gardette, Denis Garnier, Roger Gasser, Vincent Gauthier, Céline Giacomo, V. Giacomo, Violaine Gouilloux, N. Grandjean, Roger Grillet, Roger Grosjean, Claude Guadanucci, Bastien Guibert, Florence Guibert, Alexandre Guillemot, C. Guillen, Christine Gur, Kevin Gurcel, Hajduchova Jana, François Happe, Antoine Henriot, Pierre-Alain Hutter, Cyrille Jallageas, Christelle Janin, C. Jarrige, David Jeanmonod, Aymeric Jonard, Norbert Jordan, Jacques Laesser, M. Lartigau, Olivier Laugero, David Leclerc, Philippe Lemaire, Christian Letourneau, Simon Lezat, Pierre Loiseau, V. Louvier, David Maire, Christine Marotin, A. Martin, François Martin, P. Martin, Bastien Martinez, C. Masson, Françoise Mathieu, M. Maure, Mylene Maurel, J. Mazenauer, C. Meisser, L. Melcher, Cindy Merlot, Alain Michel, T. Milner, A. Monard, M. et Mme Mouchet, Bertrand Muffat, Félix Mugnier, Philippe Mulatier, Philippe Munier, V. Mugnier-Merlin, Valentin Nivet-Mazerolles, A. Notteghem, Dominique Nouhaud, Natacha Pansiot, S. Patry, Sylvie Penin, Christophe Pertuizet, Pierre et Yvonne Piquilloud, C. Pitiot, T. Plumeré, Alexis Pochelon, Cédric Pochelon, Olivier Prévost, Elodie Rey, Sylvain Reyt, Dominique Robin, Daniel Rodrigues, B. Rouzier, Catherine Roy, Colette Salvat, Gonzalo Silva, Olivier Sousbie, R. Staub, C. et R. Suard, Fridolin Schwitter, J.-C. Timmerman, Marco Thoma, J. Torre, Keanu Turc, S. Urquizar, Laurent Vallotton, Sylvie Vares, Paul Vernet, Eric Wolf, Lisbeth Zechner